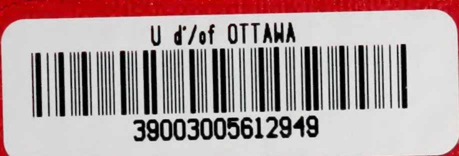

U d'/of OTTAWA
39003005612949



BIBLIOTHÈQUE
DE LA
REVUE DE LITTÉRATURE COMPARÉE
Dirigée par MM. BALDENSPERGER et HAZARD

TOME X

BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

DES

ŒUVRES DE CHARLES NODIER

SUIVIE DE DOCUMENTS INÉDITS

BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

DES

ŒUVRES DE CHARLES NODIER

SUIVIE DE DOCUMENTS INÉDITS

PAR

JEAN LARAT



PARIS
LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION
ÉDOUARD CHAMPION
5, QUAI MALAQUAIS, VIe

1923





TABLE DES MATIÈRES

APPENDICES

DOCUMENTS INÉDITS.

INTRODUCTION

Nous avons indiqué dans notre principale étude sur Nodier, les raisons pour lesquelles nous n'avions pas suivi pas à pas sa biographie. Outre que sa vie a été écrite dans un ouvrage excellent de M. Pingaud, nous ne pouvions, en nous attachant à l'existence privée de l'écrivain, apporter à la connaissance des origines du romantisme la contribution que nous nous étions proposée. L. Séché en étudiant la *Jeunesse dorée* du temps de Musset, et M. Maigron en relatant les accidents personnels et l'influence de la mode dans l'existence d'obscurs disciples des romantiques, ont montré utilement les à-côtés de cette histoire des idées, ou les conséquences sociales de la vogue de certains thèmes. En épiant Nodier, hors du cabinet de travail, où il ne s'enfermait pas toujours volontiers, l'on peut, soit découvrir les raisons de son charme (et la légende ne s'en est pas fait faute) — soit, plus sévèrement, montrer le mauvais exemple qu'il fut pour ses jeunes contemporains, à qui, selon le mot d'Edmond Géraud, il ne donnait pas l'habitude de mettre beaucoup d'ordre dans leurs affaires. Ayant pour but d'élucider un chapitre de l'histoire des idées au XIXe siècle, de reconnaître comment se fit la révolution qui devait substituer au classicisme expirant un romantisme désordonné, puis soi-disant traditionnel, nous ne pouvions trouver dans sa biographie que des indications accessoires. Bref, il n'est pas douteux que si Nodier appartient en quelque mesure à l'histoire, c'est pour avoir épousé quelques-unes des manies littéraires de son temps, ce n'est ni pour avoir péroré à Besançon, ni pour avoir fumé de l'opium avec les Méditateurs, hurlé avec les loups, puis crié « holà » avec les royalistes.

Néanmoins la chronologie était un élément essentiel de notre recherche. Nous ne visions pas seulement à établir si Nodier avait eu ou non la priorité d'une idée ou d'une adaptation. L'examen de son œuvre nous aidait à observer la succession, parfois très rapide, des motifs littéraires que la mode répandait ou remplaçait hâtivement. C'est à ce titre que son témoignage est précieux, et que la monographie de Nodier présente presque tous les caractères d'une histoire synthétique du romantisme français de 1800 à 1808, et de 1814 et 1832 environ.

La bibliographie suivante nous permettra de présenter d'une manière plus schématique cette succession. Nous n'avons pas visé seulement à rassembler les éléments épars de cette œuvre trop vite écrite,

soumise souvent aux nécessités du journalisme, aux caprices de la mode, à l'inconstance d'un curieux qui ne saurait renforcer d'opiniâtreté son opportunisme. Nous avons pensé surtout que la sèche énumération des ouvrages de Nodier, présenterait avec l'évidence d'un graphique les voltes-faces de la mode qu'il observait en pionnier ou que, à la fin de sa vie, il maudissait pour l'avoir fourvoyé et l'avoir empêché de construire un ouvrage qui défiât le temps.

Un autre point où cette bibliographie peut prendre une valeur démonstrative, c'est en ce qui concerne les manuscrits auxquels nous consacrons un chapitre. Il nous ont permis de mettre en relief une phase peu connue de la pensée de Nodier : la survivance des influences classiques ou libertines, que l'on ne connaissait guère jusque là que par un ouvrage isolé, presqu'inexplicable : *le Dernier chapitre de mon Roman*. L'on verra maintenant quelles routines Nodier lui-même, malgré sa versatilité, eut à vaincre pour prendre place parmi les novateurs.

Nous nous sommes attardés assez longuement à reconstituer la série de ses ouvrages projetés : adaptation de Lavater, philologie, histoire naturelle, roman historique, etc... Tout cela risquait d'être noyé dans notre étude principale où s'entremêlent tant de tentatives divergentes. Ici nous pouvions mettre en meilleure place quelques-unes de ses curiosités, peu connues ou sacrifiées. C'était appliquer aux ouvrages de Nodier le traitement dont il a voulu faire bénéficier tous nos Chattertons, depuis Bonaventure Despériers et Cyrano jusqu'à Gilbert et aux *Pœtae minores* du XIXe siècle. Un rêve, un projet, une vie manquée, voilà quelques-uns des plus beaux sujets que puisse découvrir ce romantique secrètement solitaire. Il faut donc s'attarder à ses projets aussi bien qu'à ses rêves.

Par contre nous avons réduit autant que possible l'indication des études d'histoire romantique ou d'ouvrages consultés par Nodier. Enumérer ces derniers revenait à composer un catalogue de bibliothèque : celui de la sienne suffirait à nous en dispenser. Et l'on trouvera, d'autre part, dans des thèses récentes comme celles de MM. Van Tieghem ou Tronchon, et dans la bibliographie que préparent M. Baldensperger et ses collaborateurs, la liste de tout ce qui existe d'essentiel sur cette époque. Allégé ainsi, notre tableau apparaîtra mieux dans ses articulations et ses regroupements.

Nous avons trouvé auprès de M. Baldensperger et de M. G. Gazier la plus constante et précieuse obligeance pour la documentation de ce travail. Qu'ils veuillent bien trouver ici l'expression de notre profonde gratitude.



I

Bibliographies générales (1)

VICAIRE (Georges). — *Manuel de l'Amateur de livres du XIXe siècle 1801-1893. — Editions originales. — Ouvrages et périodiques illustrés. Romantiques* etc. *Préface de Maurice Tourneux.* — P., Rouquette 1905 in-8.

(Fasc. 16 col. 85-192.)

Bulletin du Bibliophile et du Bibliothécaire-Table générale. 1834-1906 P., Leclerc, 1907, in-8.

(Liste des articles de Nodier et de ceux qui le concernent pp. 312 sqq.)

LANSON (Gustave). — *Manuel bibliographique de la littérature française moderne* 1500-1900. P., Hachette, in-8 XIXe siècle,

P. 1205.

Un précurseur et un patron du romantisme, Ch. N.

QUÉRARD (J.-M.). — *La France littéraire ou Dictionnaire bibliographique* etc., P., Didot 1834, T. VI, p., 422, 428.

Les Supercheries dévoilées, P., Daffis, 1869-70, 3 vol. in-8°, P. 1256-1266.

BOURQUELOT (Félix) et MAURY (Alfred). — *La littérature française contemporaine* (1827-1849). — *Continuation de la France littéraire ou Dictionnaire bibliographique* etc. P., Delaroque, 1854, in-8, T. V, p. 523-526.

PIGOREAU. — *Petite bibliographie biographico-romancière* ou Dictionnaire des romanciers tant anciens que modernes, tant nationaux qu'étrangers, etc. in-8.

THIEME (Hugo P.). — *Guide bibliographique de la littérature française,* de 1800 à 1906. P., Welter, 1907, in-8, p. 303-305.

L'intermédiaire des chercheurs et des curieux (tables 1864-1891 et 1864-1896) (le N° indique l'année à partir de la fondation). — *Anecdotes* : II, XI, XXX, XXXIV. — *Indications bibliographiques* : 1 (p. 228, 271, 329, 346), II, VIII, XI, XVII, XVIII, XIX.

La Correspondance . — I 152, II 607, IX 256, 316, 415, XVIII 486, 570, 626.

(1) Nous abrégeons (P.) le lieu d'édition lorsque c'est de Paris qu'il s'agit !

Catalogue du livre français. Littérature. I. — Littérature française des XIX[e] et XX[e] siècles. — II : Collections à bon marché. — III : Critique littéraire et philologie. — P., Office pour la préparation du livre français, 117, Boulevard Saint-Germain s. d. (1922).

BALDENSPERGER (F.). — *Bibliographie critique de Gœthe en France* P., Hachette, 1907, in-8.

DES GRANGES (Ch. M.). — *Le Romantisme et la critique. La presse littéraire sous la Restauration.* 1815-1830, P., Mercure de France 1907 in-8.

DUBOIS (abbé Pierre). — *Bio-Bibliographie de V. Hugo* de 1802 à 1825. P., Champion, 1913.

Pour les ouvrages généraux sur le romantisme nous renverrons aussi à *l'Ossian en France* de Ph. Van Tieghem qui renferme une bibliographie extrêmement abondante. Il convient d'ajouter à cette liste le Catalogue imprimé de la Bibliothèque de Besançon qui a été préparé par Weiss et permet par exemple d'attribuer à Nodier *Le Parnasse du jour* publié anonymement. — Les catalogues de vente *Nodier* et *Emmanuel Mennessier* renferment des listes d'ouvrages de Nodier.

II

Articles bibliographiques sur Nodier

LEROUX DE LINCY, Bibliographie de Ch. N.
Bull. du Bibl. 1844, p. 809, 829 ; 1853, p. 535.

DUPLESSIS (Gratet). — *Notice bibliographique des ouvrages de Ch. N.* 1844.
(En tête de : *Description raisonnée d'une jolie collection de livres*, par Ch. N.).

G. B. (Gustave Brunet). — *Additions bibliographiques à la notice des Œuvres de Ch. N.* (parue dans Bull. du Bibl.).
Bulletin de l'alliance des arts, 25 août 1844 p. 75. (Indication sur la collaboration à la *Revue de Paris*, à l'*Universel* et au *Temps*).

REIFFENBERG (B[on] de). — *Nodierana. Bull. du Bibl.* belge II 1845.

BRUNET (Gustave). — *Notice sur quelques travaux littéraires et bibliographiques de Ch. N. Bull. du Bibl.* 1863, p. 358.

LACROIX (Paul). — *Ch. N. rédacteur de la « Foudre », Bull. du Bibl.* 1863, pp. 209, 223.

(Nodier rédacteur officieux d'un journal royaliste).

Ch. N. rédacteur de la Décade philosophique, Bull. du Bibl. 1864, p. 1169 — 1865 p. 145.

Le Traité du choix des livres de Peignot jugé par Ch N., Bull. du Bibl. 1877, p. 50.

(Sur la collaboration de Nodier au *Propagateur*).

MAGNIN (Dr Ant.). — *Ch. N. naturaliste.* Ses œuvres d'histoire naturelle publiées et inédites. Préface de M. E. L. Bouvier. P., Hermann et fils, 1911, in-8.

SCHENCK (Eunice Morgan). — *La part de Ch. N. dans la formation romantique de V. Hugo jusqu'à la préface de Cromwell.* P., Champpion, 1914.

KING (Hélène Maxwell). — *Les doctrines littéraires de la Quotidienne* 1814-1830. *Un chapitre de l'histoire du mouvement romantique en France.* (Smith collège studies in modern languages, vol. N° 1-4) Northampton-Paris, Champion, 1920, in-8 (p. 228-260 Liste des articles les plus importants).

M. Chapuis possède une collection très riche d'études sur Nodier qu'il a bien voulu nous autoriser à consulter. Le savant bibliographe du *Polybiblion* a constitué des dossiers analogues pour V. Hugo et Jules Grévy.

III

Catalogues de ses ventes de livres

1827

Catalogue d'une partie de livres rares, singuliers et précieux, dépendant de la bibliothèque de M. Ch. N., homme de lettres dont la vente se fera le mercredi 6 juin 1827 et jours suivants, six heures de relevée, maison Silvestre, rue des Bons Enfants N° 30, salle du premier. Les adjudications auront lieu par le ministère de Me Mira, commissaire priseur... P., Merlin, in-8.

(Nodier s'est défendu d'avoir joint les appréciations sur les livres, Il les attribue à Merlin).

1829

Catalogue des livres curieux, rares et précieux, plusieurs sur peau de vélin et sur peau de chèvre, uniques avec dessins originaux, tous de la plus belle condition, composant la bibliothèque de M. Ch. N., homme de lettres ; dont la vente se fera le jeudi 28 janvier 1830 et jours suivants, six heures de relevée, maison Silvestre etc. P., Merlin, 1829, in-8.

1844

Catalogue de la bibliothèque de feu M. Ch. N., de l'Académie française, bibliothécaire de l'Arsenal ; dont la vente aura lieu le samedi 27 avril et jours suivants, à sept heures de relevée, place de l'Oratoire etc. P., Techener, in-8.

Brunet (Gustave). — *Notice sur quelques-uns des livres de la bibliothèque de N. Bull. du Bibl.* 1844 p. 116 ; 1165-1168.

Brunet (Gustave). — *Extrait des Tablettes d'un bibliophile.* Vente Nodier. — *Le Bibliophile Belge,* 1845, T. I, p. 268-271 T., II, p. 24-33.

Duplessis. — *Vente de la bibliothèque de M. Ch. Nodier. — Bull. du Bibl.,* 1844 p. 887-890.

Outre les catalogues de livres de Nodier, cf. les deux suivants :

Vente des 10 et 11 juin 1896 (Hôtel Drouot) Catalogues de beaux livres modernes composant la bibliothèque de feu M. Emmanuel Mennessier-Nodier, petit-fils de Charles Nodier. Livres illustrés du XIXe siècle. Editions originales de romantiques et d'auteurs contemporains : About, Balzac, Dumas père, Nodier, etc... P., Em. Paul et Guillemin 1896 in-8.

(Exemplaires d'ouvrages dédiés à Nodier. — Œuvres de Nodier : Nos 215-245).

Ventes des lundi 5 et mardi 6 mai 1919 (Hôtel Drouot) par le ministère de Me André Desvouges, commissaire-priseur.

Catalogue de livres anciens rares et curieux, poètes français romans, contes et nouvelles, facéties, et d'ouvrages de bibliographie provenant de la bibliothèque de M. Louis Loviot. P., Leclerc, in-8.

(Ouvrages ayant appartenu a Nodier, et manuscrits autographes du même, Nos 16, 18, 32 (photographie de la reliure) 33 (id.), 52, 69, 75, 88, 115, 120, 266, 267 etc...).

IV

Manuscrits

Les manuscrits autographes des œuvres de N. éditées par ses soins semblent perdus. Il n'existe même aucun renseignement sur eux. En fait d'autographes, il subsiste surtout des lettres et les brouillons d'ouvrages interrompus ou qu'il n'a pas jugés dignes d'être édités. Les liasses les plus importantes de ses manuscrits sont celles que conserve la Bibliothèque municipale de Besançon, sous les Nos 1416 et 1417. Ces deux séries de pièces sont surtout composées de lettres à Weiss, dont une partie a été éditée par Estignard, et dont nous indiquons plus loin les parties inédites. (Ch. N. Correspondance). On y trouve en outre :

Mss 1416 fol. 359. Epithalame pour le mariage de M. Maurice et de Mlle Th. Vuillemot.

Fol. 360. A Charles Weiss (épitre en vers). Nous avons publié ces deux poèmes de jeunesse dans notre chapitre sur *Les survivances du* XVIIIe *siècle chez N.*

Mss 1417 1) *Apothéose de Joseph Barra*

Le Temple de la Liberté.

Nous avons analysé ces deux fragments et nous en avons donné quelques passages dans notre chapitre sur *Les Discours révolutionnaires.* Le premier est reproduit intégralement en appendice.

2) Le début d'un roman par lettres, qui n'est autre que la première ébauche des *Proscrits* (6 lettres, fol. 93). La suite se trouve plus loin dans des pages non classées. Il en a été question dans notre chapitre sur le *Werthérisme* de N. (1)

3) *Le Prince Bibi.* (suivi d'une autre copie du même intitulée *la Pantoufle*). Début d'un roman libertin dans la manière d'Hamilton ou de Crébillon fils.

C'était une femme ou l'innocente supercherie (début d'une pièce d'après la Nouvelle Héloïse). Publié dans notre appendice.

Mes rêveries.

Analysés et cités en partie dans notre chapitre sur les *Survivances du XVIIIe siècle.* Nous avons publié le second opuscule dans le *Bul. du Bibl.*, 15 juillet 1921, p. 162.

(1) Ce document paraîtra dans la *Revue de littér. comparée* en Janvier 1924.

4) Fragment d'une parodie d'*Atala.* (Publié dans notre chapitre : *Les Opinions littéraires*).

5) *Phisiognomonie.* — Ebauche d'une imitation de Lavater. Nous l'avons publiée dans *Revue de litt. comparée,* avril 1921.

On trouve encore à la bibliothèque de Besançon :

Mss 1282. — *Catalogue de ma bibliothèque,* 30 octobre 1798, par N. fils. — Tel est le titre inscrit sur la couverture. — Sur la page de garde : Catalogue des livres de la bibliothèque de Claude Antoine Pellier, classé et chargé de notes bibliographiques par Ch. N. bibliothécaire adjoint, etc. — l'an VII — Comprend quatre parties : théologie, jurisprudence, belles-lettres, histoire. Les notes ajoutées par N. ont trait à l'état des volumes, à leur reliure, à leur prix, d'après le dictionnaire bibliographique de Cazeau. Pour les écrivains comtois, il donne souvent un rapide aperçu biographique.

Mss 1393. — *Essais littéraires par une société de jeunes gens* An VIII 28 feuillets. — Sur les pièces de N. contenues dans ce recueil cf. notre chapitre *Les Survivances du* XVIIIe *siècle.*

Nous avons indiqué dans *Survivances du* XVIIIe *siècle* qu'il fallait voir dans ce recueil le premier volume d'une revue poétique dont les éléments auraient été puisés dans des cahiers réunissant les vers des amis bisontins. Ces cahiers ont été légués récemment à la Bibliothèque de Besançon par M. Estignard et portent ce titre : *Recueil de poésies fugitives* avec cette épigraphe : *Une autre fois ils feront mieux, ils ne sont encore que novices.*

Il convient de signaler dans la même bibliothèque le *Journal* de Weiss et ses *Notes inédites* (Mss 1793-1780). Dans le manuscrit 1777 se trouve une chemise concernant N. Elle renferme des coupures de journaux et des « marginalia » relatives à l'œuvre de l'auteur de *Trilby.*

Moi-même. M. Gazier a signalé en 1904 l'existence à la bibliothèque de Besançon de ce roman autobiographique inédit. Nous l'avons publié en 1922. Nous renvoyons à ce travail pour toutes indications bibliographiques concernant *Moi-même.* Signalons cependant que dans le man. 1417 de Besançon (fol. 28 d'un numérotage au crayon) on trouve trois chapitres d'un recueil commencant par les mots : « Il y a longtemps qu'on n'imprime plus que des *voyages* et des *enfans...*» C'est, semble-t-il, une première esquisse de *Moi-même.*

Dans le *Catalogue de la vente Loviot,* 5 et 6 mai 1919, (P., Leclerc, 1919) figurent deux séries de manuscrits provenants de N., (N° 266

et 267 vendus respectivement 355 et 415 francs). Voici l'indication de leur contenu :

266. Manuscrit autographe in-8 de 101 feuillets, mar. rouge, fil. et dos ornés à froid, dent. int., tr. dor. (Duru 1855).

Manuscrit signé en plusieurs endroits, composé de deux parties comprenant 23 pièces et avec table générale. Œuvres mêlées en vers et en prose dont voici la liste succincte : Oraison funèbre de Barra et Viala. — Description d'une nuit orageuse dans le style des anciens bardes. — Chanson. — Epigramme. — Voyage d'un Scythe dans l'Attique. — Essai historique sur la « Montagne ». — Harangue de Lysias. — Des sciences et des Beaux-Arts sous la République. — Essai sur l'imprimerie et ses progrès etc... critique littéraire sur des auteurs des XVIIe et XVIIIe siècles. Traduction d'épigrammes de Martial.

267. Recueil de 98 lettres, études littéraires, notes autographes de Ch. N. ou de lettres qui lui sont adressées, montées sur 100 feuillets papier de Hollande, en un vol. gr. in-4, dos et coins de mar. rouge, non rogné (Stoobants). Parmi les lettres que renferme le recueil, 21 sont adressées à Renouard et relatives aux ouvrages de N. et à des questions de bibliophilie. Il y est fréquemment question de la publication que Milady Hamilton veut faire en français de ses premières œuvres, imprimées chez Didot et qui paraîtront chez Renouard. — Très belle lettre à M. de *Kératry*, dans laquelle N. explique qu'il n'est point partisan de la Révolution ni admirateur de l'administration civile de l'empire à cause de sa vénération pour le grand homme que fut son père. — Lettres à Villemain, Eimery, Aimé Martin, Peignot, Mennessier, de Pixérécourt, à Téchener, de Bure, etc. (Beaucoup de ces lettres ont été publiées dans le *Bull. du Bibl.* de 1849 à 1850). — Plusieurs notices bibliographiques et littéraires, signées, parues dans le même Bull. — 11 lettres de Giuseppe Collina, écrites en italien, adressées à Ch. N., de 1832 à 1834.

La collection Bixio (Bibl. Nat. N. A. F. fol. 22734, sqq.) contient quelques lettres ou fragments d'articles de N. On en trouvera la liste par M. L. Dorez, dans le *Bull. philologique et historique du Comité historique et scientifique*. Année 1916 p. 276-423. (Impr. nat. 1917) pour N. cf. spécialement 22740 fol. 42 à 50.

Cours de littérature ancienne et moderne. — Professé par N. à Dôle en 1808. Les notes de cours de Dusillet sont conservées à la bibliothèque de Dôle (Mss. n° 272, 134+136 pages) M. Bourdon possède un autre cahier provenant de Louis Rossigneux (cf. *Revue de litt. comparée*, juillet 1921, où nous en avons publié un chapitre).

La bibliothèque de l'Arsenal conserve sous le n° 2684 un mss. de 161+12 feuillets, don d'Emmanuel Mennessier-Nodier (25 juillet 1856) et sur la couverture duquel P. Lacroix a inscrit ces quelques lignes : « Ce manuscrit est curieux

1. Il renferme de nombreux détails historiques sur la généalogie de la famille N., depuis le commencement du XVIe siècle.

2. Il offre un spécimen très intéressant des enquêtes en matière civile : on y voit de quelle manière on procédait, pour établir par le témoignage des anciens habitants d'une localité, un fait qui n'avait pas d'autre preuve authentique que la tradition orale ».

Il y a lieu enfin de consulter aux archives Nationales le dossier F 7 6257 (n° 5143) relatif à Croft, et celui qui concerne N. M. Baldensperger a publié la partie la plus intéressante de ce dernier dans la *Revue d'Histoire littéraire* (utilisé aussi par P. de Vaissière, *Ch. N. conspirateur*).

V

Correspondance

La correspondance de Nodier est éparse dans de nombreuses publications, revues et collections de manuscrits et dans les dépôts publics. Nous avons tenté, à défaut d'une publication d'ensemble actuellement difficile en librairie, de rassembler les éléments qui permettraient une édition plus complète.

Il y a lieu de mettre à part quelques séries de lettres essentielles publiées ou inédites, à Weiss, aux amis de jeunesse, à Jean de Bry etc.

A WEISS

I. — *Correspondance inédite de Ch. Nodier*, 1796-1844, publiée par A. ESTIGNARD. — P., Librairie du Moniteur universel, 1876, in-8. Publication très incomplète et souvent tronquée. Nous l'avons désignée aux renvois par « Corresp. Estignard ».

MAGNIN (D. Ant.) *Ch. Nodier entomologiste*...

Rectifie Estignard pour les lettres concernant l'histoire naturelle et donne quelques extraits inédits.

II. — Les réponses ont été publiées en partie par L. Pingaud. *Lettres de Ch. Weiss à Ch. Nodier.*

Mém. Soc. Emul. du Doubs 1888-1889.

III. — Le mss. 1416 de la bibliothèque de Besançon contient 175 lettres classées (folios, 1 à 318) et 23 lettres non classées (folios 320 à 357). Le classement tenté par M. Gazier ne correspond pas à celui d'Estignard, qui s'éloignait beaucoup de la chronologie.

Voici l'analyse des lettres que M. Estignard á omises :

3 II nivôse an IX. Une imprudence au Palais Royal.
Tentatives auprès de Maradan pour faire éditer la Bibliographie entomologique.

30 20 Messidor an XII.
N. expulsé de chez un ami qui l'hébergeait (probablement Regnauld).

40 s.d. (Après son mariage)
Achat de livres.
Résultat de tentatives pour obtenir une fonction universitaire.

42 s, d. 1807.
Demande de livres.

44 Demande d'ouvrages philologiques. fin 1807.

46 Invitation à venir à Dôle où l'on peut voir Benjamin Constant. s. d.

50, 52, Annonce son intention de commencer un La Fontaine.

56, 58. 1807.
Négociation de Bibliophile.

60 1807.
Utilise les œuvres philologiques de De Brosses.

62 Manque dans Estignard, mais sans intérêt.

74 1807 — Projette d'aller faire à Dijon un cours analogue à celui qu'il a professé à Dôle.

78 s. d. Lui demande son « cahier de littérature » et divers ouvrages.

101 1810 D'Amiens s'occupe d'obtenir une place pour Weiss.

108 QUINTIGNY, 21 janvier 1811.
Echange de livres (Comines etc.). — Projet d'édition de Rabelais. — Demande le livre d'Olivier sur les insectes.

112 14 avril 1811. Demande de livres et de renseignements pour son La Fontaine — Quelques mots sur Grainville.

110 QUINTIGNY 13 mars 1811. — Demande de renseignements pour le *La Fontaine.*

118 QUINTIGNY 5 mai 1811. Envoi d'éditions de Grainville, de Gresset et de la *Famille de Popoli* auxquelles il a collaboré.

119 QUINTIGNY 1811. Très nombreuses questions posées à Weiss pour l'édition de La Fontaine.

121 QUINTIGNY, 1er juin 1811 — Démêlés avec Bruand, Directeur du *Journal du Jura* auquel N. a envoyé quelques articles. Liste d'ouvrages rares qu'il veut vendre.

128 Quintigny 13 juillet 1811 — Demande de renseignements sur les *Fables de La Fontaine.*

130 16 juillet 1811. Lettre très importante que nous reproduisons ci-dessous à propos des ouvrages projetés par Nodier.

131 21 juillet 1811. — Sur la ponctuation d'un vers de La Fontaine.

133 7 août 1811. Encore sur La Fontaine et sur le démêlé avec Bruand (le début seulement est publié par Estignard).

137 29 août 1811 — Altérée dans Estignard. Sur le poste de professeur que Nodier espérait obtenir.

39 4 octobre 1811. Sur une recommandation.

151 s. d. (1811) Sur Oudet. Projets entomologiques.

170 7 janvier 1812 — Projet de journal provincial.

208 (1818) N. fait encarter un autographe dans un exemplaire de luxe.

233 (mai 1825) N. demande aide pour une traduction d'Harwood à livrer au plus tôt.

279 (1830) Ennuis divers montrant son irritabilité. N. revend les ouvrages qu'on lui donne, ce qui lui attire des reproches comme ceux de Marmier et de Pauthier.

Lettres non datées et non classées (aucune ne figure dans Estignard).

320 Santé de Nodier, projet de voyage en Italie (entre 1816 et 1819) livres recherchés par Nodier pour lui-même et pour la bibliothèque de Besançon.

322 Envoi d'un discours composé pour un tiers.

323, 325, 327, 328 Peu d'intérêt. Dans cette dernière, une nouvelle allusion au voyage d'Italie qu'il compte faire.

330 Vers 1811 Arrangements matériels entre N. et sa sœur.

332 Vers 1812. Sur le manuscrit de son La Fontaine que N. fait copier.

333 Envoi d'ouvrage.

334 Sur un prochain voyage à Besançon (vers 1826).

336 N. se défend d'avoir desservi Weiss auprès de Ballanche (vers 1830).

338 Lettre écrite de Dôle, peu importante (1808).

340 Longue lettre sur des ouvrages que N. a l'intention de vendre et dont il donne la description (vers 1810)

342 Bienveillance de Châteaubriand, à la veille de l'entreprise des Voyages pittoresques (vers 1818).

343 Lettre intéressante — W. prépare l'article *Nodier* dans la biographie Michaud. — Amis actuels de N. : Jouy, Arnaud, Merle, Montègre. N. demande à Weiss la documentation nécessaire à la rédaction d'un article sur Brunet, *Manuel du Libraire.*

345 Longue lettre sur des questions de bibliophilie (vers 1807).

347 Nodier songe à préparer avec Evariste Dumoulin (fin 1821) un recueil de Discours académiques. — Livres recherchés par N.

349 Envoi de livres rares à revendre (1807-1809).

350 Dettes de N.

351 Sans intérêt.

353 Weiss a proposé le franc-comtois Gigoux pour l'illustration des *Voyages pittoresques*. On va le mettre à l'épreuve.

355 et 357 sans intérêt.

IV — Parmi les lettres à Weiss non publiées par Estignard il faut encore mentionner : Bibl. de Besançon Mss. 1417.

27 Sainte Pélagie, 4 janvier (1803).

Vient d'être enfermé pour la Napoléone « On m'a refusé la déportation, on me réserve à de grandes choses. Nous nous reverrons ou dans ce monde ou dans l'autre ».

34 Probablement de Dôle. 21 mars (s. d.) vient d'achever une *Théorie des langues primitives*.

36 Vers 1800. Lettre envoyée au cours d'un séjour chez l'oncle Nodier, officier de gendarmerie.

38 (1808-1810) Demande d'ouvrages, surtout de Peignot et de Girod Chantrans.

41 (1810) Demande des livres et des insectes, pour les revendre à Amiens.

43 Amiens 21 mars 1810. — Cherche des recommandations pour Weiss. Collabore au dictionnaire de Prudhomme. Mauvaise humeur contre le bibliothécaire Barbier et l'éditeur Michaud, dont il critique la *Biographie*.

47 Amiens 3 juin 1810. — Arrangements financiers avec sa sœur.

V — A Weiss — 12 lettres de Nodier 1797-1834. — Bibl. de Besançon Don 23 514, encore non classé, provenant d'A. Estignard (fol. 504-521). Deux de ces lettres ont été publiées par Gazier. — *Revue Hist. litt.* oct. 1922.

Signalons surtout (fol. 519) la lettre où N. se documente auprès de Weiss pour son livre du *Plagiat*.

VI — A Weiss, s. d. vers 1800. Deux lettres inédites publiées par G. Gazier *Rev. Hist. Litt.* oct. 1922 p. 442-443.

Dettes de N. Commandes de reliure. Insolence amusante.

VII — A Weiss Quintigny nov. 1813 — Publiées par G. Gazier *Rev. Hist. litt.*, oct. 1922, p. 447 — Récit de ses tribulations sur le chemin du retour d'Illyrie.

A GIROD DE CHANTRANS

Bibliothèque de Besançon, Manuscrit...
19 août 1797.
Novembre 1797
26 novembre 1797
15 septembre 1798
15 mars 1832.
27 août 1834.
Publiées en partie par Estignard : *Portraits Franc-Comtois* I, pp. 198-246.

6 LETTRES INÉDITES DE N. A GOY, ETC.

(1800) publiées par Monot *le Vieux Lons*, juin 1912.
1 Bes. 29 Vend. an VIII.
2 — 3 Brum. an VIII.
3 — 17 Brum. an VIII.
4 — 16 Pluviose
5 — 19 —
6 — 30 — (nombreuses coupures).

DIX-NEUF LETTRES ADRESSÉES DE BESANÇON PAR NODIER ET WEISS A LEURS AMIS BISONTINS SÉJOURNANT A PARIS — SURTOUT A PERTUSIER

Publiées par le Mis de Gaillon (avec le concours de Weiss) de 1797 à 1809. — *Bull. du Bibl.* 1860 p. 929 sqq.
Voici la liste avec les dates lorsqu'elles sont indiquées :
1 — 14 vend. An V — à Arbey.
2 et 3 — à Pertusier s. d.
4 et 5 à Pertusier 23 brum. An V.
6, 7, 8 — au même 5 germinal — 29 prairial — 19 messidor an V.
9 — Weiss à Pertusier 14 pluviose an V .
10 — N. à Pertusier 22 germinal an VI.
11, 12 — N. à Pert., 5 et 25 ventôse 1797.
13 — N., Deis, Weiss et Arbey à Pertusier 11 ventôse an VI.
14 — N. et Weiss à Pertusier 17 nivôse an VI.
15 à 18 — N. à Pertusier 11 messidor — 22 brumaire — 17 thermidor — 20 nivôse an VII.
19 — Weiss à Pertusier (au sujet de Nodier) 7 janvier 1809.

A JEAN DE BRY

22 lettres de 1809 à 1831.

Publiées par Boyer de Sainte-Suzanne — *Notes d'un curieux*. P., 1867.

A PEIGNOT

Six lettres de 1811 à 1835 publiée par La Fizelière. *Bull. du Bibl.* 1859 pp. 73-87.

25 juin 1811 — Demande à Peignot de lui trouver un éditeur pour ses ouvrages philologiques.

14 décembre 1826 — N. candidat à l'Acad. de Dijon (jointe à la suivante)

14 décembre 1826 — N. recherche les ouvrages de Peignot.

17 novembre 1818 — Diplomatie de N. pour éviter une rivalité à propos de ses *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque*.

Lille 17 juin — Paris 22 juin 1835 — Nodier revient de Belgique.

Propos de Bibliophilie.

21 août 1826 — N. à Peignot — Félicitations sur ses *Lettres bourguignonnes*.

N. est candidat à l'Académie de Dijon.

Bull. du Bibl. 1847 p. 205.

Lettre publiée de nouveau dans la même revue 1848 p. 839.

A Peignot — 17 novembre 1828.

Publiée par J. Marsan. — *Notes sur Ch. N.* — (Questions de bibliophilie).

A Peignot — Quatre lettres inédites. — Bibl. de Besançon — Don 23 514 provenant d'A. Estignard, encore non classé, (fol. 523 sqq. cf. surtout fol. 527 la lettre où N. demande à Peignot sa publication sur Hélène Gillet). (1)

26 LETTRES A VAN PRAET ADMINISTRATEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE

(10 datées du 8 juillet 1816 au 21 mars 1826 — 16 sans date). — Bibl. nat. N. A. F. 863 t. 39 fol. 211 à 255.

8 juillet 1816 — 4 nov. 1816 — 11 décembre 1817 — 13 avril 1819 — 29 avril 1820 — 8 juillet 1820 — 12 octobre 1820 — 3 avril 1822 30 déc. 1825 — 21 mars 1826.

Emprunts de livres pour son *La Fontaine*, son *Examen des Dictionnaires*. — sa documentation illyrienne (*Appendini* et *Fortis* en italien, 8 juillet 1820), son édition projetée de Basselin; pour un

(1) Nous la publions en appendice.

projet d'*Histoire du Sacre.* (21 mars 1826) — Demande encore divers ouvrages de bibliophilie.

21 LETTRES A RENOUARD

1 lettre à Kératry. — Lettres à divers (Villemain, Eimery, Aimé Martin, Peignot, Mennessier, Pixérécourt, Téchener, de Bure, etc) 11 lettres de Giuseppe Collina à Nodier (1832 - 1834) — Vente Loviot N° 267. Une partie de ces lettres a été publiée dans le *Bull. du Bibl.*

Voici maintenant la liste des correspondants plus occasionnels :

A Arnault. — Quintigny 24 décembre 1811.
(secrétaire général de l'université impériale).
N. lui demande de faire inscrire son La Fontaine sur la liste des livres classiques. (Intervention de Béranger). *Bull. du Bibl.* 1861, p. 115.

Auger à Nodier. — 19 février 1826.
cf. P. P. Plan *Bibliographie rabelaisienne.*

A Auger. — 29 novembre 1827.
Félicitations sur son dernier livre. Se réjouit de collaborer éventuellement à un commentaire de Rabelais.
Bull. du Bibl. 1849, p. 294.

Balzac à Nodier. — 1844.
Correspondance de H. de Balzac 1819-1850. P., Lévy, 1876, 2 vol. in-12, T, II, p. 77.

A Barbier bibliothécaire de l'Empereur. — Amiens 1810,..
Bull. du Bibl. 1845, p. 74.
Envoi de ses *Prolégomènes.*

A Barbier (bibliothécaire du conseil d'Etat) 22 avril 1824. *Bull. du Bibl.* 1844 p. 1264-65 (L'original se trouve à la Bibl. Nat. N. A. F. 1392 fol. 518) — Sur des questions de bibliographie.

N. à Boissonnade. 10 octobre 1828 *R. Hist. Litt.* 1901, p. 480. publiée par F. Chambon. — Regrets de ne pouvoir lui procurer les notes de Croft, passées en vente publique.

A Bory de Saint Vincent 7 octobre 1825. — S'offre, en revenant de Suisse, à aller lui faire visite dans la prison où il est enfermé pour dettes. *Bull. du Bibl.* 1854, p. 992.

A Bory de Saint Vincent colonel 1er nov. 1830. — Lui demande de faire réformer un jeune homme auquel il s'intéresse. *Bull. du Bibl.*, 1854, p. 994.

A Buloz. — M. L. Pailleron : *François Bulow et ses amis. La vie littéraire sous Louis Philippe. Correspondances inédites de Fr.*

Buloz, A. de Vigny, etc. p., 134. Ne publie point les lettres de N. à Buloz : elles n'ont, (nous dit-on), qu'un intérêt de date et de métier.

A Castel 28 avril 1842. — Remerciement au sujet de son élection à l'Acad. de Bayeux. — Bibl. de Bayeux.

A Charlet s. d. — Détails plaisants sur un quiproquo, survenu à propos de la protection accordée par N. à cet acteur. *Bull. du Bibl.* 1849 p. 110 et sq. publiée de nouveau dans la même revue, 1897, p. 631.

A. L. Coste (Quintigny) (bibliothécaire de Besançon) 4 août 1809 Bibl. Besançon, Mss. 630. — Demande de livres sur l'histoire naturelle.

A Urbain Courdier. Dôle 4 avril 1808. — publiée par Marsan — *Notes sur Ch. N.*—Sur les défauts de son *Dictionnaire des Onomatopées* et sur sa vie à Dôle.

Bibliothèque Victor Cousin. — Correspondance générale de V. C. T, XVIII N° 241. — 5 lettres de N. à Cousin (1830-1842).

A Croft. — 15 déc. 1811. — Demande au chevalier son patronage en faveur des *Commentaires sur La Fontaine*. — *Bull. du Bibl.* 1850 p. 567. — Lettre publiée à nouveau comme inédite par M. Marsan *(Notes sur Ch. N.* 1912).

A Crozet (Avant 1823). — Commandes de livres rares. *Bull. du Bibl.*

A Crozet ? Toulouse 5 août 1827. — *Bull. du Bibl.* 1846 p.568. Voyage à Toulouse et en Espagne.

A Deis. — 25 juin (1811). — Arrangements d'argent — Mauvaise humeur contre Weiss. — Bibl. Bes., Mss. 1417, fol. 60.

A Deschamps. —25 octobre 1823. — Marsan : *Notes sur Ch. N.* (sur de Latouche).

A Dumas. — vers 1832. — A propos d'une émeute. — *Gazette anecd.* de d'Heylli. — N° 11 (15 juin 1876), p. 345.

A Duputel membre de l'Acad. de Rouen, 28 mars 1835. — *Bull. du Bibl.* 1845 p. 69. — (Bibliophilie).

A Dusillet, maire de Dôle. — Gisors 3 mars 1824. — Lui annonce qu'il passera bientôt à Dôle pour la documentation des *Voyages pittoresques.* Quelques mots ironiques sur les romantiques, à propos de la *Muse française. Bull. du Bibl.* 1853, p. 353.

A Alexandre Duval. — Metz 30 avril 1832. — Marsan : *Notes sur Ch. N.* — Embarras d'argent.

A Alexandre Duval. — 26 mai 1835. — J. Marsan. — *Notes sur Ch. N.* Sa prétendue timidité dans le monde littéraire.

A Gaume. — (secrétaire du général Sparre, commandant à Strasbourg, le 10 mai 1793). — Collection Bixio. — Bibl. Nat. N. Acq. Fr. 22740. — Goût de Nodier pour le théâtre. Relations avec Strasbourg.

A Mme Guyot Desfontaines, (Communiquée par M. Baldensperger qui en possède l'original. — s. d.)

Madame,

« Vous voir une fois de plus, c'est s'exposer au regret de ne pas vous voir tous « les jours. J'entends mieux les intérêts de mon bonheur. Depuis que je me suis « décidé à me croire mort, je commence à en contracter l'habitude, et je ne la « perdrois pas sans danger.

« J'aime à vivre un peu dans votre souvenir, et dans celui de l'homme par- « fait dont vous embellissez la vie, par l'affection si bonne et si douce que vous « témoignez à ma famille.

« Si mon nom n'est pas plus étranger que je ne l'espérois aux sentiments que vous « avez pour elle, je suis plus heureux que je ne croyois l'être jamais, et je vous « en remercie.

« Je suis avec respect, Madame,

Votre très humble et bien dévoué

Charles Nodier. »

A Guttinguer. — 23 octobre 1839. — Félicitations sur *Jumièges* Séché : *La jeunesse dorée sous Louis-Philippe*, p. 88.

A Hoffman 8 juin 1826. — *Bull. du Bibl.* 1844 p. 884-886. Demande un article sur son édition de la *Satyre Ménippée.*

Hugo à Nodier. — 2 nov. 1829. — Reproches à propos de l'article de la *Quotidienne* qui fait des *Orientales* une imitation de Byron.

18 juillet 1830. — Naissance de sa fille.

4 août 1830. — Révolution de juillet.

26 octobre 1834 — Félicitations pour sa réception à l'Académie.

Victor Hugo, *Correspondance.*—Lévy, 1896, I pp. 83, 99, 100, 156.

Lettre à Johanneau.— 1823? — B(oulanger) J(acques) : *Eloi Johanneau et son Rabelais.* — *Revue des études rabelaisiennes,* 1907, p. 452.

N. à de Jouy. 11 mai 1826. — candidature académique. *Bull. du Bibl.* 1847, p. 203. — Publiée à nouveau dans la même revue, 1848, p. 745.

A Kératry, s. d. (vers 1838).— N. justifie le ton anti-révolutionnaire d'un de ses ouvrages. Agit ainsi en souvenir de son père. — *Bull. du Bibl.* 1849, p. 294.

Au Dr Koreff. 4 avril 1832. — N. lui explique qu'il considère le choléra comme une maladie pneumonique. — *Bull. du Bibl.* 1860 p. 1732.

A Laffite, banquier 16 août 1829. — Demande d'argent d'un tour remarquable. — *Bull. du Bibl.* 1857 p. 280.

Lettres à Lamartine 1818-1865 *publiées par Mme Valentine de Lamartine* — P., Calmann-Lévy, 1893.

28 janvier 1825. — Lettre d'intrdouction pour de Cailleux.

27 mars et 4 avril 1829. — Lui présente la défense d'Elisa Mercœur. Lui demande de collaborer à la *Revue de Paris*.

11 janvier 1830. — Nouvelles littéraires. Désapprouve V. Hugo qui cherche trop la publicité à propos d'*Hernani*.

17 mars 1832. — Sa candidature académique.

A de Latouche 2 mai 1820. — Marsan *Notes sur Ch. N.* p. 98. Diplomatie littéraire.

A Lebrun 31 septembre 1839. — Président de l'Académie, N. ne pourra cependant assister aux funérailles de Michaud. — Bibl. Mazarine. Papiers Lebrun. — Année 1839 (carton VI liasse 1).

A Levasseur, libraire, 4 juin 1830. — Lui demande pour compte-rendu un exemplaire des *Lettre à Julie* de Mulsant. *Bull. du Bibl.* 1857 p. 324.

A N. Lemercier, 10 mars 1833. — Souriau : *N. L. et ses correspondants*, P., Vuibert, 1908, p. 267.

Le remercie d'avoir voté pour lui à l'Academie. De fait, d'après M[lle] Lemercier, c'est Népomucène Lemercier qui aurait assuré son élection ibid. p. 27.

A H. Lucas, 1838. — N. malade envoie une brochure. H. Lucas. *Portraits et souvenirs*, p. 243.

A Maradan, Besançon 18 germinal (1800). — Propose ses *Proscrits* à cet éditeur.
Bull. du Bibl. 1859, p. 618.

A Martainville, 18 juin 1819. — Rédacteur *du Drapeau blanc*. Sur un article d'un placement difficile, *Bull. du Bibl.* 1857, p. 124.

A Martainville, s. d. Marsan : *Notes sur Ch. N.* p. 97. Le prie de ne pas attaquer son vieil ami Benjamin Constant.

A Aimé Martin. — Sept lettres écrites de 1813 à 1836 publiées par la Fizelière. *Bull. du bibl.* 1858, p. 808-825.

19 décembre 1813. — S'excuse de n'avoir pu donner un compte-rendu plus favorable de son cours.

13 janvier 1815. — Cas de conscience d'un critique littéraire.

14 juin 1816. — N. candidat à la légion d'honneur.

Décembre 1818. — N. songe à vendre ses livres en Angleterre.

14 janvier 1819. — Emprunt. — *Thérèse Aubert* sera vendue mille francs.

22 mai 1830. — Candidature académique de N.

9 novembre 1836. — N. promet sa voix à A. Martin.

A Aimé Martin, 6 avril 1823. J. Marsan. *Notes sur Ch. Nodier* Bibliophilie

Nodier à Aimé Martin 1842. — A propos d'une édition de Rabelais publiées par P. P. Plan, dans *Bibliographie rabelaisienne*, p. 136, d'après les papiers de Marty-Laveaux.

A Merlin, libraire, 23 déc. 1830. — *Bull. du Bibl.* 1845 p. 72. — Bibliophilie.

Millevoye à N., 21 octobre 1809. — Lettre inédite publiée par Ladoué. *Millevoye*, p. 99.
M. félicite Nodier sur les vers qu'il a composés au voisinage de la Suisse.

A Mira, administrateur du théâtre des Variétés, 13 décembre 1828 — Veut réparer un malentendu entre Mira et Maradan. — *Bull. du Bibl.*, 1859 p. 374.

A Nodier père, 2 mars 1801. — Lettre sur son séjour à Paris, publiée par Pingaud : *Le père de Ch. Nodier* (Mém. Acad. de Bes. 1915-1917, p. 8) Original : Bibl. Bes. mss. 1417, fol. 25.

A Mme Nodier 26, 27, 28 mai 1825. — Quatre lettres écrites à sa femme de Reims où il est allé assister au sacre. — *Bull. du Bibl.* 1857 p. 630. — Ces lettres ont été publiées à nouveau comme inédites par M. Salomon dans le *Correspondant* du 10 fév. 1904.

A Mme Nodier, 11, 15, et 25 juin 1812. — Trois lettres écrites au cours de son voyage en Angleterre. *Bull. du Bibl.* 1857, p. 381.

A J. J. Paschoud. Impr. libraire à Genève. Laybach, 11 janvier 1813. — *La correspondance littéraire*, 5 octobre 1857. Lui propose d'installer une partie de ses presses en Illyrie. Commande de livres concernant surtout l'histoire naturelle.

A Pixérécourt, s. d. (avant 1830). — Envoi d'autographes pour la collection de Pixérécourt.

Au même, id. demande de billets. — *Bull. du Bibl.* 1851 p. 24.

Au même 5 juin 1827 21 déc. 1827.— Goûts de N. pour ses collections — Réponse au reproche d'avoir vendu certains ouvrages qui lui avaient été cédés. — *Bull. du Bibl.* 1848, pp. 863-866.

Au même s. d. et 30 janvier 1830. — Bibliophilie. — Quelques mots sur Rabelais. — *Bull. du Bibl.* 1848, p. 653.

Au même, 11 août 1832. — Nouvelle recommandation en faveur de l'acteur Charlet. *Bull. du Bibl.* 1849, p. 110.

Au même, 8 février 1839. — Vente d'un volume appartenant à Pixérécourt. Origine d'un quolibet de Voltaire. *Bull. du Bibl.* 1852, p. 650.

Au même, 1819 et 1841. — Marsan. — *Notes sur Ch. N.* Quelques lignes inédites sur leur bibliophilie.

Au même, s. d. — Lui recommande Francis (d'Allarde) L'appelle « Shakspirécourt ». *Bull. du Bibl.* 1852 p. 651.

Au même, s. d. — Réponse à une consultation sur un point de bibliophilie. *Bull. du Bibl.* 1848, p. 838.

Au même ,10 juin ? . — Querelles de bibliophiles. — *Bull. du Bibl*, 1848, p. 746.

Au Cte de Pradel, ministre de la maison du roi, 10 octobre 1818. A dédié son La Fontaine au roi ; demande un secours. — *Bull. du Bibl.* 1853 p. 73.

A Rabou, rédacteur en chef de la *Revue de Paris*, 19 octobre 1831 N. exprime son dégoût pour la besogne littéraire, et sa mauvaise humeur parce qu'on a voulu rogner sur ses honoraires. — *Bull. du Bibl.* 1866, p. 15.

A Renduel, Questions d'édition. — Jullien : *Le Romantisme et l'éditeur Renduel*, P. Charpentier, 1897. — pp. 78, 79, 180, 184.

A Fanny Robert, peintre, sourde-muette, 1832. — *Revue de Paris*, 26 mai 1852, p. 269.

A Salvy, libraire, 5 oct. 1833. — Marsan : *Notes sur Ch. N.* (Bibliophilie).

A Soulié, juin 1830. — Pour avoir une avance de fonds sur ses honoraires à la *Quotidienne*. — *Bull. du Bibl.* 1848, p. 567.

A Spachman, éditeur de *Mme de Mably*, par Saint-Valry, s. d. (1836). Publié comme préface à ce livre, bien que N. ait répondu par des railleries spirituelles à la demande du libraire. — *Bull. du Bibl.* 1866, p. 581.

A Tamisier, avoué à Lons. — Genève, 5 déc. 1812. — Laybach, 6 avril 1813. — 16 août 1813. — Paris, 28 novembre 1813.

Questions d'argent relatives au voyage d'Illyrie et au retour. Quelques indications sur le séjour de Nodier à Laybach. — *Bull. du Bibl.* 1862, p. 1013.

A Verbeyst, libraire belge, 9 janvier 1839. — Pour le consoler des injures lancées par un journal contre lui. — *Bull. du Bibl.* 1860, p. 1560.

A Véron, 23 novembre (?) directeur de l'Académie. — *Le Monde illustré*, 2 juillet 1859. — Recommande à V. un danseur du nom d'Ormancey. Allusion à ses propres talents chorégraphiques de 1804.

A Ch. de Vèze, secrétaire intime de Monsieur, 1823. — Lui demande de le recommander à Monsieur pour le poste de bibliothécaire à l'Arsenal. Apostille de M. de Vèze. — *Bull. du Bibl.* 1855, p. 97.

A Villemain, 14 septembre 1841. — Lui demande si les *Diatribes contre Néophobus* ne l'ont pas irrité. — *Bull. du Bibl.* 1855, p. 19.

A X. 29 mai (après 1823). — Autographes de la collection Lefebvre, Bibl. Nat. N. A. F. 1306, folio 187. — Nodier parle d'un voyage qu'il projette de faire à Raguse et semble vouloir traiter de l'édition d'un de ses ouvrages philologiques.

A un rédacteur de la *Quotidienne* s. d. vers 1822, *Bull. du Bibl.* — Lui demande de rendre compte de l'ouvrage d'Audin sur le romantisme, où il est question de lui.

A... Paris, 1824, *Bull. du Bibl.* 1846, p. 571. — Candidature académique, fait valoir ses titres de philologue.

A X., octobre 1827. — Donné par erreur comme une lettre, ce fragment provient d'un article paru dans la *Quotidienne* (sur le *combat des Trente Bretons*) *Bull. du Bibl.* 1851, p. 19.

A un directeur de journal s. d. (avant 1830). — L'invite à un déjeûner où il lui fera rencontrer « V. Hugo, Guiraud, de Vigny et autres romantiques profès ». — *Bull. du Bibl.* 1852, p. 649.

Deux lettres d'habitants de la Brenne (Indre) demandant à N. une consultation grammaticale. —

1re réponse de N., 22 mars, 1841.

2me — mars 1841. — *Bull. du Bibl.* 1860, p. 1626.

A un employé de marine, 16 juillet 1841. — Réponse à une consultation grammaticale. — *Bull. du Bibl.* 1855, p. 99.

A X.... s. d. Intercession en faveur de Bonneville. — *Bull. du Bibl.* 1847, p. 487 (reproduite en note dans *Souvenirs de la Révolution*).

A X... s. d. — Réponse à un protégé de Ballanche. — *Bull. du Bibl.* 1865, p. 429.

On peut ajouter à cette correspondance outre les lettres de N. père, publiées dans Pingaud : *Le père de Ch. N.*, les suivantes envoyées ou reçues par lui : Bibl. Bes. mss 1417

Fol. 1. N. père à sa femme, Bes. 24 avril 1789.

3 — Le même à Mme Paris, s. d.

5 — X à N. père, 1768.

7 — X à N. Père de l'Oratoire, professeur de seconde au collège Royal-Salins.

9 — Oudet, Bibl. de la police générale à N. père, juge au tribunal criminel, Paris, 27 brumaire an XIV (lui annonce la mise en liberté de son fils).

VI

Ouvrages projetés par Nodier et publications parues sous divers noms pouvant lui être attribués (*Nous avons mis entre parenthèses les dates supposées*).

Théramène, (1794).

Lors de son voyage en Alsace, au temps de la dictature d'Euloge Schneider, il avait commencé une tragédie intitulée *Théramène* et aurait pu en retrouver dans sa mémoire « les quatre cent premiers vers » *Souvenirs de la Révolution*, t. I, pp. 35 et 40.

Voici maintenant toute une série d'ouvrages commencés, annoncés ou publiés entre 1800 et 1802 :

Histoire des insectes. — Annoncée vers 1800, dans un catalogue cf. Magnin, *Ch. N. naturaliste*, p. 52.

Dina, tragédie (1800-1802).

Corresp. Estignard, p. 14 « Je ne sais quel poète à traité le beau sujet de Dina ; j'ai pensé vingt fois à l'écrire... Nous en parlerons quelquefois sous l'ombre mélancolique de nos pins, et là, si tu le veux, nous peindrons Dina avec les couleurs du désert. » Il en est question de nouveau dans l'interrogatoire publié par Baldensperger (R. H. L. 1911).

Petrus Borel a utilisé ce titre dans *Champavert.*

Nodier parle encore de ce sujet dans une lettre inédite de la même époque (Besançon, mss 1417, folios 30 sqq.)

« C'est là, que nourri des idées sublimes des poètes d'Israel échauffés par le spectacle majestueux de ces campagnes romantiques et servis par la longue expérience du malheur qui est l'école de la vertu, nous écrirons *Dina* sous l'ombre des sapins et sous l'abri des rochers, et si j'en crois ce sentiment qui s'élève en moi, et qui nous apprécie tous les deux, *Dina* ne sera pas indigne des regards de nos contemporains et de la postérité ».

Phisiognomonie. — Corresp. Estignard, p. 9. « Ma phisiognomonie a été fort bien accueillie, et je la livrerai ensuite à l'impression sous le nom de Sévère Odin, quoique M. Beffroy de Reigny, dit le cousin Jacques, qui m'affectionne particulièrement, m'ait engagé à ne pas garder l'anonyme. » Nous avons publié un fragment de cet ouvrage dans la *Revue de litt. comparée.*

Essai sur la mélancolie. — cf. Corr. Est. p. 28 « Si tu voyais mon essai sur la mélancolie comme il est écrit dans mon cœur, je crois que tu y trouverais de belles idées de la nature et quelque chose de noble et de sage qui m'est absolument nouveau. »

Eloge de Malesherbes. — cf Corr. Est. p. 31.

« J'avais pensé à traiter l'éloge de Malesherbes... » Weiss ayant soumis son plan à Nodier, celui-ci indique comment à son goût un tel sujet doit être traité.

Le Parnasse du Jour, supplément aux compilations de l'an passé par l'auteur de... de... et de... P., chez Dabin, libraire au bas de l'escalier de la bibliothèque du Tribunat. An x 1802 (34 pages). Attribué à N. dans le catalogue imprimé de la bibliothèque de Besançon (Belles-Lettres, 1846, T. II, p. 169) Cf. Corr. Est. p. 69.

« A défaut d'une satyre sur les romans, j'en ai fait une autre dont le sujet est bien moins borné... un libraire me l'a arrachée et elle va paraître sous les auspices de Chénier et de Palissot qui m'ont dit qu'elle annonçait du talent. Gardez-moi le secret sur le *Parnasse du Jour* que je nierai... »

Cf ibid. p. 25. — C'est du même ouvrage qu'il doit être question dans la même corr. p. 32, la lettre XVI étant sans doute placée trop loin dans ce recueil.

Parodie d'Atala.

Est. p. 19. « Quant à ma satyre, je l'ai laissée sur le métier au trentième vers parce que j'avais le cœur plein de sentiments trop étrangers à ce genre.... A défaut d'une satyre sur les romans j'en ai fait une autre.» Cf une partie de ce travail dans notre ch. sur les *Théories littéraires de N.*

Biographie des suicidés. — Dans une lettre du 21 août 1826 (Mém. Ac. de Besançon, 1867, p. 239) Weiss annonce à N. qu'il a trouvé chez sa mère des lettres de lui, quelques essais de sa première jeunesse, entre autres un cahier de sa *Biographie des suicidés.*

Les quatre indications suivantes se rapportent à la période 1803-1807.

Beffroy de Reigny. — *Dictionnaire néologique des hommes et des choses, ou notice alphabétique des hommes de la Révolution qui ont paru à l'auteur le plus dignes d'attention dans l'ordre militaire, administratif,* etc... par le cousin Jacques (Bibl. Nationale, La 32-64).

La police a toléré la publication de trois volumes en 15 cahiers jusqu'au 1er avril 1809. — Sur Beffroy, cf. Monselet *Oubliés et dédaignés.* II. — Corr. Estignard, p. 9 « J'ai donné des articles pour le dictionnaire néologique et un peu adouci celui de Briot ».

Prudhomme (Louis-Marie). *Dictionnaire historique et géographique des personnages illustres de la France.* P., 1813, 5 vol. in-4 (réédité en 1822).

D'après la correspondance publiée par Estignard (p. 18, 51, 65) et les lettres inédites (Besançon, mss 1416, fol. 34 et 46) Nodier aurait donné 160 remarques pour le premier volume ou 400 articles en tout.

Le Voleur. Corr. Estignard, p. 38 (environ 1807) « Joins au paquet mon roman du *Voleur,* bien enveloppé, j'aurai peut-être le temps de le finir ici. » Il s'agit peut-être d'une première esquisse de *Jean Sbogar.*

Remarques morales, philosophiques et grammaticales sur le Dictionnaire de l'Académie, par P. P. P. Paris, 1807.

Manque à toutes les bibliographies, signalé par Jal, *Dictionnaire* p. 916. L'abbé A. Morellet a publié en réponse des *Observations sur les Remarques.* P., 1807, in-8.

Nodier aurait recherché pour les détruire les exemplaires de son propre ouvrage. — Serait de Feydel, d'après Herviller. — Essai d'une bibliographie raisonnée de l'Académie française, page 83.

Il est possible que les relations de Nodier avec Jean de Bry et Roujoux lui aient permis de faire accepter quelques articles au *Journal de l'Empire*, au temps de son séjour à Dôle. Dans ce cas les comptes-rendus et articles suivants, signés N. et où, selon son habitude, l'histoire naturelle alterne avec la critique littéraire, pourraient bien être de lui :

21 janvier 1808. — La Poésie.

2 février. — Essai sur les cynégétiques français par A. Léonar.

21 février. — Œuvres poétiques de Boileau, notes d'Ecouchard Le Brun.

25 février et 4 mars. — Plantes usuelles indigènes et exotiques par J. Roques.

9 mars. — Vie du prince Potemkin, rédigée d'après les meilleurs ouvrages, etc.

27 mars. — La nature sauvage et pittoresque, poème en trois chants, par Déhoudan.

31 mars -4 avril. — La danse ou la guerre des dieux de l'Opéra, par Berchoux.

9 avril. — Propos de table suivis de contes pour la veillée par M. de M.

15 avril. — Les loisirs de Polymnie et d'Euterpe, par de Bridel.

18, 19 avril. — Flore parisienne, par Poiteau et Turpin.

25 et 29 avril. — Le Printemps d'un Proscrit, par Michaud.

1er et 22 mai. — Répertoire du Théâtre Français, par Petitot.

15 mai. — Anecdotes militaires, par Nougaret.

2 juin. — La Dalysiade, essai par H. H.

5 juin. — Emilie de Vaubrun ou les malheurs du divorce.

15 juin. — Les Pyrénées, poème, par M. Dureau Delamalle.

29 juin. — Fleurs des Antilles, par M. de Tussac.

30 juin. — Histoire des chiens célèbres (à l'usage de la jeunesse.)

La période 1810-1812 voit éclore une nouvelle série de projets. Au demeurant, Nodier compose en grande partie les ouvrages de Croft et de lady Hamilton :

Gresset. — *Le Parrain magnifique, poème en dix chants, ouvrage posthume de Gresset.* P., Renouard 1810, in-8°, 93 p. « Le fragment de préface pour le Parrain magnifique » paraît être de Nodier. Il se dit co-éditeur avec Croft. (cf. Estignard p. 97 et Besançon, mss. 1416 fol. 118 «le Parrain magnifique de Gresset dont nous sommes presque co-éditeurs ») cf. Cayrol. *Essai sur Gresset* et V. de Beauville. *Poésies inédites de Gresset,* P., 1863.

Collaboration avec Croft.

G. Vicaire (col. 185), après Bourquelet et P. Lacroix, admet que Nodier ait rédigé les ouvrages suivants de Croft :

Horace éclairci par la ponctuation (1810). *Commentaire sur le pètit carême de Massillon* (1815), et de lady Hamilton : *Le village de Munster* 1811, 1 vol. *La Famille du duc de Popoli* 1811, 2 vol. Sauf pour le Massillon, dont une partie revient au successeur de Nodier chez Croft (Froment) on peut admettre cette attribution.

Dans la correspondance publiée par Estignard (p. 50, 51) Nodier avoue sa collaboration aux ouvrages ou entreprises suivants :

1 Edition du premier livre de *Télémaque.*

2 Publication d'un ouvrage politique de Croft.

3 Traduction de la *Vie des poètes* de Johnson.

4 *Horace éclairci par la ponctuation.*

5 Un poème du chevalier, en anglais avec la traduction interlinéaire

6 « Copier ou faire un roman de Milady ».

7 Même travail pour la suite de ce récit. Cf. qqs indications encore pp. 60 et 63 de la correspondance.

Télémaque (édition annotée).

Il est question de ce projet, pour lequel Nodier demande à Weiss des documents, dans deux des lettres citées ci-dessus.

Pastiches par M. de Milon.

Nodier communique à Weiss des pastiches de cet auteur, entre autres, La Bruyère et La Fontaine (Est. p. 84, 111, 119, 121). Comme l'un d'eux s'appelle l'*Inscription* (p. 119) et qu'un poème figure sous ce titre dans les *Poésies* de Nodier (p. 145) il est probable qu'il a songé à rendre Weiss complice d'une supercherie littéraire. Cf. encore sur ce point Corr. Est. pp. 120, 128, 129.

Nodier a donné le portrait de Nyctale dans *M. de la Mettrie* (Contes fantastiques p. 297).

Hospita florida insectorum, seu Harmoniae botano-entomologicae annoncé aussi sous ce titre : *les Harmonies de l'entomologie avec la botanique.* — cf. Est. Corr. p. 123 sqq. et Bibl. de Besançon, mss. 1416, fol. 151.

Museum entomologicum, Eleutherata Jurae et Alpium fere complectens. (Vers 1811). cf. Est. Corr. pp. 124 et 128.
Mss. Besançon 1416 fol. 130.
Cf. Magnin, *Ch. N. naturaliste*, p. 50 sq.

Traité des causes de la corruption du goût.
Dans une lettre inédite de juin 1811 (Besançon, mss. 1416, fol. 122), il s'irrite contre l'ingratitude d'un certain Bruand à qui il a fourni de la copie « Je démembrai ridiculement mon petit Traité des *Causes de la corruption du goût* pour en nourrir les maigres feuilles du Jura. » De fait on retrouve dans le *Journal du Jura* de 1811, 4 articles de Nodier sur la *Poésie épique.*

Horace.
Dans une lettre inédite du 16 juillet 1811 (Bes. mss. 1416, fol. 130) il parle du projet relatif au poète latin. « Les travaux que j'ai faits sur cet auteur, soit avec le chevalier soit dans mes études particulières, m'ont fait naître l'idée de le traduire à mon usage ».

Observations critiques, étymologiques et grammaticales sur la langue française. — Discours sur la distribution naturelle de signes de l'alphabet, sur l'esprit des lettres et sur les moyens de donner à l'orthographe la plus grande précision possible.
Projets sans suite annoncés dans sa correspondance de Quintigny. (Est. p. 121).

La connaissance des langues par le moyen d'une orthographe monumentale. — En 1811 Nodier séjournant à Quintigny adresse à Jean de Bry le manuscrit de cet ouvrage sur lequel il lui demande conseil. Boyer de Sainte-Suzanne publie dans les *Notes d'un curieux* (p. 411) l'introduction à cet ouvrage et la lettre où il en est question (p. 377).

(*Ouvrages philologiques*).
Après avoir quitté Croft « je me trouverai encore riche dit-il de ma théorie de l'alphabet, des manucrits de David-Saint-Georges qu'il m'a légués, et au moyen desquels je perfectionnerai mes grandes entreprises lexicographiques ».
Corr. publiée par Est. p. 53. Nouvelle allusion à la *Théorie de l'alphabet* p. 145.

Editions de classiques français, Rabelais, Montaigne, Charron etc.
Dans une lettre inédite du 21 janvier 1811 (mss. Besançon N° 1416, fol. 108) il parle d'un ouvrage important pour lui, « Un *Rabelais*, dit-il que je ne cherche point à vendre parce qu'il m'est essentiel pour l'édition que j'en donne ». Dans la même lettre il parle encore de ses

éditions de *Rabelais* et de *La Fontaine* dont Renouard lui assure un bon prix.

Dans la même liasse 1416 se trouve (folios 130 sqq) une lettre inédite que nous publions ci-dessous intégralement, car après nous avoir montré comment Nodier se fait aider par Weiss pour ses travaux philologiques, elle nous donne une liste de publications d'auteurs « du premier âge classique » qu'il projetait.

« Le 16 juillet 1811.

« Je ne suis pas éloigné de présumer que tu te plaindras bientôt de la fréquence « de mes lettres, comme tu t'es plaint de leur rareté. Dis-moi (avec une sincérité « sans réserve) si les frais de port te gênent un peu, nous n'en sommes pas à faire « des façons là-dessus, et j'y puis maintenant pourvoir.

« Mon commentaire est fort avancé à la copie. Ma dernière lettre t'a appris « que j'avais besoin de la pagination de *Barland* et de *Régnier* ou *Régnerius*. Guil- « lon ne connaît qu'une pièce de ce dernier, et n'en sait pas si long que je croyais « sur le reste. Je trouve tous les jours à l'enrichir, de sorte que cette partie même « des *imitations*, dont je lui laisse l'honneur ne m'appartiendra guère moins qu'à « lui.

« Je voudrais bien avoir ta riche mémoire au service de mon ignorance ; tu « me fournirais à tout moment de bonnes notes ; mais à défaut de ta présence, « il faut bien que je te consulte par lettre. Tâche donc de me répondre à ces deux « questions-ci dans la première que tu m'écriras.

« 1° Les éditeurs ne sont pas d'accord sur la ponctuation du v. 34 de la fab. « 1re du livre 3 (bien entendu que je ne m'occupe de cette partie très secondaire « de la lexicographie que pour ce qui intéresse le sens) les uns écrivent :

« Pauvres gens, idiots, couple ignorant et rustre !

« Les autres :

« Pauvres gens ! idiots ! couple ignorant et rustre !

« Certains :

« Pauvres gens ïdiots ! couple ignorant et rustre !

« Lis bien ces trois manières et dis-moi celle que tu préfères.

« 2° As-tu rien lu dans les épîtres d'Horace qui eût rapport à la fable des *Mem-* « *bres et de l'estomac* ? c'est *Chamfort* qui l'avance un peu légèrement, je crois, « car je les ai bien ressassés, sans y rien rencontrer de pareil. Il m'a fourni d'ail- « leurs la source de quatre fables des plus remarquables de La Fontaine, sans « compter le *Rat de ville*, etc... et le *Nascitur ridiculus mus*. Les travaux que j'ai « faits sur cet auteur, soit avec le chevalier, soit dans mes études particulières, « m'ont fait naître l'idée de le traduire à mon usage, il me semble que c'est dans « la dernière épître du livre, car je t'écris *currente calamo*, qu'il se dit, parmi d'au- « tres circonstances de portrait qu'il donne de lui, *aptum solibus*. Tu trouveras « facilement ce passage dans un *Horace* à *index*. On m'assure que les traducteurs « rendent cela par *ami du chaud* qui me paraîtrait une ineptie des plus rares. Je « voudrais savoir si le sens que tu lui attribues s'accordera avec le mien.

« Je crois que tu as entendu dire que la société royale de Copenhague avoit « posé pour question le problème que j'établissois dans les *Prolégomènes de l'Ar-* « *chéologie*, avec tous les matériaux possibles pour la traiter, je n'ai pas eu le « temps d'en faire une ligne ; mais la question est remise, et j'espère la traiter « à fond cette année, si mon La Fontaine est achevé au mois de septembre. C'est « une thèse très facile, mais où il faudra un peu donner dans des idées nouvelles,

« parce que *Leibniz* s'étoit entêté de formules algébriques qui sont tout à fait im-
« praticables, l'état social n'étant pas précisément aussi exact que les mathé-
« matiques.

« Cette besogne ne sera pas de longueur et d'importance à me détourner de « quelques autres que j'ai plus à cœur maintenant. J'espère publier dans le cou- « rant de l'été prochain, soit en corps, soit en fascicules, les *Eleutherates desAlpes* « *et du Mont Jura,* avec un nouveau système naturel des insectes, qui a eu l'ap- « probation des gens versés dans cette puérile science. On dit que mes recherches « si zélées et si assidues m'ont au moins fourni quelques observations nouvelles.

« Quant au commentaire de Rabelais dont je me suis sérieusement occupé, « et concurremment avec celui de La Fontaine, je le garderai peut-être longtemps « en porte-feuille comme un dépôt facile pour toutes les broutilles d'érudition « pédantesque dont je charge ma pauvre mémoire. Si je ne trouve pas le cadre « assez vaste, j'aurois de quoi m'exercer sur Montaigne qui est encore tout neuf « malgré Coste et Naigeon, et sur Molière dont Bret a bien légèrement effleuré « l'examen. As-tu entendu dire que quelqu'un s'occupât de cette besogne que « je cèderois bien volontiers à ta plume et où tu prodiguerois avec tant de facilité « toutes les richesses de ton érudition bibliologique ?

« Je vois cependant un livre à faire, infiniment plus digne de toi, ce me sem- « ble, et qui ne te couteroit peut-être que les frais de te copier. C'est : *Histoire* « *critique de toutes les biographies générales écrites en françois.* Je te suis garant « qu'il y auroit de quoi étaler avec éclat une partie de ce que tu sais, et que notre « histoire littéraire y gagneroit beaucoup. Où en est ta bibliographie des traduc- « teurs ? Tu m'avois annoncé et je désire encore tes remarques, sur la mauvaise « compilation de *Fournier,* que celle de *Brunet* a fait tomber, sans être infiniment « meilleure, je me ferois une joie de la lire.

« Puisque nous en sommes sur ce fatras, dis-moi ce que tu penserois d'une édi- « tion de *Charron,* avec les notes que ce grand homme mérite et qu'il n'a jamais « obtenues ?

« Ne crois-tu pas aussi qu'une édition commentée des *Provinciales* seroit un « livre très précieux pour la postérité, qui n'entend rien dans ce livre, ni aux cho- « ses, ni aux noms ? Je la propose à M. Renouard, et je ne l'ai pas commencée. « Outre les livres que cette polémique a produits, je ne saurois me passer, pour « remplir complètement mon dessein, de la *Bibliothèque des livres jansénistes,* « et de celle des écrivains de la Société de Jésus. Cette dernière n'est-elle pas de « Ribadeneïra ? Où ai-je pris qu'il y en eût une aussi du P. Boschovic ? Sont- « elles antérieures de beaucoup aux *Provinciales* ?

« N'oublie pas au bout de ce long griffonnage la date du 31 août, que je t'ai « si expressément recommandée, comme celle du plus heureux de mes anniver- « saires, celui de ma naissance compris.Nous souperons en pleine campagne, *sub* « *tegmine fagi,* et nous mangerons d'un excellent pâté d'Amiens, dont le cheva- « lier contribue à ma fête, J'espère bien que ma fille y sera si sa santé continue « à prospérer : *Molière avec Tartuffe y doit jouer son rôle (Tartuffe n'y sera pas).*

« Bonjour et tout à toi, le plus cher des amis. »

Charles

« P.-S. — La difficulté d'envelopper ma lettre me rappelle une babiole que « je voulois te recommander. Notre ami Deis a-t-il quelques unes de ces envelop- « pes si commodes aux paresseux que j'ai vues à Paris et ailleurs ? Il me ferait « plaisir d'en mettre à part pour moi. »

Projet de journal Franc-Comtois.

Corr. Est. pp. 94-95, 116 ; 119. — et une lettre inédite du 7 janvier 1812 (Bibl. de Besançon, mss. 1416 folio 170).

Questions de littérature légale.

Vers 1811 Nodier ainsi qu'il ressort d'un fragment inédit à ajouter à la lettre XLV du recueil Estignard (p. 97) a songé à céder cet ouvrage à Peignot pour que ce dernier le publiât sous son nom chez Renouard.

Dans le *Journal de l'Empire* de 1812 on trouve une nouvelle série d'articles signés N. qui ont quelques chances d'être de Nodier :

1 mars. — Voyage au mont Saint-Michel, par de la Houssaye .

21 mars. — La vaccine, par C. Marc.

24 mai. — Manuel d'anatomie, par Marjolin .

2 juin. — Dictionnaire des sciences médicales.

17 juin. — Nouvelle flore des environs de Paris, par Mérat.

17 août. — Tableau de la mer Baltique, par Catteau-Calleville.

(1813-1814).

On a parfois attribué à N :

Avodoro, histoire espagnole par M. L. C. J. P. (comte Jean Potocki). P., Gide 1813, 4 vol. in-12.

Dix Journées de la vie d'Alphonse Van Worden., P. Gide 1814, 3 vol. in-12.

Cf. Quérard *Supercheries littéraires.*

Paul Lacroix. *Bull. du Bibl.*, 1857, p. 205.

A. Ladrague. — *Bull. du Bibl. belge*, 1867, t, II p. 290-296. — Barbier *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, t., III col. 57. — Vicaire *Manuel de l'Amateur*, col. 92.

La lecture d'*Avodoro* et de *Dix ans de la Vie* (Bibl. Nat. Y 2 60271) n'apporte aucune conviction. On ne peut donc ici être affirmatif comme pour l'attribution des ouvrages de Croft et de lady Hamilton.

(1815)

A son retour d'Illyrie N. projette d'écrire une *Histoire de la littérature slave*. Il fait part de son projet à Weiss (Ccr. Estignard, p. 415)

(1820)

Lord Ruthwen ou les Vampires. Roman de C(yprien) B(érard) publié par l'auteur de Jean Sbogar et de Thérèse Aubert. P. Ladvocat 1820, 2 vol. in-12.

Lord Ruthwen 2e éd. augmentée de notes sur le vampirisme P. Ladvocat 1820, 2 vol. in-12.

(Il est a peu près admis que l'ouvrage est de C. Bérard par contre on ne peut guère contester à Nodier la paternité des si médiocres *Infernalia* publiées en 1822).

(1822).

Recueil des discours de réception à l'Académie française.

Dans une lettre du 16 janvier 1822 Weiss répond a une demande de renseignements de Nodier pour ce travail de librairie qui formerait une dizaine de volumes. Mem. Acad. de Besançon 1887, p. 218. — Lettre du 6 janvier 1822 (mss. 1416 fol. 54).

Ouvrages projetés ou attribués vers 1827.

Histoire du sacre (1826)

Dans une lettre du 21 mars 1826, N. demande à Van Praet un prêt de livres pour la documentation d'un ouvrage qui aurait ce titre.

Légendes écossaises.

Il renie la paternité de cet ouvrage que Weiss lui attribue et qui lui est dédié. (Corr. Est. p. 175).

Lacuzon.

« J'aime mon roman de *Lacuzon* ,et j'espère le finir en quelques mois » (Corr. Est. p. 194). Roman historique sur un brigand franc-comtois.

Bibliographie franc-comtoise.

Il projette de composer avec Weiss un ouvrage sous ce titre (Corr. Estignard, pp. 216, 219, 221).

Cf. dans une lettre de Weiss, datée du 20 janvier 1829 un plan de cet ouvrage (Mem. Acad. Besançon 1887, p. 262).

Album des bibliographes comtemporains.

Il rassemble des documents pour cet ouvrage (cf. Corr. Est. p. 158, et mss. 1416, folio 216). Il demande des autographes de Romain Joly et du P. Laire pour son *Album des Bibliographes* .

Pierre Schlemyl ou Schmiedel.

Nodier se défend d'être l'auteur de la traduction qui vient de paraître, mais reconnaît qu'il en a commencé une. (Corr. Est. p. 200).

Cf. Mem. Acad. Besançon 1887, p. 244, la lettre du 10 juin 1827 où Weiss dit que Lepeintre attribuait cette adaptation à N.

(1832)

Grandisson.

Roman sur l'histoire naturelle. Projet annoncé en 1832 dans *Examen des lettres à Julie sur l'entomologie.*

(1836)

Dans un catalogue de la librairie André Coq (décembre 1919) on attribue à Nodier, l'ouvrage anonyme suivant qui ne figure pas dans Barbier :

Les Fous célèbres, histoire des hommes qui ne sont le plus singularisés. P. Renault 1836 1 vol. in-12.

Nous ne connaissons aucun argument en faveur de cette attribution.

Biographie universelle (Michaud) *ancienne et moderne.* P. Desplaces N^lle^ éd. 1855.

N. malgré ses mauvais rapports avec Michaud a donné quelques articles au t. XIII, sur l'hérétique Faydit par exemple.

cf. Mém. Acad. Besançon 1887 p. 250, lettre de Weiss du 29 mars 1828. Weiss projette de rédiger avec Nodier « Briot, Couchery et Oudet ».

VII

Ouvrages, Préfaces et Articles de Nodier

1791

Discours prononcé à la Société des Amis de la constitution de Besançon, le 22 décembre 1791, par M. Nodier fils âgé de onze ans. (Besançon, Impr. Simard), in-8°.

Bibl. de Bes. 241055 réimprimé dans le *Bull. du Bibl.* 1866 p. 426 452 par A. de la Fizelière.

1792

Discours de M. Nodier fils, âgé de douze ans, prononcé à la Société des Amis de la Constitution, séante à Besançon lors de sa réception (Besançon, Impr. Simard, 1792) in-8°

Bibl. de Besançon N° 241-056.

Note de M. Ch. Nodier à l'âge de douze ans. *Bull. du Bibl.* 1846, pp. 912-913. (Trait d'érudition précoce, cité par G. A. Crapelet).

1798

Dissertation sur l'usage des antennes dans les insectes, et sur l'organe de l'ouïe dans les mêmes animaux, par F. M. J. Luczot et Ch. N. — Besançon. Impr. Briot, an VI. — réimprimé par Magnin : *Ch. N. naturaliste.*

1800

Essais littéraires par une société de jeunes gens. — Besançon, s. d., in-12. — reproduction calligraphiée à la bibliothèque de Besançon (mss. n° 1393).

1801

Bibliographie entomologique, ou catalogue raisonné des ouvrages relatifs à l'entomologie et aux insectes, avec des notes critiques et l'exposition des méthodes. — P., Moutardier, an IX (1801) in-12. — réimprimé dans Magnin *Ch. N. naturaliste.*

Pensées de Shakespeare, extraites de ses ouvrages. — Besançon Impr. Métoyer, in-12. Cette édition est anonyme ainsi que la réédition parue en 1822.

1802

Les Proscrits. — P., Lepetit et Gérard, an X, 1802, in-12.

Stella ou les Proscrits, suivi de la lettre d'un solitaire des Vosges, de la Filleule du Seigneur, de la Vision et de Fanchette. — Paris 1808 (réédition signalée par Vicaire).

Stella ou les Proscrits — seconde édition, corrigée et augmentée Paris, Gide fils 1820, in-12.

Nouvelles... P., Charpentier, 1840.

La Napoléone, par Charles Nodier. Février 1802. — P., impr. Charles, 1814, in-4.

Réédition : La Napoléone, par Charles Nodier. Février 1802, s. l. n. d., in-8.

D'après M. Baldensperger cette pièce est parue pour la première fois dans *l'Ambigu* de Peltier le 10 octobre 1803. Reproduite dans Poésies (1827) p. 77.

1803

Le Dernier chapitre de mon Roman. — P. Cavanagh, an XI, 1803 in-12, rééditions sous ce titre :

Œuvres de Ch. N. Le dernier Chapitre de mon Roman. — Bruxelles, Haumann 1832, in-18.

Le Dernier Chapitre de mon Roman. Préface de Maurice Tourneux (Illustr. de L. Morin) P., Conquet, 1895, in-8°.

Le Peintre de Saltzbourg, journal des émotions d'un cœur souffrant P., Maradan, 1803, in-12.

Rééditions :

Le Peintre de Saltzbourg, seconde édition, corrigée et augmentée P., Gide, 1820, in-12.

Œuvres de Ch. N., II Le Peintre de Saltzbourg. —P., Renduel, 1832, in-8°.

Charles Nodier. Romans (Le Peintre de Saltzbourg) P., Charpentier, 1840, in-12.

1804

Essais d'un jeune Barde. — P., Cavanagh, an XII (1804), in-12. — reproduits partiellement dans *Poésies* (1827).

Prophétie contre Albion. — P., Cavanagh, an XII (1804), in-12. — ne figure pas dans les *Poésies.*

Décade philosophique (an XII premier trimestre).
N° 3 Gentil Bernard.
L'homme heureux, conte philosophique.
Colardeau.
N° 6 Théâtre français.
p. 405 Colin d'Harleville.
Thilorier.
p. 493 l'Enéide.
N° 13 Demoustier.
(2e trimestre)
p. 412 Peignot.
La Caroléide de Théveneau.
Parny.
n° 18, 19 Napoléon.
Parceval de Grandmaison.
N° 22 Legouvé. Les Femmes.

(4e trimestre)
Théâtre d'Andrieux.

1806

Les Tristes, ou Mélanges tirés des Tablettes d'un suicide, publiés par Charles Nodier. — P., Demonville, 1806, in-8.
Quelques-unes de ces nouvelles sont reproduites dans Œuvres de Ch. N. III, P., Renduel (1832).
et dans *Nouvelles*, P., Charpentier, 1840.

1808

Dictionnaire raisonné des onomatopées françaises... seconde édition, revue corrigée et considérablement augmentée. P., Delangle, 1828, in-8°.

Apothéoses de Pythagore, Charles Nodier éditeur, A. Crotone in-4°.

1810

Archéologue ou système universel et raisonné des langues. Prolégomènes. — P., Impr. Didot, s. d. (1810) in-8.

1811

Le Dernier Homme, ouvrage posthume, par M. de Grainville, seconde édition, publiée par Ch. Nodier. — P., Ferra, Deterville, 2 vol. in-12.

Observations préliminaires, pp. v, xii. — Reproduites dans le *Bull. du Bibl.* 1874, p. 508.

1812

Questions de littérature légale. Du plagiat, de la supposition d'auteurs, des supercheries qui ont rapport aux livres. Ouvrage qui peut servir de suite au dictionnaire des anonymes et à toutes les bibliographies. — P., Barba, 1812, in-8. (1ere édition publiée sans nom d'auteur).

Réédition :

Questions de littérature légale. Du plagiat, de la supposition d'auteurs, des supercheries qui ont rapport aux livres. Seconde édition, revue, corrigée et considérablement augmentée. P., Crapelet, 1828, in-8.

1813

Dictionnaire de la langue écrite ACC. — Paris, Crouillebois, 1813, in-8.

Le Télégraphe illyrien.

Journal publié à Laybach sous le direction de Ch. N. à partir de son arrivée. Collection conservée à la bibliothèque de Laybach. Quelques numéros se trouvent aux Archives du Ministère des Affaires étrangères. Table des articles de Nodier dans E. M. Schenck. *La Part de Ch. N.* etc.

Cf. aussi Pisani. Les journaux illyriens. *Bulletin critique*, 1887.

17 janvier 1813.

Statistique illyrienne.

21 janvier :

L'Entomologia Carniolica de Scapoli.

28 janvier :

Méthode pour écrire l'histoire illyrienne.

4 février :

Sur l'apologue, à propos des fables d'Arnault.

11 février :
Observations sur le sol de Laybach et de ses environs.
7, 18, 25 mars :
Carmina, accedunt selecta poemata, par Appendini (poète ragusain).
4 avril :
Sur une édition de Strabon.
11 avril :
Poésies illyriennes. Les chansons morlaques.
22 et 25 avril
Reflessionni economico-politiche sopra la Dalmazia, par Giauluca Garagnin (1806).
27 mai, 3 et 6 juin :
La langue illyrienne, d'après Kreglianovic et le comte Sorga. « Tissu de contre sens que Nodier accepte avec confiance » selon l'abbé Pisani.
13 juin :
Marie, ou les peines du mondé, roman de Louis Bonaparte.
20 juin :
Poésies illyriennes. Le ver luisant, par Ignazio Groigi.
Dictionnaire latin-allemand-slave par l'abbé Vadnik.
4 juillet :
Statistique illyrienne. Description pittoresque.
15 et 29 juillet :
Costume des Morlaques.
22 juillet :
Climat de Dalmatie.
25 juillet :
Les vents dominants dans l'Adriatique.
31 août :
Topographie de Raguse.
Journal des Débats, 29 novembre :
Une séance de l'Athénée.
7 décembre :
Fables de La Fontaine (Mél.)
13 20 décembre :
Cours A. Martin.
30 décembre :
Millevoie (Mél.).
suite le 19 janvier 1814.

1814

Journal des Débats, 8 janvier :

Cours d'A. Martin.
4 et 21 février :
Littérature slave (Mél.)
15 février :
Cours d'A. Martin.
16 février :
Des erreurs dans la Société, J.-B. Salgues.
4 mars :
Cours de littérature dramatique, Schlégel.
7 mars :
Le Dissipateur.
10 mars :
Joconde.
12 mars :
Alcibiade.
15 mars :
Cabale au village.
18 mars :
Alcibiade. Le Misanthrope.
20 mars :
Rançon de Du Guesclin.
22 mars :
Mes Pensées, par Neesgard.
24 mars :
La Coquette corrigée.
28 mars :
Joconde ; le Misanthrope ; le voilà;
31 mars et 26 juillet :
Dictionnaire de Gattel (Mél.).
14 avril :
Partie de chasse d'Henri IV.
15 avril :
Alexandre le Grand, roman.
17 avril :
M. et Mme Jobineau.
19 avril :
Cours d'A. Martin.
26 avril :
Les Clefs de Paris.
30 avril et 5 mai :
Retour d'Ulysse.
8 mai
Les Héritiers de Michan ; Un petit voyage.

11 mai :
Revue des Théâtres.
14 mai :
Hamlet, de Ducis.
17 mai :
Le Triomphe de Trajan ; Gabrielle de Vergy.
19 mai :
L'Hôtel garni ; le petit Joconde.
1er juin :
Cours d'A. Martin.
2 et 3 juin :
Etats de Blois.
7 juin :
La Caravane du Caire ; l'Enfant prodigue.
12 juin :
L'Hôtel garni.
13 juin :
Ma Tante ; Antonio et Cléopâtre, ballet.
15 juin :
Angéla.
19 juin :
Ossian ou les Bardes (Opéra).
21 juin :
Angéla ; le chien de Montargis.
25 juin :
Barbanéra.
1er juillet :
Mérope, de Voltaire.
8 juillet :
Britannicus ; Jeu de l'Amour et du Hasard.
19 juillet :
L'Ecole des Maris ; Zaïre.
30 juillet :
Alzire.
13 août :
Tancrède ; Tartuffe ; le Legs.
16 août :
Bajazet.
19 août :
Maréchal Souvarov.
21 août :
Horace.

29 août :
Eugénie.
3 septembre. :
Cinna.
5 sept.
L'utilité des colonies.
6 septembre :
Andromaque.
13 septembre :
Athalie.
25 septembre :
Gabrielle de Vergy.
27 septembre :
Vie de Moreau.
10 octobre :
La femme jalouse.
11 octobre :
Vie du général Charrette.
17 octobre :
Mémoires de Renée Bordereau.
7 et 17 novembre :
Procès de Louis XVI.
5 décembre :
Histoire de la guerre en Espagne (Mél.).
19 décembre :
Manuel du Libraire de Brunet (suite le 3 février 1815).

1815

Histoires des sociétés secrètes de l'armée, et des conspirations militaires qui ont eu pour objet la destruction du gouvernement de Bonaparte. — P., Gide fils ; H. Nicolle, 1815, in-8 (publié sans nom d'auteur).

Une seconde édition est signalée dans la *Bibliographie de la France*, 4 mars 1815.

Reproduit dans *Souvenirs de la Révolution.*

Journal des Débats

16 janvier :
Au Roi (Mél.).
1er février :
L'Illyrie
7 février :
Expéditions en Egypte.

12 février :
Responsabilité des ministres, Benjamin Constant.
21 février :
Les constitutions de J. de Maistre.
27 février :
Le Beau dans les Arts.
8 mars :
Cavallero. Alphonse de Saragosse.
1er avril :
Boniface. Manuel de la langue française (Mél,).
4 avril :
Antigone de Ballanche (Mél.).
(Suites 29 janvier, 6 février 1816).
5 avril :
Essais sur Démosthènes.
10 juillet
Châteauneuf. La Poésie, les Poètes français aux XIIeme, XIIIeme et XIVeme siècles (Mél.).
(suite 23 juillet 1816).
4 août :
Saint-Morys. Aperçus sur la politique d'Europe.
14, 25 août :
Mémoires de Mme Larochejaquelin (Mél.).
9 septembre :
Croft. Commentaires sur la langue française.
12 octobre :
Caricature en France.
2 novembre, 14 décembre :
Souvenirs. Portraits par le duc de Lewis (Mél.).
25 et 30 novembre :
Séance de l'Athénée.
15, 19 novembre :
Laborde : Plan d'éducation.
29 décembre :
Soupers de Momus, recueil de chansons inédites.

1816

Le Vingt-et-un janvier. — Impr. Le Normant, s. d., in-8 (extrait du Journal des Débats du 20 janvier 1816).

Journal des Débats, 1er janvier :

La Convention.

12 février :

Jeanne de France, par Mme de Genlis (Mél.).

18 février :

Le Tilleul de Claude Morel (Mél.)

4 avril :

Des bateaux à vapeur.

4 mai :

Syllabaire classique (Mél.).

7 mai :

Littérature romaine par Schœll (Mél.).

13 mai :

Nécrologie. Sir H. Croft (Mél.).

12 juillet :

L'Art d'être heureux. (Mél.).

13 juillet :

La tyrannie de Buonaparte.

30 juillet, 6 août.

L'imagination de Delille.

19 août :

Traduction du triple mariage (Mél.).

5 septembre, 1er octobre :

La Colonie de la Sierra Leone (Mél.).

10 septembre :

L'Hindoustan (Mél.).

26 septembre, 30 octobre

Procès de Charles 1er (Mél.).

29 septembre :

Inscriptions.

13 octobre :

Le Paradis perdu (Mél.).

22 octobre :

Azaïs, Manuel de Philosophie.

22 novembre :

Société coloniale philanthropique.

23 novembre :

Legrand d'Aussy, Vie privée des Français, I, (la suite n'a pas été publiée dans ce journal)

1817

Œuvres de Gilbert. — P., Mesnard et Desenne, in-18. Notice historique sur Gilbert p. 1-12.

Journal des Débats, 14 février :

Mort de Marie-Antoinette par Tercy (Mél.).
24 février, 14 avril :
Impôts indirects.
29 mars :
Complot d'Arnold (Mél.).
4 et 6 avril :
Vie du duc de Bourgogne (Mél.)
19 avril :
Louise de Senancourt (Mél.).
22 avril :
Œuvres de Pierre et de Thomas Corneille (Mél.). (Suite 31 mars 1818).
27 avril :
Œuvres de Molière (édit. Desoër).
8 mai :
Blondin. Grammaire française.
24 mai, 10 août :
Traité du choix des livres par Peignot (Mél.).
16 juin et 12 juillet :
Mémoires du cardinal de Retz (Mél.).
31 juillet :
Des changements dans l'Empire romain sous Dioclétien.
5 septembre :
L'Histoire de l'Empereur Julien (Mél.).
12 septembre :
Le XVIIIeme siècle, poème de Simonin (Mél.).
13 septembre, 21 octobre :
Le Moucheron de Virgile (Mél.).
8, 10 octobre :
Jeanne d'Arc, par Charmettes.
8 novembre :
Morale de la Bible, par Chaud (Mél.). »
17 novembre :
Kératry, Inductions morales et physiologiques (Mél.).
27 novembre :
Marchangy, La Gaule poétique (Mél.).
4 décembre :
Les Celtes antérieurement aux temps historiques (Mél.).
30 décembre :
Le 21 janvier 1793, poème de Monti.

1818

Des Exilés. — Paris, Gide, 1818, in-8. publié sans nom d'auteur. Reproduit dans *Souvenirs de la Révolution* (P., Charpentier, 1850, t. II, p. 349).

Jean Sbogar. — P., Gide ; H. Nicolle, 1818, 2 vol. in-12.

Rééditions :

Jean Sbogar, seconde édition corrigée et augmentée. — P., Gide, 1820, deux volumes. in-12.

Jean Sbogar, troisième édition, corrigée et augmentée, P., Renduel, 1832, in-8.

Romans. — P., Charpentier, 1840, in-12.

Fables de La Fontaine, avec un nouveau commentaire littéraire et grammatical, dédié au roi, par Ch. N. P., Eymery, 2 vol. in-8.

Journal des Débats,

19 janvier et 22 février ;

M.-J. Chénier. Observations sur le Génie du Christianisme (Mél.).

7 mars :

Poésies de Géraud, suivies de six romances par Lorrando (Mél.).

20 mai :

Sermons de l'abbé de Billy.

22 mai :

Bellin de Ballu. L'éloquence chez les Grecs. (Mél.).

9 juin :

Lemare. Cours de langue latine (Mél.).

13 et 23 juin

Voyage dans la petite Tartarie ; lettres à M. B.(ertin) propriétaire du *Journal des Débats.* (2 lettres).

26 août :

Vers à l'occasion du rétablissement de la statue d'Henri IV, par Baour Lormian.

5, 7, 13 septembre :

Œuvres de Marmontel (I-III).

8 novembre sqq :

De l'Allemagne, par Mme de Staël (I-III) (Mél.).

15 décembre :

Ballanche. Des institutions sociales.

1819

Thérèse Aubert, par l'auteur de Jean Sbogar. — P., Ladvocat, in-12, rééditions :

Thérèse Aubert, par l'auteur de J. S. Deuxième édition. Ibid 1819.
Œuvres de Charles Nodier, II, P., Renduel, 1832.
Romans, P., Charpentier, 1840.
Une édition parue à la date de 1820 est signalée dans Quérard.

Œuvres complètes de Jean Racine. — P., Mesnard et Desenne, 8 vol. in-12. Tome I, pp. I, LVII, notice sur Racine.

Histoire des révolutions de Portugal, par Vertot. — P., Mesnard et Desenne, in-18.

Journal des Débats

2 janvier :
Nécrologie. J. de Montègre.
16 janvier :
Bibliothèque latine.
17 janvier :
Divina Comedia. Commentaire de Biagioli (Mél.).
6 février :
Nécrologie : Saint-Marcellin.
23 février :
Charlemagne ou la Caroléide de d'Arlincourt.
10 avril :
Dictionnaire universel de Boiste (Mél.).
19 juillet :
Grimaud. Cours de physiologie.
14 août :
Renouard. Catalogue de la bibliothèque d'un amateur (Mél.).
17 septembre :
Notre industrie.
21 septembre :
Epigrammes de Martial (Mél.).

L'Observateur des Colonies T. I. De l'esclavage chez les anciens comparé à l'esclavage des noirs.
Fragment du *Journal d'un royaliste.*
Le Drapeau blanc.
19 juin :
Panhypocrisiade de Lemercier (Mél.).
28 juin :
Correspondance de Carnot avec Napoléon.
1er juillet :
Le Vampire, trad. Faber (Mél.).
7 juillet :
18 brumaire par Bibounet.

25 juillet :
Lucien Buonaparte, la Cirnéide (Mél.).
27 juillet :
L'Héroïne du Texas (roman).
21 et 30 juillet :
Laborde. L'Education.
23 août :
Génie de la Révolution dans l'Education (Mél.).
30 août :
L'Enseignement mutuel (Mél.).
20 septembre :
Œuvres d'André Chénier.
9 octobre :
L'Antigone de Ballanche.
20 octobre :
Corinne, Delphine de Mme de Staël.
1er novembre :
Œuvres de Bernardin de Saint-Pierre (Mél.).
(Suite 15 décembre 1820).
11 novembre :
Nécrologie. M. Jurine.
26 novembre :
J'en veux par Quesne (Mél.).
29 novembre :
Boissonnade. Dictionnaire universel (Mél.).

1820

Adèle, par l'auteur de Jean Sbogar et de Thérèse Aubert. — P., Gide.

Rééditions : Œuvres de Charles Nodier II. — P., Renduel, 1832 in-8º, Romans. — P., Charpentier, 1840.

Le Vampire, mélodrame en trois actes, avec un prologue, par MM*** musique de M. Alexandre Piccini, décors de M. Cicéri, représenté pour la première fois à Paris, sur le Théâtre de la Porte Saint-Martin, le 13 juin 1820. — P., Barba, in-8.

L'attribution à Carmouche, Jouffroy et Ch. N. par le *Catalogue Général de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques* (P., 1863, p. 58) est généralement admise.

Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France par MM. Ch. Nodier, J. Taylor et Alphonse de Cailleux. — P., Didot Gide vol. gr. in-folio.

Ancienne Normandie (1825-1878) 3 vol.

Franche-Comté (1825) 2 vol.

Auvergne (1829-1833) 2 vol.

Languedoc (1833-1837) 4 parties en deux tomes.

(La part prise par Nodier à l'établissement de la série concernant cette province parait minime. Il a cependant fait le voyage dans cette région avec Taylor).

Picardie (1835-1845) 3 vol.

Bretagne (1845-47).

Mélanges de littérature et de critique par M. Ch. Nodier, mis en ordre et publié par Alexandre Barginet, de Grenoble. — P., Raymond 2 vol. in-8.

Voici, d'après Le Roux de Lincy *(Bull. du Bibliophile* 1844 p. 815) la liste des articles qui composent ce recueil dépourvu de tables :

Tome premier : Morale de la Bible par Chaud, p. 1.

Manuel de philosophie, par Azaïs, p. 8.

Essai sur l'art d'être heureux, suivi d'un éloge de Montaigne, par Droz. 17.

Inductions morales par Kératry, 23.

Cours de physiologie, par de Guiraud, 30.

Expériences sur la digestion dans l'homme, par M. de Montègre, 37.

De l'origine de l'enseignement mutuel, etc... 63.

Le Génie de la Révolution, considéré dans l'éducation, etc. 73.

Dernières considérations sur l'enseignement mutuel 93 et 104.

Syllabaire classique ou nouveau traité élémentaire de lecture française par Malvile Cazale, 115.

Dictionnaire françois de Gattel, 121, 130.

Dictionnaire universel de la langue françoise, etc. par M. Boiste 139.

Cours pratique et théorique de langue latine, ou méthode prénotionnelle, par Lemare, p. 152.

Manuel des amateurs de la langue françoise, par A. Boniface, p. 16.21

L'Académie françoise, l'orthographe de Voltaire, 172.

Petit trésor de la langue toscane, etc... 188.

Essais sur Démosthènes et son éloquence, 197.

Commentaire sur les meilleurs ouvrages de la langue françoise etc... par le chevalier Croft 205.

Le Moucheron de Virgile, 216.

Epigrammes de Martial, 225.

Divina Comedia, di Dante, etc... 231.

La Cirnéide, poème épique en douze chants, par Lucien Buonaparte, 240.

Le Paradis perdu, édition nouvelle etc... 247. »

La Panypocrisiade de Lemercier, etc... 257.
Antigone de Ballanche, 267.
Le XVIIIe siècle par F. Simonin, 297.
J'en veux, je n'en veux pas ! etc... 305.
La mort de Louis XVI, 313.
La mort de Marie-Antoinette par Tercy, 319.
Choix de Fables de La Fontaine, 328.
Poésies de Millevoye, 355.
Poésies de Edmond Géraud etc... 345.
Œuvres complètes de Corneille, 353.
Hamlet de Ducis, 363.
La rançon de Du Guesclin, par Arnault, 372.
Œuvres de Mme de Staël, 381.
Jeanne de France par Mme de Genlis, 390.
Louise de Senancourt etc., 401.
Le Vampire de Lord Byron, traduit par H. Faber, 409.
Œuvres complètes de J.-H. Bernardin de Saint-Pierre, 418.
Génie du Christianisme, 427.
Mes Pensées, par C. Brun Neergard, 444.
Tome second : L'Illyrie et la Dalmatie p. 1.
L'Afrique, 2.
L'Hindoustan, 20.
Des Celtes, 28.
Des changements opérés dans toutes les parties de l'administration de l'Empire romain 36.
Histoire de l'Empereur Julien, 52.
Histoire de Jeanne d'Arc, 61.
Mémoires du Cardinal de Retz, 78.
Souvenirs et portraits 103.
Vie du duc de Bourgogne, 120.
Mémoires de Madame la marquise de La Rochejaquelein, 136.
Coup d'état du 18 brumaire, 153.
Histoire abrégée de la littérature romaine par Schœll, 250.
Choix de poésies originales des Troubadours, 271.
Essai sur la poésie et les poètes français aux XIIe, XVe et XIVe siècles par Benoiston de Chateauneuf, 280.
Tableau historique de la littérature française depuis 1789 par Chénier, 302.
La Gaule poétique, par Marchangy, 317.
De l'Allemagne par Mme de Staël, 325.
Littérature slave, 353.
Traité du choix des livres par Peignot, 372.
Manuel du libraire et de l'amateur de livres par M. Brunet, 399.

Catalogue de la Bibliothèque d'un amateur, 416.
Sir Herbert Croft, 429.
Le Tilleul de Claude Morel.

Annales de la littérature et des Arts

T. I Œuvres oratoires de Mirabeau.
Annales des sciences physiques.
La reliure par Laisné.
Retirez-vous de mon soleil et Babouck, poèmes.
Voyages pittoresques : Le château de Robert le Diable ; Caudebec.
T. II Lettres sur la Suisse, par Raoul de Rochette.
Le fou du Pirée, poème. Poésies slaves : le bey spalatin, Complainte de la noble épouse d'Asar Aga.

Drapeau blanc

5 janvier
Le seigneur d'Argentan à M. le Comte Foy (pastiche de Commines)
26 février
Lettre sur Lord Ruthwen.
29 mai
Morale de la Bible (Mél.)
28 décembre
Monique Jacquet (contre la peine de mort).

Le Défenseur

T. I. 30 mars 30 juin.
Play fair : *la France* de lady Morgan.
De la loi des élections ou l'aristocratie.
Lettre sur Paris.
Des couleurs nationales.
T. III 30 septembre 30 décembre.
Mont Saint Michel.
Etudes poétiques de M. de Chênedollé.

1821

Promenade de Dieppe aux montagnes d'Ecosse. — P., Barba, in-12.

Smarra ou les démons de la nuit, songes romantiques, traduit de l'esclavon du comte Maxime Odin, par Ch. Nodier. — P., Ponthieu in-12, rééditions :
Œuvres de Charles Nodier III. — P., Renduel 1832, in-8.

Bertram ou le château de Saint-Aldobrand, tragédie en cinq actes Traduit librement de l'Anglais du Rév. R. C. Maturin, par MM. Taylor et Ch. Nodier. — P., Gide ; Ladvocat in-8.

Le Délateur, drame en trois actes et en prose, traduit de l'italien de Camille Federici ; représenté pour la première fois sur le théâtre du Panorama dramatique le 30 octobre 1821. — P., Barba, in-8.

« Le nom de Charles Nodier figure seul au *Catalogue général des œuvres dramatiques et lyriques faisant partie du répertoire de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques.* — P., 1863, in-8, p. 90 » (Vicaire).

Annales de la littérature et des Arts

Tome III — Petit Pierre de Spiess (p. 77 et 175).

Parallèle ou comparaison raisonnée des langues grecques anciennes et modernes, par Jules David.

Faune française ou histoire naturelle, générale et particulière des animaux qui se trouvent en France... par Vieillet, Desmarest, de Blainville, etc.

Critique littéraire, Catalogue de la collection de coléoptères de M. le baron Dejean.

T. IV — Mélanges : les *Esprits follets* (Extrait de Smarra).

Holy Rood (Extrait de *Voyage en Ecosse*).

T. V — Fastes universels par Buret de Longchamps. — Edimbourg, les Boxeurs (Extrait du *Voyage en Ecosse*).

T. VI — Théâtres étrangers. Lope de Véga Théâtre italien (p. 219 et 373).

Le Lac long (fragment de *Trilby*).

Description de Pourville (Extrait de l'*Ancienne Normandie*).

Drapeau blanc

10 février

Lettre sur Monique Jacquet.

La Foudre

N° 1 — Le lacet d'Eglé (poème).

Pensées détachées. Lettre de Matanasius : les grands hommes morts pour la *Foudre.*

N° 2 — Sanchette ou le Laurier rose, nouvelle.

Œuvres de Shakespeare, Guizot et Letourneur.

N° 3. — Extrait du Voyage en Ecosse : Holy Rood. L'Enseignement mutuel.

Le Défenseur

T. IV — Janvier avril.

Apocalypse d'un Solitaire (reproduit, par erreur, comme inédit, dans *Bull. du Bibl.* 1844, pp. 1204-1208.

Quotidienne

15 janvier

Laybach.

29 janvier

L'Apocalypse du Solitaire.

9 février

Le Drapeau blanc.

1er mai

Le Baptême du duc de Bordeaux.

21 mai

Littérature. Poésies de Picard.

1er juin

Pensées.

4 août

Italie — Lady Morgan.

14 septembre

Voyage souterrain. Bory de St-Vincent.

9 octobre

Holy Rood.

10 novembre

Histoire de la navigation intérieure des E. U. d'Amérique-Gallatin.

17-31 décembre

Œuvres complètes de Walter Scott.

1822

Trilby ou le Lutin d'Argaïl. Nouvelle écossaise. — P., Ladvocat in-12.

Rééditions :

Œuvres de Charles Nodier III. — P., Renduel 1832 in-8.

Contes. — P., Charpentier, 1840, in-12.

Contes. Eaux fortes de T. Johannot. P., Hetzel, 1846, in-8.

Trilby ou le Lutin d'Argaïl. — Lyon, Société des Amis des livres 1887, in-8.

Infernalia. Publié par Ch. N***. — Paris Sanson ; Nadan, 1822 in-12.

Œuvres complètes de Millevoye, dédiées au roi... P., Ladvocat 1822, 4 vol. in-8.

Sur la part de Nodier dans ce travail, cf. *Bulletin du Bibliophile* (1844, p. 816) et *Vicaire* Manuel... (Col. 150).

Les Mille et une Nuits, Contes arabes, traduits en françois par Galland ; nouvelle édition revue sur les textes originaux, et augmentée de plusieurs nouvelles et contes traduits des langues orientales par M. Destains, précédée d'une notice historique sur Galland par M. Charles Nodier. —P., Galliot, 1822-1825, 6 vol. in-8.

Œuvres de Lord Byron. Quatrième édition par A. P(ichot), précédée d'une notice sur Lord Byron, par M. Charles Nodier. — P., Ladvocat, 1822-1825, 8 vol. in-8.

reproduit dans :

Essai sur le génie et le caractère de lord Byron par A. P(ichot) précédé d'une notice préliminaire par M. Charles Nodier. Extrait de la quatrième édition des œuvres complètes, etc. P., Ladvocat 1824, in-12.

Annales de la littérature et des arts

T. VII — Œuvres de Rabelais (1er article) (à propos de l'édition Desoër).

T. IX — Le poète malheureux, ode.

T. X — Œuvres complètes et inédites de Millevoye.

La Foudre

N° 4 — les Boxeurs.

N° 5 — la Femme d'Asan.

N° 6 — la Fièvre, nouvelle.

N° 7 — Le Château de Robert le Diable.

La côte des deux Amants.

Histoire d'un lai de Marie de France.

Journal des Débats

2 janvier

Chefs-d'œuvre des théâtres étrangers.

Le théâtre espagnol.

11 mars

Le théâtre italien.

3 mai

Le théâtre de Gœthe.

20 mai.

Contes d'un philosophe grec par Baour Lormian.

Pierre Schlemyl, par Chamisso.

4 juillet

Théâtre de Calderon.

11 juillet

Œuvres de Picard.

Quotidienne

31 mai
L'Histoire naturelle des oranges.
25 septembre
Le Zodiaque de Dendérah par Halma.
4 décembre,
Chefs-d'œuvre des théâtres étrangers.

1823

Essai critique sur le gaz hydrogène et les divers modes d'éclairage artificiel, par MM. Charles Nodier et Amédée Pichot, docteur en médecine. — P., Gosselin ; Ladvocat et Ponthieu, 1823, in-8. (La part de Nodier paraît se réduire à la préface).

La Foudre

Poligny : Questions agitées.

Muse Française

T. I. — Adieux, (poème).

Tablettes romantiques

Du genre romantique (cf. *Bull. Bibl.* 1862).
La femme d'Asan.
Le poète malheureux.
Le Mont Saint-Michel.

Le Propagateur

Pastoret à Naples.
Les Nouvelles Méditations de Lamartine.
L'Histoire de l'éloquence de Bellin de Ballu (Mél.).
Traité du choix des livres de Peignot.

Quotidienne

12 janvier
Mémoires de Jacques Fauvel, par Droz et Picard.
15 janvier
Collection de romans grecs (trad.) Villemain.
13 février
Dictionnaire d'histoire naturelle, Bory de Saint Vincent.
12 mars
Han d'Islande, Victor Hugo.
19 mars
Œuvres complètes de Millevoye.

21 mars

Mémoire sur l'agriculture de la Flandre. Cordier.

4 juin

Yseult de Dôle.

7 juin

Les Hermites en prison. Jouy et Jay.

7 août

Œuvres de Rabelais.

29 août-17 octobre

Œuvres complètes de W. Scott.

23 septembre

La typographie et la reliure (exposition).

4 octobre

Nouvelles Méditations poétiques. Lamartine.

8 novembre

Mon dernier mot sur le gaz hydrogène.

10 décembre

De la philosophie morale. Droz.

Journal des Débats

11 juin

Chefs-d'œuvre du théâtre étranger (annonce de librairie).

21 novembre

Œuvres de Cooper.

1824

Satyre Ménippée de la vertu du catholicon d'Espagne et de la tenue des estats de Paris ; augmentée de notes tirées des éditions de du Puy et de Le Duchat, par Verger, et d'un commentaire historique, littéraire et philologique par M. Charles Nodier. — P., Delangle et Dalibon, 2 vol. in-8.

Le temple de Gnide. — P., impr. Pinard, 1824, in-folio.

Edition à tirage limité, avec une préface de Nodier, reproduite dans *Bull. du Bibl.* 1879 p. 73.

Œuvres complètes de Voltaire avec des remarques historiques, scientifiques et littéraires par MM. Arago, Auguis... Nodier, etc. P., Dalibon ; Delangle, 95 vol. in-8.

Au tome LIX, Avant-propos de Nodier, sur les *Romans* de Voltaire.

Bibliothèque dramatique ou répertoire universel du Théâtre-Français. —P., Dabo, 1824-26, 24 vol. in-8.

Cette collection dirigée par Nodier et Lepeintre devait compren-

dre 80 volumes, 24 seulement ont été publiés (cf. prospectus dans Vicaire, col. 152).

Voici d'abord la liste des volumes parus :

1ere *série* : Corneille, 2 vol.

Visé, La Fontaine, La Chapelle, Desmarres, 1 vol.

Crébillon, 1 vol.

Voltaire, tome I.

2eme *série* : Diderot, Fenouillot de Falbert, Imbert, 1 vol.

Dancourt, 2 vol.

Baron, 1 vol.

3eme *série* : Destouches. Tome I.

Pigault-Lebrun, M. de Longchamp, 1 vol.

Marivaux, T. I.

La Chaussée, Gresset, T. I.

Saurin, 1 vol.

Favart, t. I.

Scarron, Montfleury, 1 vol.

Beaumarchais, t. I.

Fabre d'Eglantine.

Mercier, T. II.

4eme *série* : Andrieux, Vigée, M. Pieyre, 1 vol.

M. Etienne, 2 vol.

M. Raynouard, M. Baour-Lormian, 1 vol.

Ducerceau, Fuzelier, d'Allainval, Romagnesi, 1 vol.

Les notices ajoutées par Nodier sont les suivantes :

1ere série : Visé, etc. pp. 171-182, La *Devineresse* de Visé et Thomas Corneille, pp. 183-193, La Fontaine.

2eme série : Diderot, etc. pp. 180-193, *Le Père de famille* de Diderot.

3eme série : Favart, pp. 216-221, *Bastien et Bastienne*, de Favart.

Scarron, etc. pp. 279-285, *Don Japhet d'Arménie*, de Scarron.

Beaumarchais, pp. 184-199, *Eugénie*, de Beaumarchais, par Nodier et Lepeintre.

Lepeintre, pp. 510-521, *Le Barbier de Séville*, par les mêmes.

Mercier, pp. 105-111, *L'indigent* de Mercier, par les mêmes.

La Brouette du Vinaigrier, par les mêmes.

4eme série : Raynouard, etc. *Les Etats de Blois* de Raynouard.

La Muse Française.

Tome II, Elégie.

P. 219, Première lettre sur Paris.

P. 226, De quelques logomachies classiques (les Femmes romantiques).

P. 268, Adieux aux Romantiques (poème).

Propagateur

Choix des Fables de La Fontaine.
Essai sur l'art d'être heureux (Droz) (Mél.)

Quotidienne

24 janvier
Mélanges poétiques. Guttinguer.
4 mars
Blanche d'Evreux ou le prisonnier de Gisors. Mme Peirié-Candeille.
8 mars
Nouvelles odes, V. Hugo.
22 avril
Théâtre complet d'Alexandre Duval (notice de librairie).

Quotidienne

30 décembre
Le Duc de Guise à Naples.

1825

Collection de petits classiques français, publiée par Charles Nodier et N. Delangle. — P., Delangle, 1825-1826. 6 vol. in-18.
(Conjuration de Fiesque, par de Retz — Madrigaux de la Sablière — Poésies d'Aceilly — Œuvres choisies de Sénecé — Rocroy et Fribourg, de Bessé — Voyage de Chapelle).

Œuvres de Molière, revues avec soin sur toutes les éditions, avec des notes extraites des meilleurs commentateurs, et précédées de notices par Ch. Nodier et A. Martin. — P., Bourquin de la Souche, 1825-1830, in-18.

Beauvais (le général)
Biographie universelle classique, ou dictionnaire historique portatif.. par une société de gens de lettres. — P., Gosselin, 6 vol. in-8. (Nodier figure sur la liste des collaborateurs).

Le Propagateur

Précis historique sur Souvarow.
Millet : *Vie du duc de Bourgogne.*
Charmettes : *Jeanne d'Arc* (Mél.)
Chénier : *Observations sur le génie du Christianisme* (Mél.)
La guerre d'Espagne.

Les Annales romantiques.

Quatre poèmes.

Quotidienne

12 janvier

Salon de 1824, Statue de Pichegru.

16 janvier

Galerie des contemporains. Marie-Thérèse de France.

28 juin

Physiologie des passions.

28 septembre

Histoire des croisades. Michaud.

1er novembre

Poésies de Clotilde de Surville.

13 novembre

Fables inédites du XIIeme, XIIIeme et XIVeme siècles A. C. M. Robert.

22 décembre

Les Albigeois. Rév. Mathurin.

1826

Nouveau dictionnaire français-espagnol et espagnol-français... par Don Domingo Gian Trapany et A. de Rosily... Revu par Charles Nodier. — P., Thoisnier-Desplaces, 1826, 2 vol. in-8.

Dictionnaire universel de la langue française, rédigé d'après le dictionnaire de l'Académie et ceux de Laveaux, etc... par Ch. Nodier et V. Verger. Deuxième édition. — P., Librairie classique élémentaire, 2 vol. in-8.

(La première édition de ce dictionnaire porte seulement le nom de Verger.)

Mémoires sur l'ancienne chevalerie, par La Curne de Sainte-Palaye, avec une introduction et des notes historiques par M. Ch. Nodier. Nouvelle édition. — P., Girard, 2 vol. in-8.

Cette édition a été publiée avec le concours de Barginet. L'exemplaire de la Bibliothèque Nationale contient un prospectus (septembre 1825) dû à Nodier.

Bibliothèque sacrée grecque-latine ; comprenant le tableau chronologique, biographique et bibliographique des auteurs inspirés et des auteurs ecclésiastiques, depuis Moïse jusqu'à Saint Thomas d'Aquin. Ouvrage rédigé d'après Moro-Boni et Gamba. — P., Thoisnier-Desplaces, New-York (chez les mêmes) in-8.

Œuvres d'Alphonse de Lamartine. — P., Boquet, Gosselin et Canel, 2 vol. in-8.

Tome I, Introduction de Nodier. (Le volume contient les *Méditations poétiques.*)

Préface reproduite dans le *Bulletin du Bibliophile*, 1869, p. 137.

L'Indépendant. Journal de la France provinciale, de Lyon, de Paris et de l'étranger. Vte de Châteaubriand, Président honoraire et perpétuel (de l'Académie provinciale). Charles Nodier, Président annuel, Lyon, 1826.

Les Annales Romantiques.

La tour du prisonnier de Gisors.

Quotidienne

26 janvier

Les Débats de deux demoyselles...

6 mars

Histoire des Croisades, Michaud.

29 mars

L'Imitation de Jésus-Christ.

Monument de Pichegru.

19 juin

Histoire de la Franche-Comté (Lefebvre).

23 juin

Œuvres choisies de Clément Marot, notes de Desprez.

8 juillet

Species général des Coléoptères.

17 septembre

Antiquités.

9 octobre

Introduction à la philosophie. Laurentie.

23 octobre

Poésies. Amable Tastu.

5 décembre

Manuel de typographie française. Capelle.

1827

Poésies diverses de Charles Nodier, recueillies et publiées par N. Delangle. — P., Delangle, in-18.

(Réédition : Sous le même titre, en 1829).

Poésies inédites de Marguerite-Eléonore-Clotilde de Vallon et

Chalys, depuis Mme de Surville, poète français du 15eme siècle, publiées par MM. de Roujoux et Charles Nodier... — P., Nepveu, 1827, in-8.

Chefs-d'œuvre des théâtres étrangers, allemands, anglais, chinois, danois, espagnol, hollandais, indien, italien, portugais, russe, suédois, traduits en français. — Théâtre anglais, Tome I, Tobin, Sheridan, Cumberland. — P., Rapilly, in-8.
Pp. 1-12 notice de Nodier sur la *Lune de Miel*, de Tobin.
Pp. 13-128, traduction du même ouvrage par Nodier.

Les Annales Romantiques

Le chant des Morlaques. (Mél.)

Le Mercure de France

Le théâtre anglais à Paris.

La Quotidienne

10 février
Odes et ballades. V. Hugo.
14 avril
Olésia ou la Pologne. Mme Baltimore Clark.
23 août
Lettre sur la mort de Désaugiers.
22 octobre
Le combat des trente Bretons (publié par Crapelet).

1828

Examen critique des dictionnaires de la langue française, ou recherches grammaticales et littéraires sur l'orthographe, l'acception, la définition et l'étymologie des mots. — P., Delangle, in-8.
Réédition sous le même titre, en 1829.

Faust, drame en trois actes, imité de Gœthe, par M. Antony Béraud et XXX. Musique de M. Al. Piccini, ballet de M. Corali, décors de M. Lefèvre. Représenté pour la première fois à Paris, sur le Théâtre de la Porte Saint-Martin, le 29 octobre 1828. — P., Barba, in-8. Adaptation par Nodier, Béraud et Merle. Nodier figure comme l'un des auteurs dans le *Catalogue général de la Société des auteurs dramatiques*. La correspondance de Ch. Weiss renferme une allusion à cette œuvre où il reconnait la part de Nodier.

Quotidienne

5 janvier

Accord de la foi et de la raison. Receveur.

1829

Les dernières aventures du jeune d'Olban, fragment des Amours alsaciennes, précédées d'une notice par M. Charles Nodier. Nouvelle édition. — P., Techener, in-12.

Cette notice a été souvent reproduite (*Revue de Paris* octobre 1829 sous ce titre : *Quelques observations pour servir à l'histoire de la nouvelle école littéraire* et dans *Nouvelles*, éd. Charpentier, etc).

La Philomèle, poème latin attribué à Albus Ovidius Juventinus, publié avec de nouvelles leçons et des notes critiques par Charles Nodier. — P., Delangle, 1829, in-8.

Mélanges tirés d'une petite bibliothèque, ou variétés littéraires et philosophiques. — P., Crapelet, 1829, in-8.

Quotidienne

1er novembre

Byron et Moore.

(Cet article est la reproduction de la préface à la traduction de ces deux auteurs parue la même année.)

29 décembre

Histoire des Croisades. Michaud.

Revue de Paris

Avril, — Souvenirs et portraits de la Révolution française.

I. Robespierre le jeune et la Terreur.

II. Euloge Schneider ou la Terreur en Alsace.

Mai. — Souvenirs (suite) III. De la réaction thermidorienne et des Compagnies de Jéhu.

IV. Les prisons de Paris sous le Consulat. 1ere partie : Le Dépôt de la Préfecture et le Temple.

Juin. — Examen critique de Marino Falerio, mélodrame de Casimir Delavigne.

Juillet. — Souvenirs (suite). Les prisons de Paris sous le Consulat. IIeme partie : Sainte-Pélagie.

Août. — De la littérature pendant la Révolution. — Eloquence de la Tribune. I, La Gironde.

Septembre. — Eloquence de la Tribune. II. Robespierre.

Du style topographique (reproduit dans le *Bulletin du Bibliophile* 1863).

Quelques observations pour servir à l'histoire de la nouvelle école littéraire (Préface aux nouvelles aventures du jeune D'Olban).

Novembre. — Changement de domicile (poème) (réimprimé dans le *Bull. du Bibl.* 1863, p. 165).

L'Universel

11 janvier

Species général des Coléoptères. Collection de M. le Comte Dejean.

14 et 21 février

Recherches sur les patois de Franche-Comté, de Lorraine et d'Alsace, par G. Fallot.

1830

Histoire du Roi de Bohème et de ses sept châteaux. — P., Delangle, in-8.

Réédition : Les sept châteaux du roi de Bohême. Les quatre talismans. Edition illustrée. — P., Lecou, 1852, in-18.

Les trois Conjurations, le Cardinal de Retz, Sarrazin, Saint-Réal. Avec des notes par M. C. Nodier et M. Laurentie. — P., Bureau de la Bibliothèque choisie, Méquignon, Havard, 1830, in-8.

Chroniques françoises de Jacques Gondar, clerc, publiées par F. Michel ; suivies de recherches sur le style par Charles Nodier. — P., Janet, in-18.

Reproduit dans le *Bull. du Bibl.* 1877, p. 356.

Quotidienne

10 juillet

Harmonies poétiques et religieuses, Lamartine.

Revue de Paris

Janvier. — Souvenirs de l'Empire. Portraits.

Avril. — Souvenirs (suite). Portraits. Le Général Malet, le colonel Oudet.

Juin. — De la prose française et de Diderot.

(Reproduit dans le *Bull. du Bibl.* 1861, p. 369).

Septembre. — Des types en littérature.

Novembre. — De la perfectibilité de l'homme et de l'influence de l'imprimerie sur la civilisation.

Du fantastique en littérature (reproduit dans le *Bull. du Bibl.* 1863, p. 392).

Décembre. — Miscellanées. Variétés de philosophie, d'histoire et de littérature, extraites d'un livre qui ne paraîtra point.

Les quatre derniers articles ont été reproduits dans *Œuvres*, Ed. Renduel, tome v, 1832.

1831

Souvenirs, épisodes et portraits pour servir à l'histoire de la Révolution et de l'Empire. — P., Levasseur, 2 vol. in-8.

Rééditions :

Œuvres complètes VIII, et IX. — P., Renduel, 1833 et 1841, 2 vol. in-8.

Souvenirs et Portraits de la Révolution, suivis du Dernier banquet des Girondins. — P., Charpentier, 1841, in-12.

Souvenirs de la Révolution et de l'Empire. Nouvelle édition avec notes et augmentations considérables. — P., Charpentier, 1850, 2 vol. in-18 (contient la reproduction d'articles d'histoire littéraire parus dans la *Revue de Paris*).

Paris ou le livre des Cent et un. — P., Ladvocat, 1831-1834, 15 vol. in-8.

Contribution de Nodier :

Tome I, pp. 87-108, le Bibliomane, Tome II, 140-157, Polichinelle.

IV. 59-73. Les monuments expiatoires.

Polichinelle est reproduit dans *Œuvres complètes,* T. XI. — P., Renduel, 1837.

Le Bibliomane. 24 compositions de Maurice Leloir... Préface de R. Vallery-Radot. — P., Conquet, 1894.

Fragments sur les institutions républicaines. Ouvrage posthume de Saint-Just, précédé d'une notice par Charles Nodier. P., Techener.

Reproduit dans *Souvenirs de la Révolution.*

Revue de Paris

Janvier. — De la République (Reproduit dans l'*Artiste,* 1er juin 1848 p. 333 et dans Souvenirs de la Révolution).

Février. — De quelques phénomènes du sommeil.

Mars. — Miscellanées. Variétés de philosophes etc. second extrait d'un livre qui ne paraîtra point.

Avril. — De l'utilité morale de l'instruction pour le peuple.

Mai. — De la fin prochaine du genre humain.

(Ces articles, sauf celui de janvier, ont été reproduits dans Œuvres, éd. Renduel, t. v 1832).

Juillet. — Mémoires de Maxime Odin.

(Publié en volume sous le titre de *Souvenirs de jeunesse*. Cet article contient *Clémentine*).

Août. — Cyrano de Bergerac (Publié en volume et reproduit dans la *Revue des Deux-Mondes* et le *Bull. du Bibl.* 1838 p. 343).

Octobre. — M. de la Mettrie ou les Superstitions (reproduit dans *Œuvres*, éd. Renduel t. v).

Novembre. — Séraphine (reproduit dans *Souvenirs de jeunesse*)

Décembre. — Les Feuilles d'Automne (Compte rendu du livre de V. Hugo, Reproduit dans le *Bull. du Bibl.* 1863 p. 321).

1832

Hélène Gillet.

Edition originale dans Œuvres de Charles Nodier III. —P., Renduel, 1832.

Œuvres de Charles Nodier IV La Fée aux Miettes. P., Renduel réédition Contes, P., Charpentier, 1840.

Œuvres de Charles Nodier. V Rêveries. P., Renduel in-8.

Miscellanées. Des types en littérature. Du fantastique en littérature. De l'amour et de son influence. De quelques phénomènes du sommeil. M. de la Mettrie, ou les superstitions. De la perfectibilité de l'homme. De l'utilité morale de l'instruction pour le peuple. De la fin prochaine du genre humain. De la palingénésie humaine et de la résurrection.

(Recueil de préfaces et d'articles parus en grande partie dans *la Revue de Paris*).

Œuvres de Charles Nodier VI... Le nouveau Faust et la nouvelle Marguerite... P., Renduel.

Réédité sous le titre : Le Grimoire dans *Nouvelles* Ed. Charpentier.

Œuvres de Charles Nodier. — VI — Le Songe d'or, P., Renduel, in-8.

Mademoiselle de Marsan. P., Renduel, in-8.

Réédition : Nouvelles, P., Charpentier, 1832-1840.

Souvenirs de Jeunesse, extraits des Mémoires de Maxime Odin, par Charles Nodier. P., Levavasseur in-8.

Réédition : Œuvres complètes. x. — P., Renduel, 1834.

Nouvelles. Souvenirs de jeunesse. P., Charpentier, 1840, in-12.

Souvenirs de jeunesse. Bruxelles, Hauman 1842 in-18.

Souvenirs de jeunesse suivis de Mademoiselle de Marsan et de la Neuvaine de la Chandeleur. P., Charpentier, 10e édition, 1893, in-12.

Les Cent-et-une nouvelles des Cent-et-un, ornées de cent-et-une vignettes et gravées par cent-et-un artistes. P., Ladvocat, 2 vol. in-8. T. I, pp. 375-400 Jean-François les Bas-bleus, par M. Ch. Nodier.

Revue de Paris

Février. — Histoire d'Hélène Gillet.

Mai. — Le Puy en Velay par Nodier et Taylor.

Juin-Juillet. — Mademoiselle de Marsan (p. 20, 150, 75 et 212).

Août. — De la palingénésie humaine et de la résurrection.

Octobre. — Comment je me suis donné au diable, ou Amour et Grimoire. — Les environs du Puy et les bords de l'Allier et de la Loire, par Nodier et Taylor. — Lettre à M. Charles Nodier sur la palingénésie humaine et la résurrection, par M. de Balzac.

Novembre. — Le Songe d'or, fable levantine.

Décembre. — Voyage en Auvergne, Saint-Flour, par Nodier et Taylor.

(Hormis les extraits des *Voyages pittoresques*, signés de Nodier et Taylor, la plupart de ces récits ou essais ont été reproduits dans l'édition des *Œuvres*, parue chez Renduel la même année, tomes III, V, VI, X).

1833

Œuvres complètes de Charles Nodier VII. Le dernier banquet des Girondins, étude historique... P., Renduel, in-8.

(Reproduit dans *Souvenirs de la Révolution*, éd. Charpentier).

Œuvres complètes de Charles Nodier. VII... Recherches sur l'éloquence révolutionnaire. P., Renduel, in-8.

Le livre des Conteurs t. II. P., Allardin in-8.

(Trésor des Fèves et Fleur des Pois, par M. Ch. Nodier.)

Rééditions :

Trésor des Fèves et Fleur des Pois... vignettes par Tony Johannot. P., Hetzel, 1844, in-8.

id. 2e éd. 1855.

Le Conteur, recueil de Contes de tous les temps et de tous les pays ; publié mensuellement par les soins de M. A. Hugo. — P., Charpentier, in-12; pp. 221-257 Baptiste Montauban ou l'Idiot, par Charles Nodier.

Reproduit dans Contes, éditions Hetzel, 1846, Magnin 1859, etc.

Contes de toutes les couleurs. Tome XI. P., Fournier in-8, pp. 1-25. La Combe de l'Homme mort, par Ch. Nodier.

Examen critique par M. Ch. Nodier, des lettres à Julie sur l'en-

tomologie par M. E. Mulsant. P., Méquignon-Marvis, 1833 in-8. Extrait du *Temps* 26 février et 8 mars 1832.

Littérature du Moyen-Age. Notice sur le Romancero françois. P., (de Brun) in-8 (Extrait du Temps du 10 décembre).

Discours prononcés dans la séance publique tenue à l'Académie française pour la réception de M. Ch. Nodier, le 26 décembre 1833. — P., Didot, in-4.

pp. 3-16. Discours de Ch. Nodier pp. 17-24, réponse de M. de Jouy.

Le Prêtre marié, par le Comte J.-H.-P. d'Augicour ; précédé d'une préface de M. Charles Nodier. — P., Canel, in-8.

Août. — Hurlubleu, grand manifafa d'Hurlubière ou la perfectibilité. Histoire progressive. (reproduit dans *Nouvelles*, Ed. Charpentier).

Octobre. — Charlotte Corday. Souvenirs de la Révolution.

Novembre. — Léviathan-le-long (reproduit dans *Nouvelles* éd. Charpentier).

Décembre. — Discours de M. Charles Nodier à l'Académie française Réponse de M. de Jouy à M. Ch. Nodier.

Le Temps

Sénancour par Ch. Nodier.
13 septembre
Introduction aux Notions élémentaires de linguistique.
24 septembre
Notions élémentaires de linguistique. Langue organique.
11 octobre
Notions, etc. Langue abstraite et figurée.
22 octobre
Notions etc. Langue poétique.
22 novembre
Notions etc. Langue imitative, langue poétique, origines de l'écriture.

1834

Notions élémentaires de Linguistique ou histoire abrégée de la parole et de l'écriture, pour servir d'introduction à l'alphabet, à la grammaire et au dictionnaire. P., Renduel, in-8. (Œuvres complètes, tome XII).

Dictionnaire universel de la langue française, avec le latin et les étymologies... par P. C. V. Boiste. Huitième édition revue, corrigée

et considérablement augmentée par Charles Nodier. P., Lecointe et Pougin, in-4.

Nouvelles recherches bibliographiques pour servir de supplément au manuel du libraire et de l'Amateur, par M. Brunet. Notice par M. Ch. Nodier. (P., impr. de Brun), in-8.

Le Voleur

31 octobre.
Corneille.

Prospectus pour les œuvres complètes d'Alexandre Dumas. P., Charpentier, 6 vol. in-8.

Réimprimé dans *Bull. du Bibl.* 1870-71, p. 537, par Asselineau.

1834

Notices bibliographiques, philologiques et littéraires. P., Téchener, 1834-1835.

Recueil de 21 brochures. Reproduction en supplément au *Bulletin du Bibliophile* d'articles parus en grande partie dans le *Temps*.

I — De la liberté de la presse avant Louis XIV.

II — De la reliure en France au XIXe siècle.

III-IV — De quelques livres satiriques et de leur clef (2 articles).

V-VI — De la maçonnerie et des Bibliothèques spéciales (2 articles).

VII — Du langage factice appelé macaronique.

VIII — Des matériaux dont Rabelais s'est servi pour la composition de son ouvrage.

IX — Des auteurs du seizième siècle qu'il convient de réimprimer.

X — Comment les patois furent détruits en France. Conte fantastique.

XI — Des Annales de l'imprimerie des Aldes.

XII — Des artifices que certains auteurs ont employés pour déguiser leurs noms.

XIII — Echantillons curieux de statistique.

XIV — De quelques langues artificielles qui se sont introduites dans la langue vulgaire.

XV, XVI, XVII — Dictionnaire de l'Académie française et des satires publiées à l'occasion de la première édition de ce dictionnaire (3 articles).

XVIII, XIX — Bibliographie des fous. De quelques livres excentriques (2 articles).

XX — Les Papillotes du Perruquier d'Agen.
XXI — Des nomenclatures scientifiques.

Le livre des jeunes personnes, extraits de prose et de vers choisis dans les meilleurs écrivains français anciens et modernes avec une préface par M. Ch. Nodier. P., au bureau du journal des jeunes personnes, Guérin et Cie, 1834 in-8.

La préface de Charles Nodier est intitulée « Aux jeunes personnes ». Elle a été réimprimée dans le *Bulletin du Bibl.*, 1872, pp. 185-193.

Le livre de beauté. Souvenirs historiques par Mme Tastu, MM. Bouilly, G. Drouineau... Avec une préface par Ch. Nodier. P., Janet in-8.

Réimprimé dans *Bull. du Bibl.* 1867 p. 341, par Charles Asselineau.

Revue de Paris

Janvier. — Saint-Just et Pichegru.
Février. — Jours de proscription.
Mars. — Souvenirs et portraits, Pichegru.
Août. — Souvenirs de la Révolution et de l'Empire.
(Fragment des Souvenirs de la Révolution et de l'Empire).
Novembre. — Du mouvement intellectuel et littéraire sous le Directoire et le Consulat. Introduction.
(Reproduit dans les *Souvenirs de la Révolution*, éd. Charpentier).

Le Temps

19 janvier (suite le 23 janvier et le 21 février).
De l'invention de la lettre, des imperfections de l'alphabet.
15 février (suite le 25 février)
Nouvelles recherches bibliographiques pour servir de supplément au Manuel du Libraire par M. Brunet (P., Silvestre, 1834, 3 vol.), par Ch. N.
16 mars
De l'orthographe et de l'étymologie.
5 avril
De l'étymologie et du dictionnaire étymologique.
12 avril
Des mots nouveaux.
22 avril
De l'origine des noms propres et locaux.
10 mai
Des patois,

17 mai
Des langues de convention.
27 juin
Conclusion. Ce qui reste à faire dans les langues.
4 juillet
De l'art de la reliure en France au XIXe siècle.
24 juillet
Histoire naturelle. Genera et species curculionidum. à C.-J. Schoenharr, Parisiis, Roret, 1833-34, 3 vol. in-8.
(Compte-rendu par Ch. N).
5 août
De la liberté de la presse avant Louis XIV.
6 septembre
Du langage factice appelé macaronique.
26 septembre
Suites de Buffon. Reptiles, insectes, crustacés, végétaux.
17 et 22 octobre
De quelques livres satiriques et de leur clef..
8 et 10 novembre
Linguistique. Supplément aux notions élémentaires.
6 et 14 décembre
De la maçonnerie et des bibliothèques spéciales.

1835

Institut royal de France. Discours prononcé, au nom de l'Académie française, par M. Ch. Nodier ; le 23 août 1835, jour de l'inauguration de la statue de Cuvier, à Montbéliard.
Impr. Didot, 1835, in-4.

La péninsule. Tableau Pittoresque de l'Espagne et du Portugal, par Mme la Duchesse d'Abrantès et MM. Alexandre de Laborde, Charles Nodier etc.. — P., (impr. Estibal), 1835, in-8.
Une seule livraison du tome I aurait paru.

Histoire pittoresque de l'Angleterre et de ses possessions dans les Indes, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la réforme de 1832, par M. le Bon de Roujoux. Publié sous la direction de MM. Taylor et Charles Nodier... — P., à l'administration de l'histoire pittoresque de l'Angleterre, 3 vol. in-4.

Œuvres diverses de M. Roger de l'Académie française, publiées par M. Charles Nodier. — P., Fournier, 2 vol, in-8.

Choix de lettres morales de Mesdames de Sévigné, Grignan, Maintenon et Simiane, à l'usage des maisons d'éducation. Précédé d'une notice par Ch. Nodier. — P., Lavigne, 2 vol. in-12.

Tome I p. I-XV, notice de Ch. Nodier reproduite dans : Lettres de Mme de Sévigné de sa famille et de ses amis. Nouvelle édition P., Lavigne, 1835-36, 2 vol, in-8.

Histoire de Gil Blas de Santillane par Lesage. Vignettes par Jean Gigoux. — P., Paulin 1835, in-8.

Notice de Ch. N. pp. 7-12.

Le Temps

16 janvier

Des matériaux dont Rabelais s'est servi.

10 février

Des auteurs du XVIe siècle qu'il convient de réimprimer.

19 février

Le monde comme il est par M. de Custine. — Lettre à Mme Rosalie (compte-rendu de Ch. N.).

24 février

Comment les patois furent détruits en France.

5 mai

Annales de l'Imprimerie des Aldes.

7 juillet

Des artifices que certains auteurs ont employés pour déguiser leurs noms.

23 juillet

Des songes en matière criminelle.

10 octobre

Las papillotos, de Jasmin.

18 décembre

Des nomenclatures scientifiques.

Revue de Paris

Janvier

Du mouvement intellectuel sous le Directoire (1ère partie).

Février

Du mouvement intellectuel... (suite).

Mars

Du mouvement intellectuel etc.. Grainville.

Juillet

Du mouvement intellectuel etc. (influence réciproque de la société sur le théâtre et du théâtre sur la société).

(Articles reproduits à la suite des *Souvenirs de la Révolution*, éd. Charpentier 1856, tome I pp. 334 sqq.).

1836

La Seine et ses bords. — P., (impr. Everat), 1836, in-8.

Vocabulaire de la langue française, extrait de la dernière édition du Dictionnaire de l'Académie, publié en 1835 par M. Ch. N. et M. Ackermann... P., Didot ; Hachette, 1836, in-18.

Une corbeille de rognures, ou feuillets arrachés d'un livre sans titre. — Tournai, in-8.

Reproduction d'articles parus dans le *Musée des Familles* (1833) et publiée par F. Hennebert.

Deux femmes, par Mme Louise de Constant, avec une préface de M. Ch. N. — P., Schwartz et Gagnol, in-8.

Préface réimprimée dans *Bulletin du Bibliophile*, 1867, pp. 49-54. Indications sur Benjamin Constant.

Madame de Mably, manuscrit publié par A. S. Saint-Valry, précédé d'un mot sur l'ouvrage par M. Ch. N. — P., Spachmann, 2 vol. in-8.

Nouvelle publication de Louis Babeuf et Cie... Biographie contemporaine ou histoire de la vie publique et privée de tous les hommes, morts ou vivants, qui ont acquis de la célébrité depuis la Révolution française jusqu'à nos jours, par une réunion de savants...P., impr. Everat, 1836, in8°.

Prospectus de seize pages dont les 7 premières sont de Ch. N.

Le Temps

24 mars

De l'existence des animaux dans la lune.

Bulletin du Bibliophile

p. 50-57.

De la dignité des avocats et de l'indignité des bibliothécaires p. 66 et sq.

Variétés (La langue des animaux, les sociétés secrètes, etc.)

Notice sur les poésies de Claude de Chaulne.

pp. 291-295.

De l'alphabet typographique.

pp. 323-325.

Un poète macaronique de plus. (*Meygra entreprisa Carolii Quintii imperatoris*, d'Antoine Arena, 1537).

Revue de Paris

Janvier. — Qu'est-ce que la vérité ? Doutes philosophiques (reproduit dans le *Bull. du Bibl.* 1867).

Février. — Voyage pittoresque et industriel dans le Paraguay-Roux et la Palingénésie australe par Tridace-Nafé Théobrome de Kaout't'chouck, par M. Ch. Nodier.

(Reproduit dans *Nouvelles,* éd. Charpentier).

Juin. — Un domestique de M. le Marquis de Louvois. Histoire véritable et fantastique. (Reproduit dans les Contes sous ce titre : *Paul ou la Ressemblance*).

Décembre. — M. Cazotte.

1837

Inès de Las Sierras. — P., Dumont, in-8.

Rééd.: Nouvelles... — P., Charpentier, 1840, in-12.

Variétés de famille, contes instructifs et proverbes moraux en français, en italien, en anglais et en allemand. Ouvrage nouveau à l'usage de la jeunesse de tous les pays, publiés par MM. Michaud et Ch. N. — P., Allardin, 2 vol. in-8.

Tome I, pp. 1-17, *Le Génie Bonhomme,* de Ch. Nodier, suivi de sa traduction en italien, en anglais et en allemand.

Bulletin du Bibliophile

Pp. 401-403 - 521-523 - et 615-617.

Prix courant des livres rares (Opinion sur les amateurs de livres rares, sur la mode en bibliophilie, sur la reliure).

Revue de Paris

Mai. — Inès de las Sierras. 1ère partie.

Juin. — id. 2ème partie.

Octobre. — Les inconvénients d'une faute d'impression (p. 43) (reproduit dans *Bull. du Bibl.*, 1838, pp. 51 et 128).

La légende de sœur Béatrix (p. 277).

1838

Les Quatre talismans, conte raisonnable, suivi de la légende de sœur Béatrix. P., Dumont, in-8.

Rééd. : La Légende de Sœur Béatrix. Illustrations en couleurs de Henri Caruchet. — P., Rouquette, 1903, in-8.

Préface des *Quatre Talismans*, *Bull. du Bibl.*, 1867, p. 503, par Ch. Asselineau.

Paris historique. Promenade dans les rues de Paris, par MM. Ch. Nodier... Auguste Régnier et Champin. — P., Levrault et Bertrand. 1838-39, 3 vol. in-8.

L'introduction et le texte sont de Ch. Nodier. Le tome III est de P. Christian. Cf. dans Vicaire (col. 126 sqq) la liste des planches. L'ouvrage n'a pas de tables. Introduction de Nodier reproduite dans *Bull. du Bibl.* 1869.

Musée de la caricature ou recueil des caricatures les plus remarquables en France depuis le XIVeme siècle jusqu'à nos jours... avec un historique par MM. Brazier, Nodier, etc. — P., Delloye, 2 vol. in-4°.

Traité complet de lexicographie des verbes français, avec un tableau synoptique de la conjugaison de tous ces verbes... par J.-M.-L. Casella... ouvrage publié sous les auspices de M. Ch. Nodier. — P., Terzuolo, Hachette, Ledoyen, in-8°.

Avant-propos et lettre de Ch. N.

Bibliothèque de M. G. de Pixérécourt avec des notes littéraires et bibliographiques de ses deux excellents amis Ch. Nodier et Paul Lacroix. — P., Impr. Lacombe, in-8°.

Notice de 4 pages, par Ch. N. intitulée *Des livres de M. de Pixérécourt.*

Le Vicaire de Wakefield par Goldsmith, traduit en français avec le texte anglais en regard par Ch. Nodier, précédé d'une notice par le même sur la vie et les ouvrages de Goldsmith et suivi de quelques notes. — P., Bourgueleret, in-8°.

Fables de Florian... précédées d'une notice par Ch. N. et d'un essai sur la Fable. — P., Delloye-Desmé, in-8°.

Bulletin du Bibliophile

Pp. 3-4. Notice sur le Montaigne de Payen.

Pp. 147-150. Heures de Monseigneur le Duc d'Orléans (à propos d'une édition de luxe parue chez Didot).

P. 223. Nouvelles bibliographiques (sur l'ancienne érudition lyonnaise).

Pp. 260-268. Bibliothèque de M. G. de Pixérécourt (reproduction de quelques-unes des notices).

Revue de Paris

Janvier. — *Les Quatre Talismans* (1ere journée, p. 134, 2eme journée, p. 205).

Février. — id. 3eme et 4eme journée, p. 102.

Juillet-Août. — La Neuvaine de la Chandeleur.

1839

Œuvres de Gresset. — P., Houdaille, in-8°.

Pp. 1-8, notice sur Gresset.

Réédition : Œuvres de Gresset. — P., Lecou, 1852, in-18.

Fastes de la Révolution française donnant aussi les crimes ; les horreurs, les forfaits et brigandages, commis à son sujet avec la catastrophe de 93, jugements des plus grands écrivains, par Chateaubriand, A. Thiers, Mignet ; Ch. Nodier, etc. — P., Société reproductrice des bons livres, in-8.

La Bibliothèque Nationale ne possède sous ce titre que deux feuillets d'épreuve de titre. Il s'agit donc probablement d'un ouvrage projeté.

Nouvelle histoire de Paris et de ses environs, par M.-J. de Gaulle avec des notes et une introduction par M. Ch. Nodier. — P., P.-M. Pourrat, 1839-42, 5 vol. in-8°.

Au tome V, introduction de 15 pages par Nodier.

Consultation grammaticale sur le mot marchandise. — P., Impr. Maulde et Renou, in-4°.

Revue de Paris

Avril. — Lydie ou la Résurrection (p. 209-239).

Bulletin du Bibliophile

Pp. 709-717. La Litho-typographie. Lettre du docteur Néophobus au Docteur Old-Book à Buckingham en Bucking-Street.

Pp. 517-523. Les termes d'arts et métiers seront-ils admis dans le *Dictionnaire historique de la langue française* ? Rapport de M. Ch. N. lu à l'Académie française dans la séance particulière du 14 février. Reproduit dans la même Revue en 1851 (p. 121).

1840

La Neuvaine de la Chandeleur. — Bruxelles, Jamar, in-16, 1839.
La Neuvaine de la Chandeleur et Lydie. — P., Dumont, in-8.
Cette dernière édition malgré la date, probablement fausse, de la première est considérée comme l'originale.
Rééd. : Souvenirs de jeunesse. — P., Charpentier, in-12.

Le Robinson Suisse traduit de l'allemand de Wyss par Me Elise Voiart, précédé d'une introduction de M. Ch. N., — P., Lavigne, in-8

Bulletin du Bibliophile

Pp. 343-345. Histoire de l'invention de l'imprimerie par les monuments. (Notice sur un ouvrage de Duteryer).

1841

Les Français peints par eux-mêmes. — P., Curmer, 1840, p. 42.
T. III, p. 201-209. L'Amateur de livres, par Ch. N.
Reproduit dans le *Bull. du Bibl.* 1842, p. 243.

Bonaventure Despériers. Cyrano de Bergerac. — P., Techener.
Paru d'abord dans la *Revue de Paris* en 1831. Rééd. en tête de : Les Contes ou les nouvelles récréations et joyeux devis de Bonaventure Desperiers... avec un choix des anciennes notes de Bernard de la Monnoye et de Saint-Hyacinthe, revues et augmentées par Paul L. Jacob, bibliophile et une notice littéraire par Ch. N. — P., Gosselin, 1843, in-12.

Catalogue des livres composant le fonds de librairie de feu M. Crozet, libraire de la Bibliothèque royale ; publié avec des notes littéraires et bibliographiques de MM. Ch. N., G. Duplessis, et Leroux de Lincy. Seconde partie contenant les variétés bibliographiques et les belles reliures. — P., Colomb de Batines. Deux parties in-8°, 1ere partie : Notice sur Crozet, signée Ch. N.

Aux poètes inconnus ; ode par Paul de l'Orient, précédée d'une lettre de M. Ch. N. — P., (Impr. Pommeret) in-8° (p. 5, Lettre de Ch. N.)

Souvenirs de la Terreur, de 1788 à 1793, par M. Georges Duval, précédées d'une introduction historique par M. Ch. Nodier. — P., Werdel, 2 vol. in-8°. Tomes III-IV parus en 1841 ; I et II en 1844. L'introduction de Nodier n'y figure pas.

Théâtre choisi de Pixérécourt précédé d'une introduction par Nodier. — Nancy, chez l'auteur, 1841-1843, 4 vol. in-8°.

T. I, pp. I-XVI. Introduction par Ch. N.

T. III, pp. 105-109, Notice sur *le Chien de Montargis.* — Un prospectus de 1841 reproduit une partie de cette introduction.

Bulletin du Bibliophile

Pp. 897-911. Diatribe du Docteur Néophobus contre les fabricateurs de mots. — Extrait du N° 12 de la Revue de Paris.

Pp. 458-459, Joseph Crozet. — (Nécrologie du fameux libraire).

Pp. 872-877. Le Tigre. — (Catalogue des livres de M. Crozet (notice sur ce pamphlet).

1842

Scènes de la vie privée et publique des animaux. Vignettes par Granville. Etudes de mœurs contemporaines publiées sous la direction de P.-J. Stahl, avec la collaboration de MM. de Balzac, L. Baude, Ch. Nodier, etc. — P., Hetzel, in-8°.

Pp. 261-284. Un renard pris au piège.

Pp. 321-334. Tablettes de la girafe, par Ch. N.

Nouvelle bibliothèque bleue ou légendes populaires de la France, précédées d'une introduction par M. Ch. N. et accompagnées de notices littéraires et historiques par Le Roux de Lincy. — P., Colomb de Batines, Belin-Leprieur, in-12.

Pp. I-XLVIII. *De la Bibliothèque bleue* par Ch. N., réimprimé dans le *Bulletin du Bibliophile,* 1868, p. 313.

Catalogue d'une belle collection de livres en différentes langues sur l'histoire et la littérature de l'Espagne, du Portugal et de leurs colonies, provenant de la bibliothèque de feu M. de Sampayo, précédé d'une notice de M. Ch. N. — P., Colomb de Batines, in-8° ; pp. III-IV, *Notice sur le catalogue des livres de feu M. de Sampayo,* par Ch. N. — Cf. *Bull. du Bibl.* 1845, p. 534-536.

Revue de Paris

Mai. — Les Marionnettes, par le Dr Néophobus (1ère partie - 2ème partie : mai 1843).

Bulletin du Bibliophile

Pp. 243-255. L'Amateur de livres.

1843

Jeanne d'Arc, par M. Alexandre Dumas, suivi d'un appendice contenant une analyse raisonnée des documents anciens et de nouveaux documents inédits sur la pucelle d'Orléans, par J.-A. Buchon, avec une introduction par M. Ch. N. — P., Gosselin, in-12.

Histoire de Don Pablo de Ségovie, surnommé l'Aventurier Buscon par Don Francisco de Quevedo-Villegas, traduite de l'espagnol et annotée par A. Germond de Lavigne, précédée d'une lettre de M. Ch. N. — P., Warrée, in-8°.

Bulletin du Bibliophile

Pp. 447-457. Notice sur le Manuel de l'Amateur de livres de Brunet (4eme édition).

Pp. 107-155-203. Nouveaux Mélanges tirés d'une petite bibliothèque. (Extraits de l'ouvrage qui paraîtra sous ce titre).

1844

Journal de l'expédition des Portes de Fer rédigé par Charles Nodier. — P., Imprimerie royale, in-8°.
Cf. Liste des planches, dans Vicaire (col. 140).

Description raisonnée d'une jolie collection de livres (Nouveaux Mélanges tirés d'une petite bibliothèque) par Charles Nodier... Précédée d'une introduction par M. G. Duplessis, de la vie de M. Ch. N. par M. Francis Wey et d'une notice bibliographique sur ses ouvrages. — P., Techener, in-8°.

Franciscus Columna, dernière nouvelle de Ch. N., extraite du Bull. de l'Ami des Arts, et précédée d'une notice par Jules Janin. — P., Techener, Paulin, in-12.
Réédition : Nouvelles. — P., Charpentier, in-12.

Les environs de Paris, Paysage, histoire, monuments, mœurs, chroniques et traditions. Ouvrage rédigé par l'élite de la littérature contemporaine sous la direction de MM. Ch. Nodier et Louis Lurine.— P., Boizard et Kugelmann, s. d. , in-8°.

Les Nuits du Lac

Musée des Familles, 1844-45 (2eme série, tome XII), pp. 162-164.

Fragment de Ch. N. publié avec une introduction de Fr. Wey sur la méthode de travail de Nodier dans le genre descriptif.

1845

Publications posthumes

Le Diable à Paris. Paris et les Parisiens. Mœurs et coutumes, caractères et portraits des habitants de Paris. Texte par G. Sand, Ch. N., etc. — P., Hetzel, in-8°.

Pp. 121-122. A quoi on reconnaît un homme de lettres à Paris et ce qu'on y entend par ce mot : un lion.

P. 361. Du mot : Monsieur et de quelques-unes de ses applications par Ch. N.

1846

Le Diable à Paris, etc. — P., Hetzel, in-8°.

P. 87, Quelques phrases inédites.

P. 130. Du voilement de l'image du Christ dans les cours de justice, par Ch. N.

Réflexions à propos de la vente de la bibliothèque de M. de Pixérécourt, par feu M. Ch. N.

Bull. du Bibl. pp. 677-680.

1858

Vaux de Vire d'Olivier Basselin et Jean le Houx suivis d'un choix d'anciens Vaux de Vire et d'anciennes chansons normandes... avec une notice préliminaire et des notes philologiques par A, Asselin, L. Dubois, Pluquet, Julien, Travers et Ch. N.

Nouvelle édition revue et publiée par P.-L. Jacob. — P., Delahaye in-16.

Réédition dans la collection Garnier. p. III. Nodier revoit le texte, rédige quelques notes grammaticales puis « après quelques semaines de travail, il laisse de côté le manuscrit destiné à l'impression. »

Anthologies

Deux recueils de pages choisies de Nodier : l'un par Ch. Simond (P., Michaud, s. d.) l'autre par A. Cazes (P., Delagrave, s.d.) Ce dernier est excellent. Toutefois la place faite au critique littéraire y est trop réduite.

VIII

Articles et ouvrages sur Nodier. — Les influences qu'il a subies et la littérature de son temps

ALLETZ (Edouard). — *Les maladies du siècle.* — P. Gosselin, 1835, in-8°.

Du même. — *Génie du* XIXeme *siècle, ou esquisse des progrès de l'esprit humain depuis* 1800 *jusqu'à nos jours.* — P., Paulin, 1842, in-18. (Indications sur les principaux thèmes littéraires du romantisme).

AMAURY DUVAL. — *Souvenirs* (1819-1830). — P., Plon 1885, salon de Ch. N. p. 11-23.

ANCELOT (Mme Virginie). — *Les salons de Paris, foyers éteints.* — P., Tardieu, 1858, in-18. — Témoignages suspects d'après Lardanchet : *Les enfants perdus du romantisme.*

ANNE (Théodore). — *Des Grecs, du genre dit romantique et de M. Ch. N. La Foudre*, 1821, t. III, p. 374.

ARISTOPHANE. — V. Marin (Scipion).

ASSE (Eugène). — *Les petits romantiques.* Antoine Fontaney. — P., Leclerc, 1896, in-8°.

ASSELINEAU (Charles). — *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque romantique.* Bibliographie anecdotique et pittoresque des éditions originales des œuvres de V. Hugo, Alex. Dumas, Th. Gautier, etc. — P., Pincebourde. 1866, in-8°.

Du même. — *Le Bibliophile français.* Novembre 1868, p. 1. Ch. Nodier. Etudie surtout le rôle du bibliophile. — Précédé d'un portrait.

Du même. — *Bibliographie romantique.* Catalogue anecdotique et pittoresque des œuvres de Victor Hugo, A. de Vigny, etc., 2eme édition. — Appendice à la seconde éd. de la Bibliographie romantique. — P., Rouquette, 1872-1874, p. 275-276. Sur les *Sept Châteaux du roi de Bohême.*

Du même. — *Lettres sur la Suisse de Ch. N.* — *Bull. du Bibl.* 1867, p. 347. Notes sur l'article consacré par Nodier aux *Lettres sur la Suisse* de Raoul Rochette.

Du même. — *Paris et les Parisiens*, de Ch. N. — *Bull. du Bibl.* 1869, p. 561. — Notice sur l'ouvrage publié sous ce titre en 1838 par Ch. N. suivi de la préface de N.

Du même. — *Les quatre talismans* (rééd. de la préface de 1838) *Bull. du Bibl.*, 1867, pp. 503-508. — Précédé d'indications sur le caractère et la philosophie de Nodier.

Du même. — *Nouvelle étude sur Ch. N. Bull. du Bibl.* 1867, p. 97. (Indications sur l'Arsenal) v. aux Tables du *Bull. du Bibl.* p. 15, la liste des articles et préfaces de N. réédités par lui.

Aude (A.-F.). — *Bibliographie critique et raisonnée des Ana français et étrangers.* — P., Daragon, 1910, in-8°.

Auger. — *Essais d'un jeune barde. Décade philosophique*; thermidor, An XII.

Aulard (A.). — *L'éloquence parlementaire pendant la Révolution française. — Les Orateurs de l'Assemblée constituante*, 1 vol. *Les Orateurs de la Législative et de la Convention*, 2 vol. — P., Hachette, 1882-1886. T. II et III. Critique au passage les opinions de N. sur Saint-Just, etc...

Aynard (Joseph). — *L'amour des livres et la lecture.* — Lyon, Lardanchet, 1911, in-12.

Baldensperger (F.). — *Etudes d'histoire littéraire.* — P., Hachette, 1910, 2 vol. in-12. — I *Le « genre troubadour »* — II *Les théories de Lavater dans la littérature française. Esquisse d'une histoire de Shakespeare en France.*

Du même. — *La littérature.* Création, succès, durée. — P., Flammarion, 1913, in-12.

Du même. — *Bibliographie de Gœthe en France.* — P., Hachette, 1904, in--8°.

Du même. — *Gœthe en France.* — 1904, P., Hachette, in-8°.

Du même. — *Un interrogatoire de Ch. N.* — 22 déc. 1803, *R. H. L.* XII, p. 503.

Du même. — *Revue critique d'histoire et de litt.* — Janvier 1920, p. 12 (C. R. de l'ouvrage de Pingaud, Indications bibliographiques).

Ballanche (P.-S.). — *Œuvres.* — Paris et Genève, Barbezat, 1830, 4 vol. in-8°.

Du même. — *Du sentiment considéré dans ses rapports avec la littérature et les arts.* — Lyon, Ballanche et Baret, 1801.

Antigone (s. l. n. d.) (1814) in-8°.

Essai sur les institutions sociales dans leur rapport avec les idées nouvelles. — P., Didot, in-8°.

Balzac. — *Correspondance*, 1819-1850. — P., Lévy, 1876, 2 vol. in-12, t. I, T. II, p. 86-87. Lettre du 2 mars 1844, contenant un jugement sur Nodier.

Barbey d'Aurevilly. — *Lettre sur N.* — Cf. Léger (Charles).

Barbou (Alfred). — *Victor Hugo et son temps.* — P., Charpentier, 1881, in-4°, v. chap. IX, XI, p. 108, etc. sur les relations N. Hugo.

Bassanville (Ctesse de). — *Salons d'autrefois*, s. d. (1862-1866) 4 vol.

T. III, 58-59, T. IV. Sur une plaisanterie contre-révolutionnaire de N. et sur sa méthode de travail.

BAUDIN (Dr L.). — *Ch. N. médecin et malade.* Mém. Ac. Besançon, 1902, p. 206.

BELLAIGUE (Louise de). — *Madame Mennessier-Nodier.* — *Magasin pittoresque,* 1er janvier, 15 janvier, 1er février 1894 : pp. 26-27. Lettres de Dumas et Hugo sur la biographie de N.

BELLIER-DUMAINE (Ch.). — *Notes et documents pour servir à l'histoire de la vie et de l'œuvre d'Alexandre Duval.* — P., Hachette, 1905, in-8o.

BÉQUET. — *Adèle.* — *Journal des Débats,* 30 avril et 9 mai 1820.

BÉRARD (J.). — *La Franche-Comté et quelques-uns de ses enfants.* — Besançon, Morel, 1888, p. 144-154, N.

BERRET. — *Le Moyen-Age dans le Légende des siècles et les sources de V. Hugo.* — P., Paulin, 1911, in-8.

BERSAUCOURT (A. de) *Charles Nodier,* à *propos d'une publication récente.* — *Revue du temps présent.* 25 février 1908.

BERTRAM EDWARDS (M). — *Charles Nodier.* — Gentleman's Magazine , 1878, XX, 706-720.

BIRÉ (Edmond). — *Victor Hugo avant* 1830. — P., Gervais, 1833, in-18.

BOISSONNADE. — *Les Tristes.* — *Journal des Débats,* 19 juillet 1806. Compte-rendu signé.

Du même. — *Dictionnaire des Onomatopées.* — *Jaurnal des Débats* 6 mars 1808.

BOMPARD (Jacques). — *La jeunesse de Charles Nodier.* — *Larousse mensuel illustré,* février 1920. — Résumé de Pingaud : *Jeunesse de Ch. N.*

BONHOMME (Honoré). — *Les Bibliophiles français sous le Premier Empire et la Restauration.* — *Revue de France,* juillet-octobre 1874, I Peignot : II Nodier (30 septembre 1874) ; III Weiss. *Appréciations sur Nodier et indications bibliographiques sur sa correspondance.*

Du même. — *Correspondance inédite de Ch. N.* — *Bull. du Bibl.* 1862, p. 1012. — *Trait piquant sur Ch. N.* — *Bull. du Bibl.* 1874, p. 42.

BONNEFON (Paul). — *V. Hugo, Lettres et billets.* — *Revue bleue,* 26 avril 1913.

BONNET (Charles). — *Œuvres d'histoire naturelle et de philosophie.* — Neufchâtel, Fauche, 1785, 8 vol. in-8.

BONNEVILLE (N. de). — *Choix de petits romans imités de l'allemand suivis de quelques essais de poésies lyriques, dédiés à la reine.* — P., Barrois, 1786, in-8.

Du même. — *De l'esprit des religions.* Ouvrage promis et nécessaire à la confédération universelle des amis de la vérité. — P., Impr. du cercle social, 1791, 2 vol. in-8.

Boulay-Paty (E.). — *Dix lettres de Boulay-Paty* publiées par D. Caillé. — Vannes, Lafolye, 1892, in-12, pp. 6, 10, 30. Relations avec N. et admiration pour lui (1829-1831).

Boulenger (Jacques). — *Rabelais et Victor Hugo. Revue des Etudes Rabelaisiennes*, 1904, p. 210. — N. révélant Rabelais à Hugo.

Boyer (Philoxène). — *Ch. N. poète.* — *Bull. du Bibl.*, 1864, pp. 834-839.

Du même. — *Poème sur Ch. N.* (écrit sur un exemplaire de Nodier) cf. *Bull. du Bibl.* 1867, p. 655.

Brandes (G.) . — *Die Hauptstrœmungen der Literatur des neunzehnten Jahrhunderts.* — Leipzig, Barzdorf, s.d. 6 vol., I Die Emigranten literatur. — V Die romantische Schule in Frankreich.

Du même. — *Les grands courants littéraires au* XIX[eme] *siècle ; l'école romantique en France*, trad. A. Topin. — Berlin, Barzdorf, 1902, in-8.

Bregeault. — *Victor Hugo et Charles Nodier à la mer de glace.* — *Annuaire du club alpin.* T. XXIII, 1896, pp. 524-558.
Reproduit en partie dans Van Bever. — *La Savoie. Anthologie illustrée.* — P., Michaud, s.d. pp. 191-202.

Breuillac (Marcel). — *Hoffmann en France, Etude de littérature comparée.* — *Revue d'hist. litt.*, 1906, p. 427 et 1907

Brunet (G.). — *Nodieriana.* — *Bull. du Bibl.*, 1879, p. 498.
Notice sur quelques travaux littéraires et bibliographiques de Ch. N. — *Bull. du Bibl.*, 1863, p. 458.
Notice sur quelques-uns des livres de la Bibliothèque de M. N. — *Bull. du Bibl.*, 1844, p. 1105.
Pétrone et Ch. N. — *Bull. du Bibl.*, 1874, p. 140.

Du même. — *Recherches bibliographiques sur des questions de littérature légale.* — *Bull. du Bibl.*, 1853, pp. 270 et 309. — Pour servir de complément au livre de N. sur le *Plagiat.*

Du même. — *Notice sur deux anciens romans intitulés : Les chroniques de Gargantua*, etc. — P., Silvestre, 1834, in-8.

Cabanès (D[r]). — *Charles Nodier, médecin et malade.* — *Chronique médicale*, 1[er] mars 1903.

Cavalier (Auguste). — *Les contemporains, Charles Nodier.* — Publication hebdomadaire, 16 juin 1901.

Du même. — *Les contemporains, Mérimée*, p. 11, N. et Mérimée.

Chabeuf. — *Louis Bertrand et le romantisme à Dijon.* — Dijon, Darantière, 1889, in-8° (Extrait des Mémoires de l'Acad. de Dijon

série. 4, t. 1, 1889), p. 71 renvoie à une lettre de Nodier adressée aux rédacteurs du *Provincial*, p. 83, Bertrand à l'Arsenal.

CHAMBON (Félix). — *Notes sur Prosper Mérimée.* — P., Dorbon aîné, 1903, in-8.

CHAMPFLEURY (J.-F.-F.) *Les Vignettes romantiques. Histoire de la littérature et de l'art*, 1815-1840. — P., Dentu, 1883, in-4, p. 35-48. *Le théâtre* (les mélodrames de Nodier) p. 98-114. *Les salons.*

CHAPUIS. — *Ch. N. et le groupe romantique.* — (Compte-rendu de l'ouvrage de Salomon) *Polybiblion*, janvier 1911.

CHARLIER (Gustave). — *Le sentiment de la nature chez les romantiques français* (1762-1830). — Bruxelles, Hayez, 1912, in-8°. ch. VI, *Le sentiment de la nature chez les solitaires. Le peintre de Saltzbourg* de Nodier.

CHARPENTIER (Paul). — *Une maladie morale. Le mal du siècle.* — P., Didier, 1880, in-12.

CHÉNEVIÈRE (Adolphe). — *Bonaventure Despériers.* — P., Plon, 1885, in-8, p. 4, reproduit une note de Ch. Lavirotte rectificative des thèses de N. — Cf. pp. 241-249.

CLAYE (Bon A. de). — *Essai bibliographique sur le « Journal de l'expédition aux Portes de Fer ».* — P., 1894, Bureaux de la Revue biblio-iconographique.

Du même. — *Inès de las Sierras.* Compositions, par Paul Avril. Préface de A. de Claye. — P., Ferroud, 1897, in-8.
Tirage à part de l'introduction. *Quelques notes sur Charles Nodier pour servir de préface à l'édition de Inès de las Sierras, illustrée de gravures en couleurs, par Paul Avril.* — P., Ferroud, 1897, in-8°.

CLERGET (Fernand). — *Le Romantisme*, 1757-1902, P. 1903.

CREUZÉ DE LESSER. — Le *dernier Homme*, poème imité de Grainville. — P., Delaunay, 1831, in-8.

DAUDET (Léon). — *Le stupide* XIXeme *siècle.* — P., N^lle^ Librairie Nationale, 1922, in-12.

DELACROIX (Eugène). — *Journal d'Eug. Delacroix* (1823-1863). Notes et éclaircissements par Paul Flat et René Piot. — P., Plon, 2 vol., in-8, t. II, p. 80 (10 février 1851). Quelques mots sur la première rencontre avec Balzac chez Nodier.

DELANGLE. — Notice en tête de *Poésies diverses* de N. (1827).

DÉLÉCLUZE (E. de). — *Souvenir de 60 années.* — P., Léon, 1862.

DENON (Vivant). — *Point de lendemain.* — P., Leclère, 1866.

DEROME (L.). — *Causeries d'un ami des livres.* Les éditions originales des romantiques. — P., Rouveyre, 1887, 2 vol. in-8. t. I, pp. 181-224. Services rendus par Ch. N. à la conservation des livres. T. II, p. 247-254. Les ennemis des livres.

DES GRANGES (Ch.-M.). — *Le romantisme et la critique.* La presse littéraire sous la Restauration, 1815-1830. — P., Mercure de France, 1907, in-8°.

DOUMIC (René). — *Ch. N. et les débuts du romantisme.* — *Revue des Deux-Mondes,* 15 décembre 1907.

DROZ (Séraphin). — *Recherches historiques sur la ville de Besançon. Le collège.* — Bes., Turbergue, 1868, 2 vol. in-8°.

DUBOIS (abbé Pierre). — *Bibliographie de Victor Hugo de* 1802 *à* 1825. — P., Champion, 1913, in-8°.

DUMAS (A.). — *Les Mille et un fantômes.* (Les mariages du Père Olifus, le testament de M. de Chauvelin. L'Arsenal). — Bruxelles, Lebègue, 1849, in-32. Le fragment concernant l'Arsenal a été reproduit dans *Bull. du Bibl.*, 1864, p. 1037.

Du même. — *La femme au collier de velours.* — P., Cadot, 1850 2 vol. in-8. La préface concerne l'Arsenal et N.

Du même. — *Les Blancs et les Bleus.* — P., Lévy, 1867, 3 vol. in-18. Nodier à Strasbourg figure parmi les personnages de ce roman.

Du même. — *Mes mémoires.* — P., Cadot, 2 vol., 1852-1854. Plusieurs chapitres sur N. au théâtre, à l'Arsenal, etc.

DUPLESSIS (Gratet). — *Mort de Ch. N.* — *Bull. du Bibl.* , 1844, p. 738.

DUPLESSIS (Georges). — *A propos du Journal de l'expédition aux Portes de Fer.* — *Bull. du Bibl.*, 1899, pp. 6-8.

DUPUY (Ernest). — *A. de Vigny, ses amitiés. Son rôle littéraire.* — P., Soc. française d'Impr. et de Libr., 1910, 2 vol. in-12, t. I, p. 189, Vigny et N. p. 289, une lettre de N. à Vigny (simple invitation).

DUSSAULT. — *Annales littéraires ou choix chronologique des principaux articles de littérature insérés par M. Dussault dans le Journal des Débats.* — P., Maradan, 1818, 3 vol. in-8°, t. III, p. 52. Reproduction d'un article de 1812, paru le 23 août 1812 dans le *Journal des Débats.*

ERNOUF (Baron). — *Les chroniques parisiennes de Sainte-Beuve.* — *Bull. du Bibl.*, 1876, p. 89. *Jugements de Sainte-Beuve sur N.*

ERNST (Alfred). — *Charles Nodier. Le songe d'or.* — *Les plagiats littéraires.* — P., Gautier, s.d. p. 325 (notice sur N.)

ESTÈVE (Edmond). — *Byron et le romantisme français.* — P., Hachette, 1907, in-8.

ESTIGNARD (Alexandre). — *Portraits franc-comtois.* — P., Champion, 1890, 3 vol., in-8, t. III, p. 35, 141, Ch. N.

Du même. — *X. Marmier.* — P., Champion, 1893.

ETIENNE. — *Discours de M. Etienne, directeur de l'Académie, prononcé aux funérailles de M. Charles N., le lundi* 29 *janvier* 1844. — P., Didot (1844).

F... — *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque par Ch. N.* (compte-rendu). — *L'Universel*, 29 mai 1829, p. 510-512.

Fabre (Dr P.). — *Ch. N. naturaliste et médecin.* — Montluçon, 1897.

Fach (Theodor). — *Die Naturschilderung bei Ch. N.* Halle, 1912, in-8°.

Faguet (Emile). — *Jean Sbogar et autres nouvelles.* Introduction par Emile Faguet. — P., Nelson, s.d. in-12.

Fallot (S.-F.) — *Recherches sur le patois de Franche-Comté, d'Alsace et de Lorraine.* — Montbéliard, Deckherr, 1828, in-12. A fait l'objet d'un compte-rendu de Nodier dans *l'Universel*, en 1829.

Febvre (L.). — *Histoire de Franche-Comté.* — P., Boivin, 1912, in-8°.

Du même. — *Les régions de la France : la Franche-Comté.* — P., Cerf, 1905, in-8°.

Feuillet de Conches. — *Causeries d'un curieux*, Variétés d'histoire et d'art tirées d'un cabinet d'autographes et de dessins. — P., Plon, 1862-1868, t. iv, pp. 23-54. N. Anecdotes et lettres.

Paul Féval. — *Le premier amour de Ch. N.* Avant-propos de M. Tourneux. — P., Rouquette, 1900, in-8°. L'introduction donne l'indication des diverses éditions de cette nouvelle et de ses changements de titre.

Filon (Augustin). — *Mérimée.* — P., Hachette, 1898, in-16.

Du même. — *Mérimée et ses amis.* Deuxième édition revue, — P., Hachette, 1909, chap. v. Le discours de réception.

Fontaine de Resbecq (A. de). — *Voyages littéraires sur les quais de Paris. Lettres à un bibliophile de province.* Deuxième édition suivie de mélanges tirés de quelques bouquins de la boîte à quatre sous. — P., Furne, 1864, in-12, p. 342. Reproduit les épigraphes et la préface de la première édition du *Dernier chapitre de mon Roman*, supprimées dans la réimpression donnée par Nodier.

Fontaney. — *Les Œuvres de Ch. N.* — (Chronique *Revue des Deux-Mondes*, 1832, t. v, p. 116.

Foucher (Paul). — *Les coulisses du passé*, Dentu, 1873, chap. vii. *Le mouvement litt. de* 1830 (compte-rendu du livre de Mme Mennessier).

Fournier (Edouard). — *L'art de la reliure en France aux derniers siècles.* — P., Dentu, 2eme édition, 1888, in-12.

France (Anatole). — *Histoire du chien de Brisquet*, précédée d'une lettre à Jeanne, par M. Anatole France, 25 compos. de Steinlen. — P., Pelletan, 1900, in-4°.

Frainnet (R.). — *Essai sur Ballanche.* — P., Picard, 1903.

Franck (Félix). — Introduction à : *Le Cymbalum Mundi*, texte de l'édition princeps de 1637, avec notice commentaire et index

P., Lemerre, 1873, in-8°. Sur le rôle et les erreurs de N. pp. XIX, XXI, XXXII, XXXIV, etc.

FUNCK-BRENTANO. — *N. à l'Arsenal.* — *Journal de l'Université des Annales*, 1er mai 1911, p. 154.

GAUDILLIER (G.). — *Le complot de l'an* XII. — *Revue histor.*, janvier et février 1902.

GAULOT (P.). — *Notice sur les Philadelphes.* Bibliothèque de souvenirs et récits militaires. — P., H. Gautier.

GAZIER. — *Un manuscrit autobiographique de Ch. N. Mém. soc. émul. Doubs,* 1903-04, à part. — Besançon, Dodivers, 1905.

Du même. — *La Franche-Comté,* choix de textes précédés d'une étude. — P., Laurens, 1914, in-8.

Du même. — *La jeunesse de Ch. N. Une lettre inédite de Mérimée. Revue hist. litt.*, oct. 1922, p. 433-451.. Poésies inédites de N. écrites vers 1800. Lettres pittoresques d'amis de N. relatives à ses années de vie de bohème. Questionnaire adressé à Weiss par Mérimée.

GÉRAUD. — (*Compte-rendu de Thérèse Aubert*). — *La Ruche d'Aquitaine* (Bordeaux), 1819, t. IV, pp. 154-164. Larges citations. Lui trouve un ton d'excessive mélancolie.

Du même. — *Un homme de lettres sous la Restauration,* Edmond Géraud. Fragments de journal intime publiés par Maurice Albert. — P., Flammarion, s.d. in-12, p. 39. Jugement sur les *Tristes*, rencontre avec N., etc.

GILBERT (E). — *Le roman en France pendant le* XIXeme siècle. — P., Plon, 1896, in-12.

GINISTY (Paul). — *Le mélodrame.* — P., Michaud, s.d. in-12.

GIRARD (Henri). — *Un bourgeois dilettante à l'époque romantique* Emile Deschamps. — P., Champion, 1921, in-8°.

GIROD de CHANTRANS (Justin). — *Essai sur la géographie physique, le climat et l'histoire naturelle du Doubs.* — P., Courcier, 1810, 2 vol. in-8.

Voyage d'un Suisse dans les différentes colonies d'Amérique, pendant la dernière guerre. — Neufchâtel, Soc. typographique, 1785, in-8°.

Girod est aussi l'auteur d'un essai sur la *Destination de l'homme* que N. avait vainement essayé de se procurer et qui ne figure pas à la Bibl. Nat.

GOURMONT (Rémy de). — *Promenades littéraires.* — P., Mercure de France, 1916, in-12, 7eme édition, t. I, p. 248. Les contes de Fées.

Esthétique de la langue française. — P., Mercure de France, in-12.

Grand-Carteret (John). — *La Montagne à travers les âges.* Grenoble, Dumas ; Moutiers, Ducloz ; 1904, 2 vol. in-4°, t. II, pp. 172, sqq. sur le voyage Nodier-Hugo.

Grasilier (Léonce). — *Un secrétaire de Robespierre.* Simon Duplay, 1774-1827) et son mémoire sur les sociétés secrètes et les conspirations sous la Restauration. — Tirage à part de la *Revue internationale des Sociétés secrètes,* 5 mars 1913, pp. 16, 17, N.

Grenier (Edouard) — *Souvenirs littéraires.* — P., Lemerre, 1894, in-18, 1890, Ch. N. et Musset.

Grille (François). — *Miettes littéraires et biographiques et morales, livrées au public avec des explications.* — Ledoyen, 1853, 3 vol. in-12, III, 271, 186, Ch. N.

Guéroult (A.) — *Réception de M. Ch. N. à l'Académie.* — *Le Temps,* 29 décembre 1833.

Gugenheim (Suzanne). — *A propos de Charles Nodier et de Carlo Gozzi.* Essai de littérature comparée franco-italienne. — Milano, 1915. — Suggéré par un article de P. Musset, *R. D. M.* 1844). Mlle Gugenheim ne croit pas à l'influence de Gozzi sur N.. Il est cependant probable que l'attention de N. a été attirée sur l'écrivain vénétien par l'article que Ph. Chasles lui a consacré dans la *Revue de Paris* en 1829.

Guillois (A.). — *Les livres de Nodier.* — *Bull. du Bibl.,* 1912, p. 461-47.

Guttinguer (Ulric). — *Les deux âges du poète.* Vers sur N. dans les Lilas de 1843, à propos d'un banquet.

Du même. — *Jumièges.* — Rouen, Nicolas Périaux, 1839, in-12. Le premier poème est consacré et dédié à N.

Du même. — *Les funérailles de Ch. N.* — (St-Germain, impr. de Beau) s.d. (1844). En vers (est aussi dans ses œuvres poétiques).

Hacquet (Balthasar). — *L'Illyrie et la Dalmatie.* Traduit de l'allemand par M. Breton. — P., 1814, 2 vol. in-12. — Le traducteur prend au sérieux les études slaves de N., de quoi ce dernier se montre flatté, cf. Yovanovitch, *La Guzla,* p. 90.

Hallays (André). — *Compte-rendu du livre de Salomon sur N.* — *Le Figaro,* 20 septembre 1906.

Du même. — *Le Journal des Débats et le romantisme.* Ch. N., V. H. Dans le Livre du centenaire du Journal des Débats, 1789-1889. — P., Plon, 1884, in-4°, pp. 533-548.

Du même. — *En flânant* Ch. N. — *Journal des Débats,* 6 déc. 1907.

Hanhart (Mlle). — *Nodier philologue.* — (En préparation).

Hartog (Willie G.). — *Guilbert de Pixérécourt,* sa vie, son mélodrame, sa technique et son influence. — P., Champion, 1913, in-8.

Hatin (E.) . — *Bibliographie hist. et critique de la presse périodique française.* — P., 1866, in-8°.

Herriot (E.). — *Mme Récamier et ses amis.* — P., Plon, 1904.

Hugo (Victor). — *Correspondance.* — P., Lévy, 1896-1898, 2 vol. in-8. i, 82, 99, 100, 156, lettres à N., 217 sqq. lettres sur le voyage · à Reims.

Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie. — xli. Le sacre de Charles x. — xlii Une visite à Lamartine. — xliii. Genève. — Fragment d'un voyage aux Alpes. — Récit des voyages faits avec N. et reproduction de l'article que V. H. destinait à la publication du libraire Canel.

Les Feuilles d'Automne. Soleils couchants (1828), épigraphe de Nodier.

Choses vues. Nouvelle série i. A Reims (1825-1838). Récit du voyage fait avec N. Les conversations.

Hugo (Mme V.). — *Intérieurs contemporains.* Ch. Nodier. (signé Cécile L...). — *L'Evènement*, 9 janvier 1849.

Jacquet (René). — *Notre maître Maurice Barrès.* — P., Per Lamm, 1900, in-12, p. 34. Extraits d'un article de M. B. contenant quelques mots sur Nodier.

Jal (A). — *Dictionnaire critique de Biographie et d'Histoire.* — P., Plon, 1867, in-4°, p. 915.

Du même. — *Souvenirs d'un homme de lettres*, 1795-1875. — P., Techener, 1877, in-12. Ch. xv. Réunions d'artistes et de gens de lettres sous la Restauration (p. 515) ; paru d'abord dans le Livre des Cent et un.

Janin (Jules). — *Ch. N., V. Hugo et le Cte Alfred de Vigny chez M. de Lamartine au château de Saint-Point.* — *Bull. du Bibl.*, 1865, pp. 361-373 (verbiage).

Prospectus pour les œuvres de Ch. N. (1832). — Reproduit dans *Bull. du Bibl.*, 1863, pp. 1-7.

Franciscus Columna, dernière nouvelle de Ch. N... précédée d'une notice par Jules Janin. — P., Téchener, 1845, in-12 (notice pp. 5-29) extrait du *Journal des Débats.*

Jasmin. — *Las Papillotos.* — P., Didot, 1860, in-18. Dans l'introduction, extrait des articles de N. sur Jasmin, p. 134, dédicace à Nodier, p. 364, dédicace à Marie Nodier.

Jouin (Henry). — *David d'Angers, sa vie, son œuvre, ses écrits et ses contemporains.* — P., Plon, 1878, 2 vol. in-4°. v. l'index des noms cités au mot Nodier.

Jullien (Adolphe). — *Le Romantisme et l'éditeur Renduel.* Souvenirs et documents sur les écrivains de l'école romantique avec

lettres inédites adressées par eux à Renduel. — Charpentier, 1897, 180-184, Ch. N.

King (Helen Maxwell). — *Les doctrines littéraires de la Quotidienne. 1814-1830.* — Northampton. — P., Champion, 1912, in-8°. Suivi d'une bibliographie des articles littéraires de la *Quotidienne.*

Labitte (Charles). — *Académie française. Réception de M. Mérimée.* — *R. des D. M.*, 1845, pp. 737-748.

Lacroix (Paul). — *Ch. N. chez Herbert Croft.* — *Bibliophile français* mars 1870.

Du même. — *Ch. N. et Jean Debry.* — *Bull. du Bibl.*, 1864, pp. 861-884. Contient aussi des indications sur les relations de N. avec Jouy.

Ch. N. et le romantisme. Lettres, fragments et vers inédits. — *Bull. du Bibl.*, 1864, pp. 1123-1137. — Initiatives et modération de Nodier. Donne pour inédit *L'Impromptu classique* qui figure dans les Poésies de N.

Recherches sur la vie littéraire de N. — *Bull. du Bibl.*, 1868, pp. 23 et 85.

Les amateurs de vieux livres. — P., Rouveyre, 1880.

Charles N., philologue et grammairien. — *Bull. du Bibl.*, 1862, pp. 1319-1334.

Rabelais et son livre, jugés par Ch. N. — *Bull. du Bibl.*, 1863, pp. 531-540.

Ch. N. et le libraire Salvi. — Bull. du Bibl., 1862, pp. 1197-1206. Bibliophilie et patois. Salvi procure à N. des raretés italiennes.

Ladrague (Auguste). — *Petite question de paternité littéraire.* N. et *Potocki*). — *Bull. du Bibl. belge*, 1867, p. 290-296.

La Fizelière. — *Ch. N., entomologiste.* — *Bull. du Bibl.*, p. 324-325.

Lamartine. — *Souvenirs et portraits.* — P., Hachette, 1872, 3 vol. in-12, T. iii, p. 42, Appréciation sur N.

Du même. — *Harmonies poétiques et religieuses.* — P., Hachette, 1872, in-16, p. 321, commentaire de la Retraite, jugement sur Nodier : « La nature fait peu d'hommes si charmants et si divers. Il y avait du paysan, du gentilhomme, de l'émigré, du républicain, du chevalier, de l'homme de lettres, du savant, du poète, du paresseux surtout en lui. Débauche d'esprit et de caractère de la nature dans un jour de caprice et de luxe. On aurait pu faire dix hommes de N. et il n'y en avait pas un tout entier en lui ; mais les fragments étaient admirables ».

Du même. — *Cours familier de littérature.* — P., chez l'auteur, 1857, T. iii, p. 439, la dispersion et le charme de N.

Lambert (Eugène). — *Ch. N. et sa correspondance.* — *Annales de la Soc. acad. de Nantes,* 1877, p. 61-87. (Vème série, t. vii).

Larat (Jean) — *Un voyageur romantique en Angleterre : Ch. N. Anglo-french Review,* déc. 1920, pp. 481-490.

Du même. — *La physiognomie inédite de Ch. N. inspirée de Lavater.* — *Revue de litt. comp.* Avril 1921, pp. 285 sqq.

Du même. — *Charles N. : Moi-même.* Roman inédit publié avec une introduction sur le roman d'analyse. — P., Champion, 1922, in-12.

Du même. — *Les idées de N. sur la poésie épique* : notes inédites sur son cours de 1808. — *Revue de litt. comp.,* juillet 1921, pp. 416-433.

Du même. — *Un opuscule inédit de Ch. N.* — *Bull. du Bibl.,* 15 juillet 1921, pp. 157-170. — Renferme *Mes rêveries,* opuscule inédit daté de nov. 1800.

Du même. — *Une première esquisse inédite des Proscrits, imitée de Werther.* — *Revue de litt. comp.,* janvier 1924.

Du même. — *La Tradition et l'Exotisme dans l'œuvre de Ch. Nodier.* — P., Champion, 1923.

Latouche (H. de). — *La camaraderie littéraire.* — *Revue de Paris* oct. 1829.

Le Breton (A.). — *Balzac, l'homme et l'œuvre.* — P., Colin, 1905, in-12.

Leber (C.). — *De l'état réel de la presse et des pamphlets depuis François 1er jusqu'à Louis XIV.* — P., Téchener, 1834, in-8°. Réponse à la brochure publiée la même année par N. « *De la liberté de la presse avant Louis XIV* ».

Leclerc. — *Etudes littéraires Ch. N. Revue du XIXme siècle,* 4 juin 1837.

Lefébure. — *Résumé de l'histoire de Franche-Comté.* — P., Lecomte 1826 in-8. A fait l'objet d'un compte-rendu de N. (*Quotidienne* 19 juin 1826.

Léger (Charles). — *Ch. N. jugé par Jules Barbey d'Aurevilly.* — Lettre inédite. *Mém. Soc. Emul. Doubs,* 1912, p. xxvii. Extrait d'une lettre du 31 août 1875, et reproduction in-extenso d'une lettre de septembre 1875 où Barbey juge sévèrement N. « C'est un esprit fait de nuances fines et pâles. Il est sur le point d'être poète et il ne l'est pas. Il est sur le point d'être un grand romancier et il ne l'est pas... N. n'est un homme de génie (car il a presque passé pour cela) que pour les mêmes raisons qui feraient que pour d'ignorantes et faibles jeunes filles, l'hermaphrodite serait un homme, » etc...

Léger (Charles). — *Une supercherie littéraire de Mérimée.* — *La nouvelle Revue,* 15 juin 1908 pp. 445, 455. — Adaptation des articles de T. Matic.

Lenéru (Marie). — *Essai sur Saint-Just.* Préface de M. Barrès. — P., Grasset 1922 in-16.

Lerber (W. de). — *L'influence de Marot aux* XVII[e] *et* XVIII[e] *siècles.* — P., Champion 1920 in-8.

Le Roux de Lincy. — *Biographie de Charles N. par M. L. R. de L.* — *Moniteur universel* 2 mars 1844 pp. 473-474.

Lesclide (Richard). — *Propos de table de V. Hugo.* — P., Dentu 1885, sur le voyage Hugo-Nodier.

Levallois (Jules). — *Correspondant* 25 janvier 1879 pp. 326-349, *Ch. N. d'après sa correspondance inédite.*

Du même *Un précurseur de Sénancour.* — P., Champion 1897 p. 70 N. aidant à la diffusion des idées de Sénancour.

Lieffroy. — *Le merveilleux dans Ch. N.* — *Mém. Ac. Besançon* 1907.

— *LIVRE DU CENTENAIRE DU JOURNAL DES DEBATS*, cf. André Hallays.

Lo Forte-Randi. — *Les rêveurs en littérature. Ch. N. Revue internationale* 1888 XX pp. 584, 606, 718, 766. — Fait suite à une série d'études sur les petits romantiques et les fantaisistes. X. de Maistre, Tœpffer etc. Caractère et sensibilité de N.

Loménie (Louis de). — *Galerie des Contemporains illustres.* — P., 10 vol. in-18 1840-47. — Bureau central, rue des Beaux-arts, 13 T. VII M. Ch. N. (portrait).

Louandre (Charles). — *Prospectus des Œuvres de Ch. N.* — (éd. Charpentier). Reproduit dans *Bull. du Bibl.* 1851 pp. 121 sqq.

Lucas (Hyppolite). — *Portraits et souvenirs littéraires.* — Avec des lettres inédites d'écrivains contemporains. P. Plon (1890) in-12 p. 28. Le fauteuil de Ch.N. poème par Lucas ; p. 243 Lettre inédite de Nodier.

Magen (A). — *Souvenirs d'un Bibliophile.* — *R. Agenais* 1876 (tome III p. 117-134).

Magnin (Dr Ant.). — *Ch. N. naturaliste.* — *Ses œuvres d'histoire naturelle publiées et inédites.* Préface d'Et. Bouvier P., Hermann 191. Relève les inexactitudes d'Estignard. Extraits.

Du même : *Charles N. naturaliste.* — *Mercure de France* 1[er] mai 1911 *Ch. N. naturaliste.* (Renseignements complémentaires.) — Soc. Emul. du Doubs, 1912 p. 300.

Mairot (Henri). — *Xavier Marmier voyageur en Franche-Comté.* — Besançon Jacquin 1887 in-8.

Malet (G). — *La jeunesse de Nodier. Gazette de France* 30 déc. 1907.

— *MALTE-BRUN. Voyages pittoresques. La Franche-Comté. Petit album franc-comtois* 2 avril 1826.

Marin (Scipion). — *Le sacerdoce littéraire ou le gouvernement des hommes de lettres.* — Centilogie en trois actes par M. Aristophane citoyen de Paris. — P., Vimont, 1832 in-8. p. 7, N. entre en scène.

Marmier (Xavier). — *Nouveaux souvenirs de voyage en Franche-Comté.* — P., Charpentier 1845 in-16.

Marquiset (Armand de). — *Ch. N.(anecdote sur son mariage).* — Bibl. de Besançon mss. 1086.

Marquiset (Alfred). — *Le Vte d'Arlincourt prince des romantiques* — P., Hachette 1910.

Marsan (J). — *Notes sur Ch. N.* Documents inédits, lettres. *Mém. Acad. Toulouse* 1912, et à part 1912.

Du même. — *La Muse française* (rééditée avec une introduction). — P., Hachette, 1907-1909, 2 vol. in-16.

Du même. — *La Bataille romantique.* — P., Hachette, 1912.

Du même — *Compte-rendu de l'ouvrage de Salomon sur N.* — *R. d'Histoire littéraire.* 1907. (Le romantisme modéré de N.).

Mathiez (Albert). — *Ch. N. opiomane et épileptique.* — *Annales rév.* 1918 p. 403.

Matic (Tomo). — *Prosper Mérimée's Mystifikation kroatischer Volkslieder.* — Archiv. für slavische Philologie t. xxviii pp. 321, 350 et xix pp. 49-96, Berlin, 1906-07.

Matthey (Hubert). — *Essai sur le merveilleux dans la littérature française depuis* 1800. — P., Payot 1915 in-12. Chap. ii. Le fantastique. Le merveilleux naïf Ch. N. pp. 57-71.

Mennessier-Nodier. — *Ch. N. Episodes et souvenirs de sa vie.* — P., Didier 1867 in-12.

Mérimée. — *Discours de M. Mérimée prononcé dans la séance publique du* 6 *février* 1845 *en venant prendre la place de Ch. N.* — P., Didot 1845 in-4°. — Reproduit dans *Portraits historiques et littéraires* P., Lévy 1872 p. 111-145.

Mérimée. — *Comité du centenaire de Mérimée. Pro Memoria. Prosper Mérimée, l'homme, l'écrivain, l'artiste.* — P., Journal des Débats, 1907-p. 101 lettre de M. à Stapfer contenant un jugement sur N.

Merlet (Gustave). — *Tableau de la littérature française* 1815-18. — P., Hachette ; Didier 1883, 3 vol. in-8.

T. ii Le roman et l'histoire. pp. 72-90 (N.), L'ennui sous l'empire, le déclassé, le fantaisiste, le dilettante.

Meusnier de Querlon. — *Les Soupers de Daphné.* — Avec une préface et des notes par Maurice Tourneux. — P., librairie des Bibliophiles 1886 in-12. Avant-propos p. i-vii M. Tourneux reprend la question des clefs des *Soupers* débattue par N.

Michaud *(Biographie).* — L'ouvrage de Mme Mennessier a été écrit en partie pour protester contre la sévérité de l'article de la Biogr. M.

Michaut (Dr). — *Charles N. malade et médecin.* — *Chronique médicale* 1er mars 1903 pp. 165-171.

MICHAUT (G). — *Pages de critique et d'histoire littéraire.* — P., Fontemoing 1910 in-12.

Du même : *Sainte-Beuve avant les lundis.* P., Fontemoing. *Sénancour, ses amis et ses ennemis.* — P., Fontemoing 1909.

MICHIELS. — *Histoire des idées littéraires en France au XIXe siècle.* — P., 1842 2 vol., in-8.

MONNIER (Désiré). — *Souvenirs d'un octogénaire de province.* — Lons-le-Saunier, 1871 in-8.

MONOT (Emile). — *En l'honneur de Ch. N.* — Sept lettres inédites de N. L'acte de naissance de Marie N. à Quintigny etc. *Le Vieux Lons* juin 1912 p. 99-127.

MONSELET (Charles). — *Poésies.* — P., p. 144 La clef du caveau. Allusions à N.

MONSELET (Ch.). — *Curiosités littéraires et bibliographiques.* — P., 1887. P., 71. N. bibliophile.

MONTÉGUT (Emile). — *Nos morts contemporains.* — P., Hachette. Reproduction des articles parus dans la *Revue des D. M.* 1er et 15 juin 1882.

Du même : *Des Fées et de leur littérature en France.* — *Revue des Deux-Mondes* ,1er avril 1862.

MORILLOT (Paul). — *Le Roman en France depuis* 1610 *jusqu'à nos jours. Lectures et esquisses.* — P., Masson s. d. (1892) in-12, p. 381, Ch. N. jugement et extrait de *Trilby.*

MORNET (Daniel). — *Les Sciences de la nature en France au* XVIIIe *siècle. Un chapitre de l'histoire des idées.* — P., Colin, 1911, in-18.

Du même. — *Le Romantisme en France au XVIIIe siècle.* — P , Hachette. 1912.

MUSSET (A de).— *Poésies.*— Charpentier 1867 2 vol. in-12 t. II p. 250 252 stances de Ch. N. à A. de Musset 253-258 réponse de A. de M. Le poème de Musset a été publié d'abord dans *Revue des D. M.* 15 août 1843.

NETTEMENT. — *Histoire du Journal des Débats.* P., Didier 1838, 2 vol. in-8.

OLIVIER (Ernest). — *Ch. N. et ses travaux entomologiques.* — *Centre médical* 1er mai 1908 pp. 347-348. A propos de la brochure du Dr Fabre. Cite sur N. un jugement du Dr Hagen, dans sa *Bibliotheca entomologica* (1863).

O'MAHOUY. — *Voyages pittoresques.* — *Le Défenseur.* T. I p. 259.

PARISET (Ernest). — *Les monuments historiques.* — P., Rousseau 1891 in-8. Chap. II. Mesures de conservation prises avant 1887.

PASCAL (Félicien). — *Au pays de Jean Sbogar.* — *Correspondant,* 10 juillet 1915.

PAVIE (André). — *Médailles romantiques.* — P., Emile Paul 1909 in-8. I L'Arsenal et Marie N.

Pavie (Victor). — *Extrait de la Revue de l'Anjou : Les Revenants.* — *Ch. N.* Angers, Germain et Grassin, 1883 in-8.

Peignot (Gabriel). — *Histoire d'Hélène Gillet ou relation d'un évènement extraordinaire et tragique, survenu à Dijon dans le* XVIIe *siècle...* — Dijon, Lagier, 1829 in-8.

Perrin (Henriette. — *Le club des femmes de Besançon.* — *Annales révolutionnaires,* 1917 p. 642. Extrait du discours prononcé par N. en 1792, d'après archives départementales L. 2843.

Perennès (François). — *De la culture des lettres en Franche-Comté.* — Discours prononcé par M. Perennès, président de l'Acad. de Besançon à la séance publique du 28 janvier 1836. Bes. Impr. de L. Ste-Agathe, in-8 p. 20-21.

Du même : *Les Noviciats littéraires* ou coup d'œil historique sur la condition des hommes de lettres en France, précédé de l'éloge de Charles N., couronné par l'Acad. des Sciences, belles-lettres et arts de Besançon dans la séance publique du 24 août 1846. P., comptoir des Imprimeurs réunis. 1847 in-8.

Pétigny (J.de). — *Bertram.* — Tragédie traduite de l'anglais par MM. N. et Taylor. *Annales de la littérature et des arts,* 1821, t. VI, p. 341.

Philippe (A).— *Charles N. touriste.* — *Franche-Comté et monts Jura.* — avril 1920 p. 145.

Pichot. — (Amédée.) *Arlésiennes. Chroniques, légendes, contes et souvenirs biographiques et littéraires.* — P., Hachette, 1860 in-12. Un poème sur Nodier et des indications sur la collaboration Nodier-Pichot.

Pigoreau (A. N.). — *Petite bibliographie biographico-romancière.* — P., 1821, in-8.

Pilon (Edmond). — *Un précurseur. Ch. N. et le roman fantaisiste. Revue Universelle.* 1er janvier 1921.

Pilon. — *Nouvelle Revue Française.* 1er septembre 1920. — p. 484, Alain Fournier rappelle N.

Pingaud (Léonce). — *Jean de Bry* (1760-1835). — P., Plon 1909 in-8. — p. 249 le complot N.

Du même : *Le père de Ch.N.* Bull. de l'Acad. des sciences, belles-lettres et arts de Besançon 1915-1917 pp. 1-22 p. 8. Une lettre inédite de N. du 2 mars 1801, et passim plusieurs lettres de N. père.

Du même : *Fouché et Ch. N.* Mémoires de l'Acad. de Besançon 1901 p. 184.

Du même : *Le « moi » romantique de Ch. N. d'après de récents documents. R. H. L.* avril-juin 1918 p. 185-200.

Du même : *Jean de Bry et ses relations avec Ch. N. et Ch. Weiss.* Mém. soc. émul. Doubs 1886.

Du même : *La jeunesse de Ch. Nodier.* P., Champion 1920.

PISANI (abbé P.). — *La Dalmatie de* 1797 à 1815. — P., Plon 1893 in-8. *Charles N. rédacteur du Télégraphe de Laybach. Bull. critique* 15 nov. 1887.

PLAN (P.-P.). — *Bibliographie rabelaisienne*, Les éditions de Rabelais de 1532 à 1711. — P., Imprimerie Nationale, 1904, in-8°.

PLANCHE (Gustave). — *Portraits littéraires,* 1836. — P., Werdel, 2 vol. t. I, 137-149. Les autres éditions ne reproduisent pas l'article sur N.

PORÉE (l'abbé). — *Note sur Auguste le Prévost et Ch. N.* — Rouen, Impr. Cagniard. 1903, in-8°.

POTEZ (Henri). — *L'élégie en France avant le romantisme,* 1778-1820. — P., C. Lévy, 1897, chap. VIII, p. 351. L'inspiration nouvelle (Fontan Legouvé, N. etc).

PRINSAC (Baron de). — *Les illustrations et les célébrités du* XIXe *siècle,* 4eme édition, 7eme série, Bloud, s.d. in-8°, p. 41-69.

QUERCY (D^r^). — *La maladie de N. et le purpura de Murger.* — *La France médicale,* 19 octobre 1894, p. 660.

RABBE (A.). — *Biographie universelle et portative des contemporains.* — P., Levrault, 1834.

RAMOND DE CARBONNIÈRES. — *Observations faites dans les Pyrénées pour servir de suite à des observations dans les Alpes,* inséré dans une traduction des lettres de W. Coxe sur la Suisse. — P., Belin, 1784, in-8°.

RAYNOUARD. — *L'examen critique des dictionnaires* (compte-rendu) — *J. des Savants,* décembre 1828, p. 734-745.

REBOUL (Jacques). — *Un grand précurseur des romantiques. Ramond* (1775-1827). — Nice, éd. de la Revue des lettres et des arts. 1910, in-8°

REIFFENBERG (Baron de). — *Ch. N.* — *Bibliophile belge,* 1845, I, 124-128. id. Nodieriana, ibid. I, 129, 181, 300, 350, 420, 491, II, 169, 268, 340, 410.

Du même. — *Etude sur Ch. N.* — Annuaire de la Bibl. royale de Belgique, 6eme année, 1845.

REYNAUD (L.). — *L'influence allemande en France au* XVIIIe *et au* XIXe *siècles.* — P., Hachette, 1922, in-8°.

ROBIQUET (P.). — *Les débuts de Ch. N.* — *Revue de France,* 15 mars 1922.

RIPERT (Emile). — *La Renaissance provençale.* — P., Champion, 1917, in-8°.

ROSSEL (V.). — *Histoire des relations littéraires entre la France et l'Allemagne.* — P. Fisbacher, 1897.

ROUSTAN ET LATREILLE. — *Lyon contre Paris après* 1830. Le mouvement de décentralisation littéraire et artistique. — P., Champion, 1905, in-8°.

ROUVEYRE (Ed.). — *Connaissances nécessaires à un bibliophile.* — P., Rouveyre, 1878, 3ème éd. in-8°.

ROUX (Roger.). — *Marmier bibliophile.* — Besançon, Jacquet, 1910.

SAINTE-BEUVE. — *Portraits littéraires,* 3 vol. in-18, I p. 431, sqq. P., Garnier, 1878.

Les cahiers de Sainte-Beuve. — P., Lemerre, 1876, in-12, pp. 40 et 55, jugements sur N.

SALOMON (Michel). — *A la veille d'Hernani. Des vers inédits de V. Hugo à N.* — *Journal des Débats,* 22 février 1902.

Du même. — *Ch. N. et le groupe romantique d'après des documents inédits.* — P., Perrin, 1908. Concerne surtout la biographie de N. et l'album de Marie N.

Du même. — *Une correspondance d'Ulrich Guttinguer.* — *Mercure de France,* 16 novembre 1907.

Le Correspondant, 10 février 1904. « *Un voyage romantique* » *Ch. N.* et *V. H., Reims* (3 lettres inédites de N. à sa femme. Récit fait d'après les lettres de *V. H. raconté d'après des documents inédits*). *La jeunesse de Ch. N.* d'après des documents inédits. — *Correspondant,* 25 juillet 1906.

SARRUT ET SAINT-EDME. — *Bibliogr. des H. du jour.,* t. VI, 2ème partie, 1842.

SAULNIER (Frédéric). — *La vie d'un poète. Edouard Turquety,* (1807-1867). Etude biographique. — P., Gervais ; Nantes, Grimard, 1885, in-8°. Chap. II, p. 42, Appréciation sur N., III, pp. 52-77, sur l'Arsenal.

Du même — *Ed. Turquety bibliophile.* — Téchener, 1884. Extrait de la *Revue de Bretagne et de Vendée* Juin 1884.

SCHENK (miss Eunice Morgan). — *La part de Ch. N. dans la formation des idées romantiques de V. Hugo,* P. Champion, 1915.

Léon SÉCHÉ. — *Alfred de Vigny.* — P., Mercure de France, 2ème éd, 1913.

Lamartine de 1816 *à* 1830. *Elvire et les Méditations* — P., Mercure de France, 2ème éd., 1906, in-12, p. 252-254. *Les relations de N. et de Lamartine. Le voyage à Saint-Point.*

Le Cénacle de la Muse française. — P., Mercure de France, 1907. Le principal ouvrage de Séché à consulter pour la vie de N.

SEILLIÈRE (Ernest). — *Le péril mystique dans l'inspiration des démocraties. Rousseau visionnaire et révélateur.* — P., Renaissance du Livre, 1918.

SIMON (Gustave). — *Une élection à l'Académie en* 1836. *Chez Ch. N.* — *Le Temps*, 15 déc. 1913, N. et V. Hugo.

SKERLITCH (Jean). — *Frantzouski romantitchari i sprska narodna poéziya : Ch. N.* — *Sprski kgnij vni Glasnik*, 16 mai, 1er juin 1904, pp. 747-756 et 837-85. *Les romantiques français et la poésie populaire serbe* : *Ch. N.* — cité par Yovanovitch : *la Guzla*.

SOUDAY (Paul). — *Notes et lectures* : *Charles N.* — *Le Temps*, 5 déc. 1907.

SPOELBERCH DE LOVENJOUL. — *Une épave de Ch. N.* — (Châteaudun, Imprimerie de la Société typographique 1897), in-8°. Réimpression d'un article de Ch. N. sur J. de Bry publié dans le *Vert-Vert* du 10 janvier 1834. — Tirage à part du *Bull. du Bibl.* 1897, pp. 148-45.

STENDHAL. — *Racine et Shakespeare.* — P., Bossange, 1823. — P., Dupont, 1825, t. I, p. 46, t. II, p. 18. Appréciation sur le style trop vaporeux de N.

STROLOKE (Fritz). — *Das Tonende in der Natur bei den franzœsischen Romantikern*, Kœnigsberg, 1910.

TASTET (Tyrtée). — *Histoire des quarante fauteuils de l'Académie française depuis la fondation*, 1635-1844. — P., Comptoir des Imprimeurs réunis, 1844, in-8°, II, 362-372. Ch. N.

TÉCHENER. — *Les derniers moments de Ch. N.* — *Bull. du Bibl.*, 1844, p. 742.

Du même. — *Histoire de la Bibliophilie.* — P., 1864.

TEXTE (Joseph). — *Etudes de littérature européenne.* — P., Colin, 1898, p. 195. L'influence allemande dans le romantisme français.

THIERRY (G.-A.). — *Les grandes mystifications littéraires. Un roman de Ch. N.* : *Les Philadelphes.* — *Le Figaro*, 10 déc. 1908.

THURIET (Ch.). — *Ch. N. écrivain franc-comtois.* — Mém. soc. ém. Jura, 1888.

Du même. — *Deux causeries sur Lamartine. Visite au berceau et à la tombe de L. en Franche-Comté.* — Baume-les-Dames, Broihier, 1891, p. 35-37. L'oncle de Lamartine admirateur de N., p. 39. Les vers de L. à N, etc.

Du même. — *Fr. Wey et Ch. N.* — Besançon, 1897, in-16. Dodivers.

TIVIER. — *Deux années de la vie de Ch. N.* — Mém. Ac. Amiens, 1899.

TOURNEUX (Maurice). — *Le dernier chapitre de mon roman.* Préface de M. Tourneux. Nlle éd., ornée de 33 compositions de Louis Morin. — P., Conquet, 1895, in-8°.

TRAHARD (Pierre). — *Prosper Mérimée et l'art de la nouvelle.* — P., Les Presses univers., 1923, in-8°, p. 8. M. opposant la « nouvelle » au Conte de fées.

TRONCHON (H.). — *La fortune intellectuelle de Herder en France.* — P., Rieder, 1920.

TURQUETY (Ed.). — *Esquisses poétiques.* — P. Delangle, 1829, p. 1 A M. Ch. N.

Du même. — *La fortune intellectuelle de Herder en France. Bibliographie critique* (Ibid.).

VAISSIÈRE (P. de). — *Ch. N. conspirateur* .— Corr. 1896.

VALLERY-RADOT (R). — Ch. Nodier. — *Le bibliomane* 24 comp. de Maurice Leloir. Préf. de R. Vallery-Radot. — P., Conquet, 1894, in-8.

VAN TIEGHEM (P.). — *Ossian en France.* — P., Rieder, 1917 2 vol. in-8 t. II, IV ch. 2. *Les voyages au pays d'Ossian.*

Du même : *Le mouvement romantique.* — P., Hachette 1912 in-12.

VIENNET. — *Quelques tombes du Père-Lachaise.* — *Nodier.* — *Musée des Familles,* mai 1858 p. 251.

VIGNY (A. de). — *Correspondance* publiée par E. Sakellaridès P., Lévy. — p. 193 à propos de l'enterrement de N. il le nomme « le plus poétique des savants ».

VINET (A.). — *Etudes sur la littérature française au* XIXe *siècle.* — P., chez les éditeurs, rue de Rivoli 2e édition 1857, t. I. Coup d'œil sur la littérature de la Restauration p. 333.

VIOLLET LE DUC. — *Notice sur un exemplaire du roi de Bohême.* — *Bull. du Bibl.* 1859 p. 123.

VODOZ (Jules) prof. à Zurich. — *Psychologie d'un romantique. Le rôle du subconscient dans l'œuvre de Ch. N.* (en préparation).

WALCKENAER (C. A.). — *Lettres sur les contes de fées attribués à Peraut.* — *Mémoires sur les abeilles* etc. — P., Didot 1862 in-12 La 1re éd. est de 1826.

WELSCHINGER. — *La censure sous le premier empire.* — Plon 1887 publie en appendice une nomination de N.

WERNER (Fritz). — *Kleine Beitraege zur Wurdigung Alfred de Mussets* (Poésies nouvelles). Berlin Vogt 1896 in-8. — Berliner Beitraege zur germanischen und romanischen Philologie N° 4. — Sur l'échange de poèmes entre M. et N.

WEY (Francis). — *Mélanges par Asselineau.* — *Bul. du Bibl.* 1867 p. 9-23 rapprochements entre N., Nerval et Asselineau.

Du même : *Les Nuits du lac.* — *Musée des Familles* 1844 —t. XII p. 162 fragment posthume de N.

Du même : *Vie de Ch. N.* — *Revue de Paris,* 4 février 1844 — reproduit dans *Description d'une jolie collection de livres.*

WIESE (A). — *Zur Geschichte der Jugend Nodiers* 1780-1812 Kiel 1904.

YOVANOVITCH (Voyslav M) .— « *La Guzla* » *de Prosper Mérimée* — Etude d'histoire romantique. — P., Hachette 1911 in-8.
CHAP. I. — Les Illyriens dans la littérature française avant la Guzla. pp. 68 sqq. ch. N. en Illyrie. — J. Sbogar. Smarra. — L'auteur démontre qu'il n'y a ni authenticité ni couleur locale dans J. Sbogar.
ZELLER (Arsène). — *Ch. N. dans la vallée du Ballon d'Alsace.* — *Franche-Comté et monts Jura*, juin 1920 p. 186.

IX

Iconographie

1°) Luczot a fait un portrait de Nodier en 1797. Un exemplaire en a été conservé à Besançon. (Cf. Soc. Emul. Doubs 1909-10).

2°) Les *Annales romantiques* de 1825 contiennent en hors texte un portrait de Nodier.

3°) Sur le buste du même exécuté par David. Cf. Jouin. — *David d'Angers*, t. I p. 256, II p. 477 et 499. Sur le médaillon du même auteur, ibid., I 263 et 383, II 474.

4°) *Une soirée chez Nodier*, eau-forte de T. Johannot.
(Cf. Jullien. — Le *Romantisme et l'éditeur Renduel...* p. 187).

5° Au lendemain de la mort de Nodier, l'exécution d'un buste fut confiée à Jalley.

Cf. à ce sujet :

a) Le buste de Ch. N. par Jalley. — Souscription pour l'érection d'un monument.

Bull. du Bibl. 1844; pp. 1011, 1058, 1170.

b) Bibliothèque de Besançon, mss. 1436. — Collection Jean Petit : 8 lettres échangées entre Petit et Marie Nodier au sujet de l'exécution du buste.

Sur les portraits de Nodier et ses éditions illustrées, cf. Vicaire. — *Manuel de l'Amateur de livres...* ; Jal. *Dictionnaire...*, p. 916, et Champfleury. — *Les Vignettes romantiques.*

VU ET LU

Le doyen de la Faculté des lettres.

Strasbourg, le 2 *mai* 1923.

CH. PFISTER.

VU ET PERMIS D'IMPRIMER

Le recteur d'Académie, président du Conseil de l'Université, directeur de l'Instruction publique et des beaux-arts en Alsace et en Lorraine.

Strasbourg, le 3 *mai* 1923.
S. CHARLÉTY.

APPENDICES

Documents inédits

I — Nodier révolutionnaire. — Apothéose de Joseph Barra.
II — Les Survivances du XVIIIe siècle.
a) C'était une femme.
b) Le Prince Bibi.
III — Le sentiment de la nature.
a) Lettres à Girod.
b) Lettre à Coste.
IV — Séjour à Amiens.
a) Lettres à Weiss et à sa mère.
b) Dossier Croft.
V — Séjour en Illyrie —Lettre à Béchet.
VI — Nodier et les romantiques dijonnais. Lettre au rédacteur du *Provincial,* publiée dans ce journal.
VII — La bibliophilie. Les relations avec Peignot. Lettres inédites à ce dernier.

I

Nodier révolutionnaire

Manuscrit de Besançon, nº 1417, folios 75 et suivants

Apothéose de Joseph Barra et d'Agricola Viala

Lettre donnant ordre à Nodier de la composer

Cachet : République Française. — Société des Amis de la Liberté et de l'Égalité Besançon

Les sans culottes membres du comité d'instruction de la société populaire de Besançon.

Au citoyen Naudier fils salut. Nous avons pensé qu'il convenait à un jeune républicain de louer Barra et Viala et que l'on entendrait avec plaisir de la bouche de la jeunesse l'expression des sentiments qui ont parcouru en un instant la carrière de l'héroïsme. En conséquence nous t'invitons à te tenir prêt à parler décadi prochain sur le

sujet de la fête de Barra et de Viala décrétée par la Convention nationale. Salut et fraternité.

Les membres du Comité d'Instruction et de rapport de la société populaire de Besançon.

Briot, (illisible), Véjux, président, Devillers.

Au citoyen Nodier fils, rue Voltaire, Besançon.

APOTHÉOSE DE JOSEPH BARRA ET D'AGRICOLA VIALA

La révolution française présente dès son origine une suite d'évènemens mémorables dont le récit étonnera la postérité... elle se demandera comment une succession de cinq ou six années a pu opérer d'aussi grands changemens dans les mœurs, les opinions, le gouvernement, le caractère d'un grand peuple.

Depuis quatorze siècles une nation généreuse et magnanime faite pour être la terreur de ses voisins par sa puissance, si la nature ne l'eut pas destiné (sic) à en être l'amour par son caractère gémissait sous le sceptre despotique des rois... l'horizon s'éclaircit tout à coup ; le peuple sortit de son engourdissement et la France fut libre...

Saisissez vos pinceaux, artistes et poètes... c'est à vous à retracer à la postérité les beaux jours de cette liberté naissante, les phâses orageuses des révolutions nécessaires qui nous l'assurèrent pour jamais et les combats sanglans qui nous ont acquis la victoire...

Historiens, orateurs, venez aprendre à nos neveux étonnés les noms immortels et chéris des amis, des défenseurs, des martyrs de la liberté publique...

Vous qui savez donner les agrémens de la vie au marbre et à la toile, transmettez à nos descendans les traits de ceux qui par leurs travaux ont assuré l'indépendance du monde ! et vous aussi, poëtes élégans. les fastes de la république offrent à vos crayons de nombreuses occasions de se signaler. Jonchez de fleurs les tombeaux du panthéon : faites passer à la postérité les noms de ceux qu'ils recouvrent, étonnez le peuple par le récit de leurs actions héroïques et faites couler ses larmes sur leurs cendres froides. Célébrez les noms de ces législateurs immortels qui firent revivre les droits de l'homme oubliés et ensevelis sous les thrônes du despotisme, ces généreux représentans du peuple qui affermirent par l'effusion de leur sang la liberté qu'ils lui avaient acquise, ces guerriers magnanimes qui bravèrent les vils satellites des tirans conjurés contre nous et qui pleins de ce feu qu'inspire l'amour de la patrie s'élevèrent en prenant les armes pour la première fois à des succès qui ne semblaient réservés qu'à une longue expérience. Apprenez surtout aux siècles à venir que parmi les Grands-hommes



dont s'énorgueillissent les républiques anciennes elles n'eurent pas comme nous la gloire de citer des héros à peine sortis de l'enfance et dignes de prétendre par leur courage et leurs vertus civiques à la palme de l'immortalité.

Sois indulgent, peuple qui m'écoute... inhabile dans les travaux brillans de la littérature, il ne m'appartient pas de dispenser aux héros la gloire qui leur est düe ; la simplicité naïve du sentiment est l'appanage de la jeunesse ; je la préfère au langage pompeux des rhéteurs.

Liberté sainte ! toi dont le créateur du monde a placé les autels dans le cœur de tous les hommes ! embrases mon imagination et diriges mes accens... toi seule est digne désormais d'inspirer aux français ce qu'ils doivent dire et ce qu'ils doivent faire... Mes concitoyens ont daigné m'appeler à célébrer deux jeunes héros... Dispenses moi les fleurs que je dois répandre sur leur tombe.

Le fanatisme, ce monstre hideux et sanguinaire que le tartare vomit jadis de ses cachots pour le malheur du monde, levait encor une tête orgueilleuse sur les bords de la Loire.

De lâches brigands soudoyés par Pitt et conduits par des prêtres scélérats avaient porté la désolation et la mort dans les belles campagnes de la Vendée.

Les sillons abreuvés de sang, incultes et dépouillés de leurs riches moissons ne présentaient plus à l'œil effrayé que des landes arides. Les villages dévastés et livrés aux flammes dévorantes, les cadavres sanglans épars dans la campagne... tout annonçait les horreurs d'une guerre désastreuse... Ici expirait un vieillard dont le fer avait hâté les jours : plus loin, une épouse mourante dans les bras de son époux était couverte encor des membres déchirés de son fils... mais je ne m'arrêterai pas plus longtemps à ce tableau de carnage et de désolation dont des prêtres barbares se repaissaient avec volupté.

O Dieu... O toi qui fis sortir les mondes épars dans l'univers du goufre profond du néant... O toi dont la justice égale la bonté... attendras-tu plus longtems d'abymer ces scélérats dans les entrailles de la terre ou de les écraser de ta foudre ! Dieu bon, Dieu bienfaisant les scélérats qui se sont fait passer pendant tant de siècles pour tes ministres seront bientôt dévoilés aux yeux du monde ! et l'on rougira d'avoir pu croire que la source de justice et de bienfaisance avait ordonné le massacre des betsamites, la Saint Barthélemi et les guerres de la Vendée... c'est au milieu de ce spectacle d'horreur et de carnage c'est sur le théâtre sanglans des combats que brilla tout à coup un de ces êtres héroïques qu'on ne trouve jamais sous le gouvernement des Rois et que le génie républicain enfante.

Joseph Barra, soldat de hussards âgé de quatorze ans savait réu-

nir à l'aimable candeur de l'enfance, les vertus mâles d'un guerrier... il était la terreur des ennemis et le modèle de ses camarades... chéri partout, redouté sur le champ de bataille, l'innocence brillait sur son front et la terreur accompagnait ses pas...

Le cœur d'un républicain doit être le temple de toutes les vertus... le cœur de Barra fût leur sanctuaire le plus pur... oui, ce n'est que par la pratique de la vertu qu'on peut mériter le titre glorieux d'homme libre ; il n'est pas républicain l'homme qui se fait une parure de son immoralité... O vous qui faites consister le patriotisme dans des mots, demandez aux manes de Caton, de Themistocles, de Barra si c'est ainsi que l'on sert son pays.

Barra était né pauvre... c'était un titre de plus pour être vertueux... c'est rarement que la vertu se trouve sous le toit somptueux du riche... elle se plaît à habiter les campagnes riantes et les cabanes couvertes de chaume..., Barra s'était arraché des bras d'une bonne mère pour voler sur le théâtre des combats... l'image de sa misère se présentait souvent à ses yeux et en arrachait souvent des larmes...

On a découvert, écrivait le général Desmarres, quelque tems après la mort de Barra, que ce jeune héros s'assujétissait à des privations rigoureuses pour procurer des secours à sa mère qui était dans la plus cruelle indigence...

La mère de Barra était indigente et des conspirateurs nageaient dans une insolente opulence...

Dieu ! pardonne... j'allais douter de ta providence éternelle ! oh ! sans doute ! tu ne rendis Barra pauvre que pour donner plus d'éclat à ses vertus. Heureux siècle ! nation fortunée, un gouvernement sage va assurer ton bonheur. Les dignités seront désormais le prix du mérite et des vertus... on ne verra plus le scélérat qui s'abreuve de la sueur du peuple fouler aux pieds les superbes tissus des gobelins et chercher le sommeil sur un duvet délicat... l'homme probe et indigent ne boira plus jusqu'à la lie la coupe des malheurs sous le chaume de la misère . Heureux siècle !.. Nation fortunée !..

Nous avons peint Barra sous le rapport de l'amour filial ! admirons le dans les combats...

Deux cavaliers l'attaquent ensemble... une de leurs balles perçent (sic) son manteau... une autre fausse le canon de son pistolet dans la poche de sa veste... il s'élance sur eux comme un lion affamé... les poursuit dans les détours du bois... il les atteint... brûle la cervelle à l'un et perce l'autre de son sabre... les scélérats tombent à ses pieds... leur sang coule en holocauste à la liberté.

Les intérêts de la patrie doivent toujours l'emporter sur les intérêts d'un seul, dans le cœur d'un républicain sincère.

Est-il patriote l'homme dont le civisme finit là où finissent ses

intérêts: l'égoïste méprisable qui, du milieu de ses victimes contemple d'un œil froid la misère publique... non... il n'est pas patriote, celui-là... c'est un monstre qui doit être couvert de la haine générale et dont le front dégradé doit porter l'empreinte flétrissante de l'oprobre. Barra, qui, comme nous l'avons dit, réunissait toutes les vertus était aussi désintéressé que courageux. Barra avait une maison où il allait quelquefois se reposer des travaux des combats... cette maison, dit-on, pourrait servir de repaire aux brigands et devenir nuisible à la République.

Barra s'élance avec un tison brûlant, embrase sa demeure et contemple avec satisfaction ses débris ! tremblez, lâches ennemis de notre liberté ! jugés les hommes que vous avez combattu ! Par l'énergie de leurs enfants, il nous est inutile maintenant de recourir aux fabuleuses traditions de l'antiquité ! nous avons vu parmi nous des prodiges dignes d'effacer les mensonges historiques d'Hérodote, de Laërce, de Ribadéneira ; que sont auprès de l'héroïsme, de la piété filiale, du désintéressement de Barra, des fontaines de vertus créées par l'imagination exaltée et pompeuse des historiens ! jettons un voile épais sur l'ignorance imbécile de nos ayeux, la France seule doit servir de modèle aux peuples et n'en avoir aucuns : Les romains eux-mêmes n'étaient que des esclaves courbés sous le joug du patriciat. L'éternel marque l'époque de la Révolution française au milieu des siècles pour effacer ceux qui l'ont précédé et étonner ceux qui la suivront, nous avons voulu être libres... nous l'avons été ! nous avons fait tomber sur l'échaffaud la tête criminelle de nos derniers tyrans !... des scélérats échappés de notre sein ont ameuté des peuples stupides pour nous combattre... la voix du peuple souverain a frappé les airs... des armées indivisibles ont paru de tous les côtés !... et le char de la victoire s'est fixé au milieu de nos bataillons... la tête de nos ennemis s'est courbée dans la poussière... l'univers a frémi !... les murs de Londres et de Berlin ébranlés déjà par les éclats de la foudre nationale vont bientôt s'écrouler et les débris de ces nouvelles Carthages iront porter aux siècles à venir le témoignage de notre gloire. Nous approchons cependant vers la dernière période de la vie du héros... O ! ombre chérie ! pardonnes à la faiblesse de mes pinceaux... ma voix n'était pas faite pour te célébrer... mais si l'éloquence m'a été refusée par la nature, elle m'accorde du moins un cœur sensible et un patriotisme brûlant... O Barra, tu habites un séjour heureux depuis lequel on peut lire dans les cœurs! portes tes regards célestes jusqu'au fond du mien, vois la sincérité des pleurs que je verse sur ton tombeau!

Barra monté sur son cheval et conduisant par la bride celui du général Desmarres retournait à son camp...

La trompette guerrière frappait l'air de ces sons perçans que répétaient les échos des montagnes... on entendait dans le lointain le bruit du tambour qui anime aux combats... on se battait enfin et Barra n'y était pas...

Impatient... il semblait vouloir presser davantage le galop précipité des coursiers... ceux-ci brûlant du même feu faisaient retentir la forêt de leurs fières hennissemens et les é incelles jaillissaient sous leurs pas.

Fortuné Barra ! tu vas donc payer ton tribut à la patrie, le moment est arrivé ou ta gloire doit commencer pour ne finir jamais. Après avoir consacré à la République les premiers jours de ton enfance... tu vas verser ton sang pour elle et mourir en la servant...Heureux enfant... que ton sort est digne d'envie... l'amour de ton pays, l'admiration de la postérité... voilà le prix de tes vertus et la récompense qui t'attend...

Barra environné de brigands, prêt de succomber sous leurs coups, tel est le spectacle sur lequel il nous faut reporter les yeux... O! lâcheté... O! barbares... l'enfance est elle-même en bute à votre fureur homicide... les scélérats paraissent, entourent le héros... cèdes-nous les chevaux, lui dit un d'eux, et crie vive le roi...

— A toi brigand, répond Barra, le cheval de mon colonel et le mien ! ah ! bien oui. . qu'on approche...

Le sabre de Barra est tiré... il regarde ses cruels adversaires d'un air dédaigneux et tranquille... Ses yeux pleins de feu, fixés sur les brigands semblent les inviter à un combat inégal...

Les monstres s'efforcent encore d'arracher de sa bouche le cri horrible que tous les français ont en horreur... ils le menaçent d'une mort cruelle s'il s'obstine dans ses refus... leurs armes sont prêtes déjà...

Le héros toujours calme, ouvre sa veste de hussard, découvre sa poitrine et s'écrie : Vive la République !... Dieu ! le salpêtre part... il le frappe... il tombe ! ô ! crime ! scélérats ! il sera lavé dans tout votre sang ! nous le ferons couler sur son tombeau... nous en arroserons ses cendres... nous arracherons de votre sein vos entrailles dégoûtantes... nous en livrerons aux oiseaux de proye les lambeaux ensanglantés... et les bêtes féroces se disputeront vos membres palpitans...

Le héros tombe en nageant dans son sang qui s'échappe à gros bouillons de son sein déchiré... les lys de la mort remplacent sur son front les roses de la jeunesse... son corps est froid... son cœur ne bat plus... ses restes précieux vont attendre le jour ou la vie doit recommencer dans les tombeaux du panthéon et son âme pure et héroïque s'élève au sein de l'éternel.

Oui, il existe, cet être tout-puissant, dont des scélérats ont voulu

nous ôter l'idée consolante... il existe... les monstres qui l'ont nié ont perdu la tête sur l'échaffaud des conspirateurs...

Dogme sacré, dogme consolant, sois toutes nos espérances... non, sans doute, le créateur des hommes ne confondra pas les âmes dominatrices et féroces d'Hébert et de Danton, avec les âmes sensibles, vertueuses et héroïques de Socrate, de Jean-Jacques et de Barra.

Rentrez dans la poussière, hommes immoraux qui voudriez comme de nouveaux titans lutter contre la puissance éternelle. .

Baissez un front respectueux devant celui qui peut donner un nom aux choses qui ne sont pas encor...

Dieu existe et c'est dans son sein que Barra repose...

Quittons les bords ensanglantés de la Loire et portons nos yeux vers la Durance... contemplons ces campagnes immortalisées par les vers de Petrarca — et l'héroïsme de Viala... Vaucluse, fontaine célèbre qui fus la confidente d'un grand homme... tes ondes pures et tranquilles consacrées jadis à la paix et à l'amour roulent maintenant le sang confondu avec ton eau limpide... les échos qui aimaient à répéter à Laure les doux accens de Petrarque retentissent aujourd'hui des cris déchirans de la mort.

Des hommes corrompus ont fait flotter sur les murs de Marseille les étendarts du fédéralisme, des scélérats couverts du masque trompeur de patriotisme et de la vertu entraînaient le peuple vers sa ruine...

Les monstres sont punis de leurs crimes... autant du moins qu'il est possible de punir des forfaits aussi odieux... les têtes criminelles des Vergniaud et des Brissot ont tombé sous le glaive redoutable de la loi. Ce Guadet qui tournait en ridicule les dogmes les plus sacrés a terminé son existence immorale, Buzot et Pettyon ont trouvé la mort dans les campagnes de la Gironde et les corps sanglans des conspirateurs attestent la justice de l'éternel et la vengeance du peuple.

Les marseillais révoltés se préparaient au passage de la Durance qui était gardée par un petit nombre de républicains avignonais... les rebelles sont supérieurs en nombre et en artillerie... les pontons sont en leur pouvoir... il n'est plus d'obstacle au passage de ces brigands qui, bientôt vont porter la mort parmi les patriotes faibles et désarmés de ces contrées malheureuses.

Vils scélérats ! chefs impurs de cette trame odieuse qui étendait ses fils sur tous les points de la république... ce n'est pas par tout votre sang que vous pouvez payer celui qui a coulé à votre voix... les suplices ne sont pas assez cruels pour des monstres tels que vous... mais un juge plus rigide vous attend, tremblés ! celui qui repose au centre de l'étendue, celui à qui les astres brillans du firmament ser-

vent de couronne et dont le bras tout puissant atteind les bornes de l'immensité va vous frapper de la foudre terrible de sa justice !

Il n'était plus qu'un moyen... c'était le seul qui pût sauver à la barbarie des hordes marseillaises la petite phalange républicaine... il fallait couper les cables des pontons qui allaient servir aux révoltés pour le passage de la Durance... mais tenter une entreprise aussi hardie en présence des bataillons nombreux dont était couverte l'autre rive, exécuter ce projet à la portée de leurs fusils, mépriser assez la mort pour l'affronter de sang froid... personne n'était capable de cet effort d'héroïsme... un morne silence régnait dans les rangs lorsqu'un enfant de treize ans armé d'une hache paraît, s'élance sur les bords du fleuve...

Joseph Agricole Vialat, avait mérité par son patriotisme et son courage le grade de commandant général de cette petite troupe républicaine connue sous le nom de l'espérance de la Patrie. Ce jour-là il avait quitté ses épaulettes et s'était glissé sans qu'on s'en aperçut dans les rangs des citoyens.

L'attaque imprévue des marseillais avait nécessité entr'autres mesures une consigne aux portes d'Avignon qui en défendait le passage aux femmes et aux enfans. Viala se présente, on le refusa... indigné de ce qu'il appelle un affront il s'élance sur une hache, l'arrache des mains de ceux qui veulent l'arrêter et marche à pas précipités vers les flots... sa hache est suspendue à sa ceinture et pendant qu'il franchit l'espace qui sépare la chaussée de pierre où les républicains sont retranchés du poteau où le cable est fixé, il détache le léger mousquet dont il était armé et fait feu sur les ennemis...

Viala, toujours seul, arrive au poteau jette son fusil, saisit sa hache et frappe à coups redoublés le cable énorme...

Rien ne l'effraye dans son pénible ouvrage, les décharges de mousquetterie de l'ennemi, le tourbillon de fumée qui l'environne, les balles qui sifflent à ses oreilles, l'horrible aspect d'une mort terrible et inévitable... rien ne l'ébranle... il continue froidement sa périlleuse entreprise... il allait l'achever... le cable était ébranlé déjà par la force de ses coups précipités... mais c'en est fait... une balle le frappe à la poitrine... le héros tombe en s'écriant... ils ne m'ont pas manqué... mais cela m'est égal je meurs pour la liberté... son cœur palpite pour la dernière fois... son sang s'épuise... il meurt... et son âme s'élance vers les portes de l'immortalité.

Respectable enfant, que la patrie s'enorgueillisse de t'avoir donné le jour... Si la Grèce et Rome avaient été dignes d'être ton berceau avec quel orgueil elles auraient honoré ta mémoire.

Les révoltés passèrent cependant la Durance... un prêtre scélérat s'attribua sur le champ de bataille, l'honneur d'avoir assassiné A-

gricole... et le croira-t-on... cet honneur lui fut disputé... les brigands eurent la lâcheté d'insulter aux restes du jeune héros et comme s'ils eussent voulu chercher quelques restes de vie dans ce corps inanimé ils y plongèrent leurs bayonnettes et l'ensevelirent dans les flots...

Conservons la douleur de la mère d'Agricole dans sa touchante simplicité... il ne m'appartient pas de la décrire... Bonnes mères... c'est à vous à juger de l'amertume de ces regrets déchirans qu'il est plus aisé de sentir que de peindre... la nature lui inspira une douleur aussi profonde que juste... le patriotisme une résignation aussi rare qu'héroïque... votre fils est mort pour la patrie, lui dit-on... ah ! c'est vrai, dit-elle... il est mort pour la patrie et ses larmes se séchèrent...

Quelle femme ! Quelle mère ! Quelle citoyenne ! (1)

La Commission d'instruction publique a offert à la citoyenne Vialat les consolations de l'estime, de la reconnaissance, de l'admiration nationale en lui faisant part des dispositions du Décret qui lui rend de son fils tout ce qui a été au-dessus des atteintes de la mort : ses vertus, son courage et son patriotisme qui le font revivre de la vie des héros...

On a reçu de cette vertueuse patriote la réponse suivante que nous proposons pour leçon aux mères, comme la mort du fils pour exemple aux enfans...

« Citoyens, dans notre famille, nous ne vivons que pour la liberté. Mourir pour elle à nos yeux, n'est pas cesser de vivre. J'eusse voulu que mon fils eut vécu plus longtems, pour travailler plus longtems pour elle... Je citerai l'exemple de son dévoumens à ses frères... le rapport de Robespierre sera le premier livre avec lequel j'apprendrai à lire à mes enfans... et le décret de la convention du 18 floréal est pour nous un engagemens de ne respirer jamais que pour la gloire et le bonheur de la patrie.

« Signé : Moureau Vialat. »

Si nous avons parmi nous des Décius et des Scévola, nous avons donc aussi des Cornélie... comme cette généreuse romaine, la mère d'Agricole offre à la patrie ses enfans comme les trésors les plus précieux dont elle puisse lui présenter l'hommage ! ce sexe même qui semble plus fait pour être l'amour du monde que pour en devenir la gloire nous fournit des traits d'héroïsme que la patrie de Clélie nous envirait !

O ! Barra ! O ! Viala ! enfans héroïques... vous avez déjà reçu le prix de vos rares vertus... la patrie a adopté vos mères... et honoré votre mémoire !

O ! Barra ! O ! Viala !... vous n'avez pas eu de modèles dans l'antiquité... mais vous trouverez parmi nous des émules de vos vertus.

Déjà l'enfance d'Avesnes brûlant devous imiter s'est porté en troupe sous les murs ébranlés.

(1) Nodier plaçait ici la lecture cette lettre avec une sorte d'introduction.

La plaine des sablons s'est couverte de jeunes guerriers et on en voit jusque dans nos villes, s'exercer d'avance aux travaux pénibles de la guerre ! qu'ils tremblent tous les tyrans conjurés contre notre liberté... qu'ils tremblent en nous entendant jurer sur les urnes sanglantes de Barra et de Vialat d'imiter leurs vertus, de servir comm'-eux la patrie et de mourir comm'eux pour elle...

Jeunes français, entendez-vous ces héros immortels qui du sein du panthéon vous appellent à la gloire ! venez répandre des fleurs sur leurs tombes sacrées et jurer avec moi que vous vengerez un jour leurs mânes.

Tel Annibal jura jadis dans les premiers jours de son enfance une haine éternelle à Rome ... Eh ! bien ! jurons tous aussi... haine à Londres... haine à Vienne, haine à Berlin... haine à tous les tyrans...

II

Les survivances du XVIIIe siècle

A) *C'était une femme ou l'innocente supercherie*

Comédie en un acte et en vers

Bibl. de Besançon, Manuscrit 1417

Acteurs :

M. D'ORMONDE, oncle de ST-PREIL, amoureux d'HORTENSE, aimé de JULIE.
ST-PREIL, neveu de D'ORMONDE, amant d'HORTENSE.
HORTENSE, amante de ST-PREIL, aimée de D'ORMONDE.
JULIE, amante de D'ORMONDE, en habit d'homme.

La scène se passe dans la maison de campagne de d'Ormonde à quelques lieues de Paris.

SCENE I

HORTENSE, ST-PREIL

HORTENSE

Est-ce vous, cher St-Preil, que venez-vous m'apprendre ?

ST-PREIL

Qu'à fléchir un barbare il ne faut plus prétendre
Qu'en dépit du bon sens, de mes pleurs et de vous

Mon oncle veut ce soir devenir votre époux.
Qu'il rit de vos refus, qu'il rit de ma colère
Et qu'il allègue enfin l'aveu de votre père.

HORTENSE

Il est vrai que mon père à ses derniers moments
Aux soins de ce perfide abandonne mes ans.
Mais jamais, égaré par un fatal caprice
Il ne fit de ma main ce cruel sacrifice.
Lorsqu'il vit approcher l'instant de son trépas,
Ce père bien aimé me pressait dans ses bras.
Que ce jour m'est présent... sa parole chérie
Se grava pour toujours dans mon âme attendrie !
Ma fille, me dit-il, puissent tes heureux jours
Par les mains du bonheur voir prolonger leur cours..
Rappelles-toi souvent après mon existence
L'amour que je portais à ton aimable enfance.
Et retrouves bientôt dans les bras d'un époux
L'ami qui t'est ravi par un destin jaloux.
Contre les faux plaisirs qui trompent la jeunesse
D'Ormonde, je l'espère, appuiera ta faiblesse.
Il mourut à ces mots.

ST-PREIL

Par un hazard heureux
Mon oncle en ce château nous rassemble tous deux.
Le plus parfait amour de nos tendres années
De ses liens charmants unit nos destinées.
Un doux espoir enfin venait flatter mon cœur
Je croyais voir briller l'aurore du bonheur
Quand d'Ormonde entraîné par un dessein barbare
Renverse nos projets, nous brave et nous sépare.

HORTENSE

Que faire, hélas, St-Preil ?

ST-PREIL

Fuir ces lieux abhorrés
Dans des climats lointains aller vivre ignorés,
Avant que le tyran dont l'amour vous outrage
Brise les nœuds sacrés qui furent son ouvrage.

HORTENSE

Que dites-vous, grands dieux !

St-Preil *avec enthousiasme et explosion*

Qu'une vaine pudeur
Ne doit point en ce jour aveugler votre cœur,
Qu'il faut pour un moment braver ses lois austères
Et suivre de l'amour les conseils salutaires.
Vous hésitez encore. Votre cœur allarmé
Contre un avis prudent va rester désarmé.
La maison de mon père isolé et tranquille
Nous offre à tous les deux un agréable asyle.
Depuis peu revenu d'un voyage lointain
Solitaire, il gémit sur les coups du destin.
Il a vu des vaisseaux dévorés par les ondes
Engloutir dans la mer les thrésors des deux mondes.
Et de tous ses amis dignes d'un meilleur sort
Il est échappé seul aux horreurs de la mort.
Nous irons partager son honnête indigence
Et nous lui tiendrons lieu d'amis et d'opulence.
Notre tendre amitié charmera ses loisirs
Nous sèmerons ses ans de jeux et de plaisirs.
Plein de joyes il verra St-Preil et son amante
Goûter les charmes purs d'une flamme innocente.
Ses vieux jours réchauffés par nos feux délicats
Dans le sein du bonheur braveront le trépas.
Enfin pendant longtemps sa bonté paternelle
Sera de ses enfants l'amour et le modèle.

Hortense

Je cèderais sans doute à ce touchant espoir
Si l'amour que je sens étouffait mon devoir.
Mais les soins que d'Ormonde a pris de mon enfance
Lui conservent des droits à ma reconnaissance.

St-Preil

Il a tout effacé par ses projets affreux.

Hortense

Songez à ses bienfaits.

St-Preil

Rendez-vous à mes vœux.

Hortense

Cessez de me porter à cette ingratitude.

St-Preil

Cessez de m'affliger par votre ingratitude
D'un rival odieux payez l'horrible ardeur,
Trahissez vos serments, vos feux et votre cœur.
Quant à moi je vous fuis; sous un autre hémisphère
Je vais ensevelir ma honte et ma misère.

Hortense

Arrêtez.

St-Preil

Non je pars et je vais dès ce jour
Cacher loin de ces lieux un malheureux amour.
Mais vous versez des pleurs. O personne adorée,
Pardonnez mes transports à mon âme égarée
Prononcez mon arrêt, je tombe à vos genoux.

Hortense

J'adopte vos desseins.

St-Preil

Que cet aveu m'est doux.
Je vais tout préparer..... mais d'Ormonde s'avance.

SCENE II

Hortense, d'Ormonde, St-Preil

St-Preil fait l'action de sortir — d'Ormonde froidement : Restez.
St-Preil insistant mais d'un air soumis.
Monsieur ?
D'Ormonde, d'un ton fier et sévère.
Restez.

à Hortense, d'une voix dont il s'efforce d'adoucir les inflexions

Charmante Hortense
Du bonheur de vous plaire ardemment envieux,
J'attends de mes efforts le fruit délicieux.
Le meilleur des parents à son heure dernière,
Vous fit de m'épouser sa touchante prière
J'espère que sensible à ce sacré devoir

(*impérieusement*)

Vous me dispenserez d'employer mon pouvoir,
L'amour que me portait son âme noble et belle
Vous est pour moi garant d'une ardeur éternelle.

(ici mouvement d'impatience des deux amans qui semblent se disposer à parler ensemble. D'Ormonde les fixe successivement d'un regard plein de froideur et de dignité puis il continue après un moment de silence).

Il est vrai qu'autrefois méditant d'autres nœuds
J'espérais de St-Preil combler les tendres vœux,
Mais son père a voulu d'une plage lointaine
Hazarder sur les flots sa fortune incertaine.
Les flots ont englouti l'espoir de sa fierté
Et St-Preil est réduit à l'humble pauvreté.
Digne d'un sort plus beau, veuillez de mes richesses
Agréer en ce jour les brillantes largesses.
Daignez d'un tendre aveu couronner mon ardeur
Et ne balancez plus à faire mon bonheur.
Que craignez-vous Hortense en cette aimable chaine
Qui vous fait de mon cœur l'heureuse souveraine
Et dont le nœud charmant formé par les amours
De jeux et de plaisirs embellira vos jours ?

(Moment de silence pendant lequel d'Ormonde semble attendre la réponse d'Hortense. — Brusque transition de l'espérance au dépit. Il continue d'un air tendre, mais impérieux).

Permettez que ce soir par un doux hyménée
Je voye enfin payer ma flamme fortunée.

(A St-Preil d'un ton amical et compatissant, mais ironique et malin).

Quand (sic) à vous, cher St-Preil, de vos destins jaloux
Occupé sans relâche à réparer les coups
Repoussez s'il se peut l'indigence importune,
Et fixez dans son cours le char de la fortune.
Préférez à l'amour la guerre et ses hazards
Et soyez plus heureux sous d'autres étendars (sic)
J'espère que bientôt les mains de la victoire
De lauriers immortels ceindront votre mémoire.
Et déjà par mes soins un poste périlleux
Offre à votre valeur ses dangers glorieux.
A partir de demain ma parole vous lie.

St-Preil, à part

J'espère avant demain braver ta tyrannie.

D'ORMONDE, durement

Que dites-vous ! Sortez !

(A Hortense qui sort, avec intérêt et affection)

Vous me quittez aussi.

HORTENSE

Je vais à ma douleur me livrer loin d'ici.

SCENE III

D'ORMONDE, seul

Scène muette où d'Ormonde est en proie à l'agitation et au trouble le plus marqué. Il s'assied, il appuie sa tête sur ses mains. Silence de l'abattement. Il réfléchit un instant et dit :

Sa douleur ! et c'est moi qui déchire son âme
Qui trouble sans pitié leur innocente flamme
Et dont le cœur méchant brise en un même jour
Et les nœuds du devoir et les nœuds de l'amour.

(Silence court remplacé par des mouvements pressés et tumultueux).

Dans les murs de Marseille une amante adorée
A reçu de ma main l'assurance sacrée...
Peut-être maintenant livrée à ses douleurs
Julie accable encore de baisers et de pleurs
Les écrits où l'ardeur de ma vive tendresse
De l'aimer à jamais consignait la promesse.

avec effusion

Je l'adorais alors et mon cœur amoureux
Attachait mon bonheur au succès de mes feux.

avec douleur

Coupable et malheureux aux pieds d'une cruelle
Je brûle maintenant d'une flamme infidèle.

(*silence de l'incertitude*)

Qu'ai-je donc recueilli pour prix de mes transports
Que la haine d'Hortense et le poids des remords ?
Par un hymen forcé j'empoisonne sa vie
Je trouble leur repos et je trahis Julie.
Julie. Ah ! qu'ai-je dit ! Non ! regrets superflus,
Elle connaît mon crime. Elle ne m'aime plus !

Elle ne m'aime plus... non!... que ne puis-je encore
Exprimer sous ses yeux le feu qui me dévore
Et dans un jour marqué par des destins plus doux
Obtenir à ses pieds la grâce d'un époux...
J'entends quelqu'un. Sortons. Il faut fuir tout le monde
Dans l'état où je suis (il sort).

....

SCENE IV

JULIE, en homme, seule.

Dieu, c'est lui ! c'est d'Ormonde !..
Il sort sans me parler... je vais suivre ses pas...
Je vais lui dire... hé bien... que lui dirai-je ? hélas !
Sous cet étrange habit, si loin de sa patrie
Ses yeux ne voudront pas reconnaître Julie
Il me repoussera, Je viens troubler ses jours,
Réveiller ses remords, combattre ses amours...
Mais Hortense dût-elle enfin sur ses parjures
Eclairée aux dépens de mes propres injures
Regretter sans pitié son amour et ses feux
Me haïra-t-il moins s'il est plus malheureux
Je vais le voir ici ! que je me sens troublée
Dois-je offrir à ses yeux mon âme dévoilée ?
Je ne sais où j'en suis, je ne me connais plus,
Et mon cœur est en proye à cent pensers confus
Soutiens-moi, Dieu puissant, dont le charme m'inspire
J'entends quelqu'un. C'est elle ! ah ! que vais-je lui dire !

SCENE V

HORTENSE, JULIE en habit d'homme.

....

(Le fragment retrouvé se termine ici).

B) Le prince Bibi

Bibliothèque de Besançon, Manuscrit 1417, ad finem

Oh ! que je te rends d'actions de grâces, esprit créateur et sublime, qui trouva l'art de conserver tes idées, et de les communiquer aux autres par une heureuse combinaison de signes variés, qui attacha un

sens précis à des caractères bizarres ; et qui parvins à exprimer avec netteté toutes les pensées et tous les jugements, par des figures irrégulières ! caldéen, egiptien, phénicien, ange, démon, soit que tu ayes d'abord employé pour peindre les sensations que tu éprouvais, un stilet ou une pierre aiguisée, une plume ou une arête de poisson, des feuilles de cire, ou des tablettes d'ardoises, de la terre glaise ou de l'écorce de papirus, je te rens grâces mille fois ! sans cette heureuse invention de ton génie, la société n'offrirait que des peuplades barbares, vieillies dans des habitudes sauvages, et abruties par une ignorance grossière..... sans l'écriture que deviendraient les amans absens, qui s'entendent de loin, les jeunes filles timides qui veulent se faire entendre sans parler, les procureurs qui ensevelissent la justice sous les grosses de la chicane, les journalistes qui spéculent sur le succès de leurs feuilles pour vivre aux dépens du scandale ? Sans l'écriture plus de contrats, plus de romans, plus de traités stipulés entre les nations, plus de bouquets à Cloris. Sans elle, O ! malencontreuse postérité, tu ne jouirais jamais des chefs-d'œuvres de l'éloquence et de la poésie..... des savantes découvertes de la métaphisique moderne, des discours de nos orateurs et de l'almanach de Liège... hélas, la rare, la divertissante, inconcevable et précieuse histoire de la pantoufle de la princesse d'Astracan ne serait pas mieux parvenue jusqu'à toi, que les compilations du cousin Jacques, et l'Iliade d'Homère... prosternes-toi devant le fanal de la raison humaine dont la lumière s'est répandue sur tous les siècles et sur tous les pays... fais usage du bienfait de l'alphabet, et épures les connaissances des générations que tu vas enfanter, — par la lecture de mes ouvrages. Ici mieux que partout ailleurs, tu pourras juger de la multitude innombrable de dispositions qu'on peut donner aux vingt-quatre signes de notre langue française, et tu verras comment la scribomanie est parvenue à créer des livres, en jettant au hasard des traits noirs sur un tissu blanc. Encore une fois, ceci est le *Biblion* par excellence le *Kalon* de la littérature moderne, les colonnes d'Hercule de l'intelligence. Hommes de toutes les couleurs, de toutes les régions, de tous les cultes de toutes les opinions, de tous les temps, lisez et relisez encor. Vous trouverez de tout dans ces pages éternellement admirables, excepté le sens commun, car je ne voudrais pas qu'il y fût.

Vous allez me demander, lecteur curieux, où est Astracan, qui était la princesse d'Astracan, et quel rapport il peut y avoir entre l'ordre habituel de vos idées, et l'histoire d'une pantoufle ? mais, ô lecteur indiscret, que savez-vous si l'histoire de cette pantoufle n'est pas liée à tout ce que l'histoire a de plus autentique, à tout ce que la morale a de plus respectable, à tout ce que la politique a de plus imposant, à tout ce que la religion a de plus sacré ?

Que savez-vous si les destinées de cette pantoufle n'ont pas influé sur celles d'une ville, d'un état, du globe entier? Que savez-vous si le récit des événemens dont cette pantoufle a été le sujet, n'est pas susceptible de s'embellir des charmes d'une diction harmonieuse, d'une poésie transcendante ou d'une éloquence patétique ? Enfin, que savez-vous si je vous entretiendrai de cette pantoufle, qui vous irrite qui vous choque, et qui vous ennuie, parce que le seul nom d'une pantoufle blesse votre oreille et révolte vos prétentions ?

Mais, de quel droit avez-vous attaché à ce substantif, une idée basse et triviale, que peut-il avoir pour vous, de dur et de discordant ? représente-t-il un objet fait pour inspirer l'indignation ou le dégoût ? Non, une pantoufle est une chose nécessaire, et même agréable, un meuble qui plaît et qui sert à tout le monde : et dont l'usage est aussi universellement répandu parmi les honnêtes gens que celui des bretelles élastiques et des lampes à la quinquet. Que vous dirai-je ? J'ai des pantoufles, nous avons des pantoufles, ils ont des pantoufles, et depuis l'institut jusqu'au lycée de la rue du hazard, depuis le théâtre Montausier jusqu'au tribunat, sur cent parleurs à la mode, il y en a quatre-vingt dix neuf qui raisonnent pantoufle.

Je l'avourai, j'aurais pu donner à ce volume un titre plus distingué, et l'annoncer d'une manière qui fit mieux pressentir la sublimité de son objet, la clarté de son exposition, la précision de son stile et l'importance de son résultat, j'aurais pu le faire passer pour un fragment du Védam, pour un commentaire du Zend, ou pour un reste précieux de l'antiquité.

J'aurais pu attacher à son frontispice le nom de Zoroastre, de Trismégiste, ou de Mathieu Lansberg, le dédier à une société savante, le mettre sous la protection d'une coterie, le recommander à une femme en crédit, le faire imprimer chez Didot, et l'envoyer tout neuf aux siècles à venir dans un maroquin de Bozerian.

Mais non... j'avais un but plus noble, plus désintéressé, plus pressant, surtout. Mes créanciers m'obsédaient, mon habit fleur d'épine tombait en lambeaux, et ma comédie était déjà tombée. Vas, m'écriai-je, manuscrit universel, épitome des sciences, *compendium* de la vérité, *catholicon* du dix-neuvième siècle ; vas étonner l'univers, comme Atala, Bievriana, et le Mérite des femmes. Fondes, s'il le faut, une secte nouvelle, et fais-moi vivre après ma mort, si tu n'as pu soutenir auparavant ma débile existence. Je dis, et je le vendis vingt écus à mon libraire de la rue du grand Moteur (je crois).

Hélas... le docte bramine qui recueillait les circonstances incontestables de cette histoire véridique, et qui s'élevait à la plus illustre

des pantoufles, le plus illustre des monumens, ne se serait pas douté que son livre, envié par toutes les puissances de l'univers, étudié par tous les princes de l'orient, et commenté par cinq ou six collèges de derviches, passerait un jour de la succession de mon grand oncle dans les paperasses de mon septième étage, et que, misérablement traduit par un barbouilleur à la toise il irait enfler les magasins de Marchand, et alimenter l'insatiable curiosité des badauds, jusqu'à ce que transformé en cornet triangulaire il restât suspendu à une ficelle ignoble, chez l'épicier du coin.

Je ne commencerai point comme l'auteur que je traduis par la généalogie de mon héroïne, quoique je fasse grand cas des généalogies et du blazon. Malheureusement, la généalogie de la princesse d'Astracan remonte si avant dans les tems anciens qu'elle remplit à elle seule un volume dans l'original, il me suffit de vous dire que la princesse d'Astracan naquit l'année où l'on inventa les acrostiches, deux ou trois jours seulement après une éclipse de soleil visible à Saint-Jean de Saône.

L'éducation de la princesse fut très négligée, comme c'est l'usage chez les princesses, cependant, elle avait assez d'esprit. pour une princesse, et elle était assez jolie pour se passer d'en avoir. Quand elle fut nubile, on l'envoya demander en mariage de tous les pays du monde, et on l'accorda à un prince héréditaire d'occident, que j'appelerai *Bibi,* sur la foi des crôniques de Tritêmius.

Or, le prince Bibi, qui était d'ailleurs un fort joli garçon, passait pour avoir le plus grand pied qui fût sorti des moules variés de la nature, et ce pied prodigieux, gigantesque et incommensurable lui avait acquis une telle réputation à la cour que le roi son père le faisait souvent voyager, de crainte qu'à la faveur de l'influence que cette popularité lui donnait sur la nation, et particulièrement sur le beau sexe, il ne se fit un parti puissant et dangereux pour l'état.

(Le fragment se termine ici).

III

Le sentiment de la nature

Bibliothèque de Besançon

Lettres de Nodier à Girod (1)

Lettre I

Besançon, le 7 août 1797.

Monsieur et cher ami,

Quoique j'aye l'espérance de vous revoir bientôt ici, je ne puis tenir au violent désir que j'ai de converser un moment avec vous et de vous faire part de nos nouvelles découvertes. Elles vous intéresseront particulièrement, car nous mettons autant d'ardeur à chercher le troisième insecte précieux que le premier, et nous ne rapportons pas de nos courses une entière satisfaction tant qu'elles n'ont pas eu quelque avantage et quelque succès qui vous concernent. Je vous réserve donc pour le jour de votre retour une lepture des plus remarquables par sa taille et ses couleurs, que je n'ai trouvée décrite dans aucun auteur que j'aye pu consulter ; un bupreste inconnu à Geoffroy, qui est le *Laevis* de Linné, de Fabricius et d'Olivier. Les auteurs, si j'en crois le dernier que j'ai nommé, ont hésité s'ils ne devaient pas le placer dans la légende du *Scarite* qui est une famille à laquelle ce pays-ci n'a point d'analogues. S'il se pouvait que vous lui trouviez quelques caractères assez saillants pour cela, ce serait sans doute une découverte précieuse. Il vit en famille sur le sable aux environs des chemins. Quant à la lepture, elle habite le saule. Outre ces deux insectes, nous en avons trouvé quelques autres encor et principalement un beau bennave azuré non décrit qui vous feront peut-être plaisir. Je dois vous dire aussi qu'après plusieurs longues séances à la bibliothèque publique, nous sommes parvenus à trouver le nom du vichard sur lequel nous étions si fort en souci et dont nous vous avons porté quelques individus C'est le *buprestis novem maculata* de Linné, Bupreste seul .... de M. Olivier. Ce qui nous avait empêché de le reconnaître chez vous, dans Linné, c'est qu'il lui assigne pour habitation un pays fort éloigné du nôtre, l'Afrique. Au reste, nous étions accoutumé (sic) pour cette fois à ces singulières émigrations d'insectes par l'exemple du

(1) Nous devons à l'obligeance de M. Gazier la connaissance du dossier Girod de Chantrans à la Bibliothèque de Besançon. C'est des manuscrits le concernant, légués par Estignard, que ces lettres sont tirées.

carabe lissé dont je vous ai parlé, que ces Messieurs font originaire des côtes de Coromandel. Ils connaissent bien peu l'un et l'autre notre vichard et on voit bien par l'imperfection de leur description qu'il est fort étranger pour eux, mais si nous avons hésité à le reconnaître dans le livre d'Olivier, les planches dont il est orné nous ont ôté tout moyen d'en douter et nous l'avons trouvé fort ressemblant. Je crois vous avoir dit à Novillars que j'avais fait la découverte de cette belle tritône non décrite que je n'avais vue jusqu'alors que dans votre collection. Quelque prix que j'y attachasse, l'amitié qui m'attache à Monsieur Luczot m'a engagé à lui en faire le sacrifice au moment où il a reçu sa commission d'ingénieur pour Saint-Brieuc, à près de deux cents lieues d'ici, mais je vous avoue que l'espérance que j'ai conçue que vous voudriez bien la remplacer par une des trois que vous possédez, si vous n'y tenez pas trop, a pu seule me préserver de la douleur que j'aurais sentie à me défaire de ce bel insecte.

C'est assez vous parler d'insectes, quand je devrais employer toute une lettre à vous témoigner des sentiments d'amitié et de reconnaissance qui ne s'éteindront qu'avec ma vie, mais la persuasion où je suis que vous ne doutez pas de mon cœur, m'a dispensé en quelque sorte de ce devoir. Je vous suplie de faire agréer mes hommages à toute votre famille et de les recevoir en particulier. M. Luczot, qui recevra peut-être l'ordre définitif de son départ avant le jour de votre arrivée, si les étranges changemens opérés dans le ministère ne lui sont pas assez nuisibles pour amener la révocation de son emploi, me charge de vous faire agréer les témoignages de son respect. Vous devez penser que toute ma famille est aussi d'accord avec moi et qu'elle partage sincèrement les sentiments d'amour et de vénération dont je suis pénétré pour vous.

Votre bon et respectueux ami. Charles Nodier.

Lettre II

Besançon, le 10 Août 1797

Monsieur et Cher Ami,

Votre dernière lettre n'a fait qu'ajouter, s'il se peut, à vos bontés pour moi et à ma reconnaissance envers vous. C'est un sentiment que votre souvenir excitera à jamais dans mon cœur et qui ne mourra qu'avec moi.

Vous savez, Monsieur, que les concours sont ouverts depuis quelques jours et quoique ce ne fût pas le dessein de M. Luczot ni de moi, Mon-

sieur de Besse nous a vivement engagés à y soutenir thèse sur l'entomologie. Nous avons cru devoir le faire par la raison que cela lui plaisait et lundi 4 fructidor, nous étalerons en public notre petite science. Elle aurait eu grand besoin d'être corroborée par vos conseils et vos interventions, mais nous avons tâché de réparer le tort que nous faisait votre absence par un travail forcé et opiniâtre ; il nous met du moins en état de paraître sans danger, et s'il ne nous conduit pas bien glorieusement au port, il nous préservera sans doute des écueils. D'ailleurs nous avons des choses à dire qui compenseront peut-être l'imperfection du style. Au milieu de nos recherches actives, nous avons formé quelques doutes sur l'usage des antennes dans les insectes. Aucun auteur n'en avait parlé. L'espoir de faire une découverte a enflammé notre courage et soutenu notre patience. Enfin, après mille conjectures plus bizarres les unes que les autres et mille expériences également infructueuses, nous avons indubitablement reconnu que les antennes faisaient dans les insectes les fonctions de l'organe de l'ouïe. Nous avons observé qu'elles étaient très creuses en dedans, très poreuses en dehors et que dans tous les insectes leur base correspondait immédiatement à la cervelle. Les premières découvertes n'auraient encore fourni que des résultats douteux si nous ne les avions soutenus par des expériences plus fructueuses que les autres, car elles ont réussi au gré de nos souhaits. Je vous en réserve le détail à votre arrivée. Elle ne peut pas être trop prompte au gré de mon cœur.

Je vous prie, Monsieur et Cher Ami, d'être persuadé, etc.....

Charles Nodier.

Lettre III

Besançon ce ... Novembre 1797

Monsieur et très cher Ami,

Il faut que je commance ma lettre par vous remercier de la bonté que vous avez eue de me destiner un exemplaire de votre mémoire sur la glacière de Baume, Monsieur Regnard (?) me l'a remis il y a quelques jours de votre part et je l'ai lu avec l'intérêt que l'on doit apporter à tout ce qui vient de vous. Je vous envoie en échange une autre dissertation qui n'est pas de même aloy que la votre, mais quand je vous rends douze pages in-4 pour quatre pages in-12 vous n'avez pas lieu de vous plaindre et ce que votre écrit a d'avantages par le fonds, le mien le compense pour la forme. En un mot, si le mémoire sur la glacière l'emporte par le style et par les idées le mien

l'emportera à la toise et à la balance. C'en est assez aux yeux de certaines gens et si je me fais relier en maroquin, je pourrais prétendre à une place distinguée dans les bibliothèques ; l'ouvrage toutefois n'en vaudrait pas mieux. Mais n'allez-vous pas, Monsieur quereller mon adjoint et moi sur cette singulière manie qui nous porta à faire frémir les presses sur un livre de si chétive conséquence ! Vous nous trouverez sans doute bien hardis et bien présomptueux d'avoir voulu multiplier des productions inutiles et sans vâleur, quand tant de savans estimables et tel dont la modestie serait affligée si j'osais prononcer ici son nom, laissent inconnus des ouvrages précieux et utiles, dont la publication ne pourrait tourner qu'à leur gloire. J'avoue franchement qu'il est difficile de répondre et que nous avons tort d'être imprimés, cependant un exposé rapide des circonstances qui ont précédé cette époque, pourra peut-être nous justifier à vos yeux, si la lecture de la brochure que je vous envoie, ne vous a pas d'avance prévenu contre ses auteurs ; vous avez su, Monsieur que nous avions regardé comme certaine l'existence de l'organe de l'ouïe dans les antennes des insectes. J'ai cru même qu'indépendamment des expériences que je vous détaillai à Novillars, vous seriez curieux de lire les motifs principaux qui nous avaient porté à adopter ce sentiment. Je les écrivis donc de concert avec *M. Luczot* pour vous en faire part au plus tôt et recevoir vos avis, mais à peine en eûmes-nous barbouillé quelques pages que l'incorrection de notre écriture, nous fit sentir le besoin de copier d'une manière plus soignée ce sale original. Vous concevez qu'outre celà, il était naturel que j'en conservasse un exemplaire ici, tandis que mon adjoint en emporterait un autre à Rennes en Bretagne ; Monsieur de Besse avait paru désirer enfin l'exposé de nos idées et les membres du jury d'instruction par l'organe de Monsieur Kilg, nous avaient invité à classer nos probabilités sous la forme d'une dissertation qu'ils agréeraient avec indulgence — nous calculâmes sur nos doigts, qu'il ne nous fallait pas transcrire moins de huit à dix fois, huit à dix grandes pages in-folio. Nous essayames mais bientôt nous perdions à la fois la force et les moyens d'écrire et nous n'en étions pas au dixième de notre besogne que nous manquions déjà d'encre, de plumes, de papier et de patience. Une idée bizarre se présenta à mon esprit ; je la saisis sans réflexion et je courus, muni de quelques mesquines (passage déchiré) à qui j'intimai gravement l'ordre de nous expédier en caractères de Didot, un brevet pour l'immortalité, jusqu'à concurrence d'une cinquantaine d'exemplaires. Vous savez par le nombre que notre honneur ne court pas de grands risques à la publication d'une si petite quantité, d'ailleurs le premier exemplaire est entre vos mains, vous allez décider. Un seul mot et toute l'édition sera bientôt livrée aux flammes. Je suis bien persuadé cependant

que votre jugement sera moins sévère et que vous épargnerez la peine du feu à ce fils aîné de nos belles conceptions. Oserons-nous espérer du moins que vous voudrez bien nous dire exactement votre avis, moins sur le style que vous avez jugé d'avance, que sur les conjectures assez fondées que nous exposons dans ce mémoire ? — nous n'y avons pas joint les expériences parce que je vous les ai déjà dites et que cet ouvrage n'a été fait que pour vous. Vous ne me faites pas sans doute le tort d'en douter et vous savez bien que si j'ose désirer quelquefois d'acquérir des connaissances un peu étendues en histoire naturelle, c'est que je sais que le peu de gloire que j'en pourrais retirer rejaillirait tout sur vous qui m'en avez inspiré l'amour et qui avez bien voulu me faire part de toutes celles de vos connaissances dont les élémens étaient à la portée de mon esprit. Je me connais assez pour savoir que le ciel ne me donnera pas ce moyen de répondre à vos instructions et à votre amitié, mais si l'attachement le plus sincère, si la reconnaissance la plus profonde, si le dévouement le plus complet, si tous les sentiments enfin dont mon âme est susceptible, peuvent me rendre digne de vos soins et de l'amour, en quelque sorte, paternel, que vous m'avez témoigné, soyez bien persuadé que tant que j'existerai, j'y conserverai des droits. Nous aurions attaché votre nom à ce mémoire, s'il avait valu la peine de vous être offert, si ce n'avait pas été annoncer trop de présomption que de débuter sous vos auspices et si, d'ailleurs, nous n'eussions pas garanti la vérité de nos conjectures en les appuyant du nom d'un naturaliste si fait pour les juger. — Nous avons si bien senti toutes ces raisons, que nous n'avons pas même osé vous en demander la permission. — Puissions-nous à force de recherches et de travaux, pénétrer assez avant dans les sublimes mystères de la nature, pour avoir l'honneur de vous proclamer notre maître.

Si vous n'étiez pas si bon envers moi, j'hésiterais à vous envoyer une lettre si longue, qui vous fera perdre tant de momens précieux, mais je conte assez sur votre amitié pour espérer que vous la lirez toute entière ; je n'ose pas espérer que votre réponse sera aussi longue que ma lettre et j'attache tout ..... au bonheur de converser avec vous que, dût-elle être toute employée à renverser l'échafaudage de mes découvertes, je n'hésiterais pas à la désirer. Je suis bien empêché de gouter cette satisfaction autrement que par le secours de l'écriture. J'ai besoin d'apprendre mille choses avec vous, et il faudra encore que vous veuillez bien me permettre à votre retour de puiser dans votre société, votre collection et vos livres des connaissances que je ne trouverais pas ailleurs. J'essayerai, par exemple, de décrire ceux des insectes qui ont été inconnus à *Geoffroy* pour enrichir de leur peinture un racourci du recueil que j'en rassemble. Je tâche aussi de me mettre

en état de dessiner et d'enluminer toutes sortes d'insectes d'après nature. Malgré le peu de disposition que j'ai naturellement à tout cela, j'espère en venir à bout avec du travail et de la patience. Il vous en faudra bien davantage pour lire cette lettre sans fin. Qu'il me soit permis après vous avoir ennuyé si longtemps de vous témoigner les respects de toute ma famille et de vous prier d'en faire part à la vôtre, mais gardez-moi le secret sur mes sottises et ne me tirez pas de l'oubli auquel les écrivains de ma sorte sont condamnés, auprès des personnes à l'estime desquelles je tiens le plus.

Je suis avec les sentiments de l'amitié la plus sincère et de l'estime la plus profonde, Votre tendre et respectueux amy.

Charles NODIER.

Lettre IV

Besançon, le 26 Novembre 1797

MONSIEUR,

J'ai mille remerciements à vous faire de votre lettre, et mille excuses à vous demander de ma négligence à y répondre. Je pourrais alléguer pour ma défense la rentrée de l'école centrale et mille autres petites occupations journalières ; mais comme il n'y a rien de plus intéressant pour moi que votre amitié et votre conversation et que ce serait mal les apprécier que d'y préférer aucune autre chose, j'aime mieux passer pour n'avoir rien fait du tout, que pour avoir rempli mes devoirs, à l'exception de celui qui doit m'être le plus sacré. Vous me prendrez donc pour un paresseux, si cela vous semble juste, mais non pas pour un ingrat. — Revenons aux remerciements que je vous dois, Monsieur. Ils fourniraient matière à des volumes et c'est pour vous épargner l'ennui que je les restrains cette fois dans les bornes d'une lettre ; la vôtre a porté de notre écrit un jugement trop avantageux, mais en revanche, en ce qui me concerne particulièrement est pour le moins aussi sévère, et j'ai le droit de me plaindre de votre amitié si elle a pris pour le langage de l'adulat on la simple expression du sentiment. Mais vous me connaissez trop pour suspecter mes desseins, et je vous connais trop aussi pour essayer de vous louer. Quand même il me serait possible de proportionner les éloges à celui qui en serait l'objet, votre modestie les laisserait encore bien au-dessous d'elle ; je le savais et si quelque sentiment longtems contenu s'est échappé malgré moi, vous me pardonnerez sur l'intention. Quant à la partie critique de votre lettre quoiqu'elle m'ait fait moins de peine que le reproche dont je viens de vous parler, j'ai été attristé cependant de ce que notre ouvrage ne se trouvait pas entièrement conforme à vos vues. Qu'il me soit permis de vous exposer rapidement

les raisons qui nous ont porté à ne pas joindre nos expériences à nos conjectures. Outre celle que je vous exposai la dernière fois que j'eus l'honneur de vous écrire, un grand nombre d'autres concourût à nous déterminer, comme nous n'avions envisagé sérieusement notre système que sur la fin de l'été, les insectes nous manquèrent avant que nous ayons pu les examiner suffisament. Du petit nombre d'épreuves que nous fîmes, une partie réussit et l'autre nous fut contraire, parce que c'est le hasard qui dirige presque toujours les résultats dans ce genre de recherches, et nous n'osâmes pas avancer comme certaines des choses dont la réussite était équivoque. En troisième lieu, nous ne voulûmes pas donner le détail de nos procédés parce que nous espérâmes que les entomologistes qui seraient instruits de nos conjectures pourraient en hasarder d'autres plus faciles et plus heureuses auxquels nous n'avions peut-être pas pensé. D'ailleurs — l'exemple des naturalistes qui ont découvert l'organe de l'odorat dans les insectes, nous autorisait à ne pas faire mention de nos expériences puisque les raisons qu'ils produisent sont au moins aussi conjecturales que les nôtres. Enfin, nous comptions renouveler dès que la saison le permettrait, nos recherches et nos observations. M. Luczot aura lieu de le faire dans son pays sur des *crabes* et des *homars*, ce qui rendra ses opérations beaucoup plus commodes, à cause de la grosseur des sujets, et si elles nous apportent des résultats satisfaisans, nous en ferons part aux amateurs d'entomologie par la même voye.

M. Luczot me charge de vous présenter ses respects et en même temps ses adieus, car, comme il part vendredi prochain, il n'aura jamais le bonheur de vous revoir.

Agréez les sentiments avec lesquels je suis

Votre respectueux ami

Charles Nodier.

Lettre V.

Lettre du 15 septembre 1798, dans laquelle il annonce sa nomination de bibliothécaire qui a eu lieu depuis quelques jours. Fait des protestations chaleureuses comme naguère, mais plus acceptables et plus naturelles.

Lettre VI.

Paris, 15 mars 1832, adressée à M. Girod de Chantrans, rue de la Vieille Monnoye à Besançon. Signe « son fils dévoué » — s'excuse d'être resté longtemps sans lui donner signe de son affection. A de ses nouvelles par son neveu Gaspard de Pons.

Lettre VII.

Paris, le 27 août 1834.

Monsieur, le plus cher et le meilleur des amis,

J'ai bien vainement espéré cette année d'aller vous visiter dans votre agréable retraite. C'est là, un des rêves les plus doux de ma vie, mais je ne suis que trop accoutumé à ne pas les réaliser. Des travaux qui ne finissent que pour recommencer sans cesse m'enchaînent dans un pays que je n'aime point, mais qui est le seul où je puisse vivre, et il m'a fallu renoncer depuis longtemps au plus doux de mes châteaux en Espagne, une maisonnette en Franche-Comté, avec un petit jardin, le voisinage des bois, de l'indépendance et des loisirs. Quel plaisir j'aurais alors à vous aller revoir, vous et votre excellente, votre admirable Eléonore qui n'est jamais sortie de mon cœur ? Il n'y faut pas penser. La maladie s'est jointe depuis quelques mois à tous les autres obstacles pour me retenir dans ma grande prison de Paris, où je serais encore plus malheureux. si je ne m'y étais pas fait une solitude au milieu de ma famille. J'en suis arrivé en effet, à la résolution de ne plus sortir, et je m'en trouve si bien que j'y persisterai sans doute. Je voudrais bien que ce plan de vie qui est tout récent datât d'un ou deux ans de plus. J'aurais eú le bonheur de me trouver chez moi quand votre neveu mon ami Gaspard de Pons, y conduisit un des fils de Mme Amey que je n'ai pas eu la satisfaction de voir, parce que son cousin eût la poétique étourderie de ne pas me laisser son adresse et qu'il était parti quand je fus parvenu à la découvrir.

J'use pour me rappeler à votre souvenir de l'offre d'un bon jeune homme qui désire passionnément de vous voir à son passage à Baume, dans l'excursion qu'il se propose de faire au travers de nos montagnes pour quelques recherches d'antiquité dont il s'occupe. C'est un Monsieur Weiss, de Besançon, dont vous connaissiez très bien l'honorable famille autrefois votre voisine ! Je le vois souvent à Paris où il se livre avec succès à de bonnes études littéraires qui le rendront certainement capable un jour d'honorer son pays. Je vous prie de vouloir bien l'accueillir pour l'amour de moi, car je lui suis d'autant plus attaché qu'il n'y a presque personne ici avec qui j'aie plus souvent le plaisir de parler de vous, et qui sache mieux vous aimer et vous admirer, comme je veux qu'on vous admire et qu'on vous aime.

Il vous entretiendra peut-être de ma petite bibliothèque qui est mon unique et chère fortune, et dont je serais plus fier si j'avais été

assez heureux pour y conserver vos ouvrages, mais il ne m'est rien resté absolument de ce que possédait mon pauvre père, et vous savez bien que l'*Essai sur la Destination*, *Les pensées sur les quatre âges* et le *Voyage d'un Suisse* ne se trouvent pas dans le commerce. Ne regardez pas ceci, je vous en prie, comme la demande indirecte d'un importun. Rien ne me serait plus agréable que ces beaux livres qui ont fait jadis mes délices, mais je suis trop convaincu qu'il ne vous en reste depuis longtemps que vos exemplaires.

Comme l'intérêt tendre et paternel que vous avez pris à moi, a daigné s'étendre à ma famille, j'ose croire que vous ne me saurez pas mauvais gré de vous rappeler ma chère sœur Elise, qui vous garde une bien respectueuse amitié. Elle a épousé un Docteur en médecine nommé M. Fourtelle, frère d'un homme très avantageusement connu dans cette science dont vous vous souvenez sans doute et qui tient lui-même un rang distingué parmi ses confrères. Il habite à dix-huit lieues de Paris, dans une jolie petite ville appelée Vernon, où j'ai eu le bonheur de voir sa famille investie de la considération générale. Ma sœur qui est très heureuse a une fille fort jolie qui touche à sa seizième année, et qui a reçu une parfaite éducation.

Je vous supplie, Monsieur, de me conserver les sentiments que votre dernière lettre m'a encore promis, de croire que les miens sont inviolables, et d'en faire agréer l'expression à Madame Amey.

Je suis avec un tendre respect,

Monsieur et vénérable ami,

Votre constamment dévoué

Charles Nodier

de l'Académie française.

Bibl. de Besançon. **— Manuscrit 630, ancien fond,s correspondance de M. Coste, bibliothécaire. Nodier à Coste**

Quintigny, le 4 août 1809.

Monsieur,

Il faut que je compte bien sur l'extrême bonté dont vous m'avez donné tant de marques, pour oser vous adresser la prière qui fait l'objet de cette lettre, encore me semble-t-elle si téméraire que je ne serais point étonné que vous n'y dégniassez pas répondre. Voici de quoi il s'agit .

Retiré depuis plusieurs mois dans le hameau de Quintigny, département du Jura, j'ai pris la résolution de n'en sortir qu'après avoir mis au net trois ouvrages dès longtemps achevés, mais qui ont besoin d'être revus. *une théorie de l'alphabet naturel, un commentaire sur La Fontaine*, et un *essai philosophique et pittoresque sur les insectes*

considérés dans leur harmonie avec toute la nature. Ce dernier ouvrage dont je m'occupe depuis nombre d'années est le plus près de paraître.

Et bien, Monsieur, je ne saurais le terminer d'une manière satisfaisante pour moi, si je n'ai pas communication pendant quelques jours du travail d'*Olivier*. sur les insectes à *étuis* et des planches assez médiocres, mais fort coûteuses qu'il y a ajoutées, Je me rappelle distinctement que la plus grande partie de ce livre se trouve à la bibliothèque publique dont l'administration vous est confiée et c'est là que j'irais sous vos auspices, recueillir les documents dont j'ai besoin, si l'état actuel de ma fortune me permettait un déplacement aussi considérable pour un avantage aussi précaire. Je me suis d'ailleurs persuadé que votre politesse, qui ne s'est jamais démentie pourrait m'épargner le voyage et que vous ne craindriez pas de me confier pour un mois ou deux au plus, un livre peu usuel, et dont l'absence pendant le court espace de temps ne se fera, sans doute, pas sentir dans votre dépôt. J'ai présumé que vous voudriez bien faire la différence d'une demande de pure curiosité, qui, dès lors, ne mériterait pas d'être accueillie, et d'une prière qui a pour but l'avancement de la science, enfin, j'étais sûr que vous ne douteriez point du soin extrême que peut mettre à la conversation d'un ouvrage précieux, un homme dont vous connaissez la passion pour les livres, et qui porte, il faut l'avouer, jusqu'à la manie, la recherche et la délicatesse dans ce qui concerne leur condition.

Si vous ne rejettez pas ma supplique bien humble, et bien instante, il suffirait que vous eussiez la complaisance d'envelopper l'ouvrage avec précaution et de me l'adresser par la diligence à Lons-le-Saulnier, Bureau restant. Les livres les plus magnifiques me sont parvenus par cette voie, sans être nullement altérés.

Encore une fois, il y a de la témérité dans ma confiance, mais cette témérité même tient du sentiment que vous m'inspirez. Il m'est doux de me souvenir souvent que j'ai eu le bonheur de vivre près de vous, que j'ai eu quelque part dans votre amitié et qu'il m'y reste peut-être, quelques droits. J'en use donc pour ne pas les laisser prescrire et pour me rappeler à la mémoire d'un des hommes que j'aime et que j'estime le plus.

J'ai l'honneur d'être... Charles Nodier

à M. Coste, Bibliothèque de la ville de Besançon, rue Neuve, à Besançon

---

IV

Le séjour à Amiens

Besançon, Manuscrit 1416

A) Lettres à Weiss et à sa mère.

Lettre à Charles Weiss, secrétaire de M. le Maire, à Besançon

Paris, mardi.

« Je t'écris de Paris et fort à la hâte, pour te recommander quelques soins. Le premier est de me faire parvenir mes livrets tels quels, les ouvrages rares sont aujourd'hui d'une si effrayante cherté à Paris, que, dans le cas où l'on pense à s'en défaire, il faut profiter du moment ; les plus simples..... passent 15 francs ; c'est la collection qui a le plus augmenté de prix, surtout pour les auteurs français, le Montaigne est à cinquante écus. Encore une fois, je ne tiens plus à ce qu'ils soient reliés ; *il me les faut.*

« La folie des insectes est encore plus exagérée, s'il est possible. Je me suis empressé d'en vendre tout ce que contenait ma boîte de voyage et que j'avais déjà double. Si j'avais eu la *Rosalie*, je n'aurais pas été en peine d'en trouver cinq louis.

« Fais-moi le plaisir de passer chez Gevril à la réception de ma lettre et de la laisser entre ses mains. Engage-*l*e à composer une petite boîte des papillons rares qu'il a trouvés communément dans notre pays et particulièrement de ceux-ci : l'*Apollon*, les *Grands Sylvains*, la *Lichenée bleue*, la phalène *Phaline hachette*, et autant d'individus qu'il pourra de chacun. Je lui en donnerai soit d'autres insectes, soit de l'argent, s'il le désire. Je les commerce en échange (sic) avec de grands avantages. Il faudrait qu'il mit cette boîte à la diligence, *très incessamment*, pour l'adresse de Monsieur Delalande, négociant naturaliste, rue Dauphine, Faubourg Saint-Germain. Tu ne saurais croire combien je tiens à cette commission et à l'autre. *Je te donne ma parole d'honneur* que si tu les fais sans *muser*, tu auras un des plus beaux volumes qui puissent tenter la cupidité d'un bouquiniste et aiguillonner la négligence d'un paresseux.

« Bonjour, cher grand, Tercy et Laporte t'embrassent. Désirée te dévore.

Amiens, rue Gloriette. Charles. »

AU MEME (1).

« J'ai remué ciel et terre ! Portalis m'écrit : Je vous crois, Mon-

(1) Nodier s'occupait de trouver une situation pour Weiss.

sieur, des titres personnels, et j'aime à voir les efforts que vous faites pour l'amitié. Je voudrais pouvoir servir à la fois M. Weiss et vous ; mais je crains que le nombre trop considérable des compétiteurs ne soit un obstacle à *mes* vœus ; cependant, reposez-vous sur l'intérêt que vous m'avez inspiré et croyez que vos noms ne seront point oubliés lorsqu'il s'agira de présenter à sa Majesté la liste des candidats.

« J'ai l'honneur de vous saluer très parfaitement. »

« Sur quoi, remarque bien que je ne me suis point recommandé au Directeur général et que j'ai seulement dit peut-être par le hasard, que je n'avais point de place ; mais j'ai copié littéralement et la lettre est dans mes mains.

« J'ai remué ciel et terre ! Il y a plus, dirait Roujoux. *Acheronta movebo*, voici ce que m'écrit Bouvier à qui je me suis adressé avec toute la fierté qu'exigent nos positions respectives :

« Monsieur, je n'ai pas trouvé samedi M. Portalis chez lui, j'y retournerai aujourd'hui ; si je n'arrive pas trop tard, si mes sollicitations ont quelques succès, je vous serai moi-même redevable de m'avoir procuré quelque moyen d'être utile à M. Weiss que j'estime et dont j'honore les talens.

et ailleurs, au *P. scriptum* :

« Pour soulager la mémoire de M. Portalis, je lui remettrai une note de ma demande, et je prierai un de mes amis, qui a aussi avec lui des relations d'amitié, Ch..... de la lui rappeler. »

Boissonade m'écrivait hier qu'il avait reçu une lettre de toi et qu'il était au désespoir de n'être pas bien sûr de pouvoir t'être utile mais il fait peu de doute du succès et il finit par me dire :

« Monsieur Weiss ne peut pas manquer de réussir ; car à ce que j'ai vu par ce qu'il m'a écrit, il a de grandes protections, et par ce que j'apprends de vous et de la préface du troisième tome de M. Barbier, il a beaucoup de mérite ; je n'ai mis le mérite qu'en second ordre, et j'ai eu raison, n'est-ce pas ? »

De tout quoi, je prends à témoin, comme inspectrice oculaire des originaux, ma très-aimante mais très véridique épouse Désirée qui t'embrasse.

Quant à M. Barbier, je lui ai écrit deux fois, sans qu'il m'ait honoré d'une réponse, ce qui ne m'a pas beaucoup étonné de la part d'un homme pour qui j'ai une considération telle quelle. — Mais j'ai employé depuis auprès de Portalis, avec plus de succès sans doute, Bayard de Plinville, mon ami, si noblement désigné au corps législatif de l'an v sous le nom de Bayard *sans peur et sans reproche*, et si noblement fructidorisé avec Portalis père. Enfin, j'espère beau-

coup et que ne pouvons-nous devenir assez riches, au moins à l'un de nous deux, pour que l'autre puisse manger avec indépendance les choux de son Quintigny ! Quant à moi, je ne veux que pauvreté et liberté, et c'est cela qu'il faudra que ton amitié m'assure.

J'ai envoyé à ce Barbier un des exemplaires de mon *Archéologue* et c'est un des exemplaires perdus. Il n'en est pas de même de ceux que j'ai envoyés à Besançon et qui ne sont pas tout à fait au nombre de trente, comme mon imprimeur n'en a publié que 25, et j'en ai distribué par-ci par-là, à Amiens, à Paris, à Lons-le-Saulnier et à Dôle.

Il est à remarquer que j'avais cherché à faire de cette distribution (le Barbier excepté) une série d'hommages de l'estime et de l'amitié. Ainsi, je suis bien malheureux qu'on ait supposé que j'estimois trente personnes à Besançon ! Si la mémoire de ma femme et de mon domestique ne me trompe pas, j'en ai envoyé cinq dans le département du Doubs, un au préfet, un au maire, un à ma sœur, un à Gaume, un à Deis. Le tien, que nous ne comptions pas, cela fait six, et dans le cas où Considérant résiderait maintenant dans notre *pauvre chrysopolis*, cela fera sept ; nombre parfait en toute chose et surtout en amitié. Tâche d'en retrouver un autre et fait *haro* sur le pamphlet, car je ne sais ce qu'il fait là. Ce que je sais, c'est que je n'en ai plus et que je vous recommande de garder les vôtres, ne fut-ce que pour me les prêter.

A-t-on reçu à Besançon le Dictionnaire de Prud'homme ? Tu y reconnaîtras facilement mes articles, car j'avoue que je n'ai pas pu atteindre à la couleur de Delandine et de D. Chaudon. Dis-moi si tu es content de mon *Alfieri* ? Fais ton compliment à Peignot qui s'est attribué les Comtois et sur les brisées duquel tu n'as pas osé aller. Je voudrais bien savoir pourquoi il dit ou pourquoi tu dis que l'orthographe de ce pauvre Arnoult est si souverainement ridicule ? pas plus ridicule que celle de Dumarsais, que celle de Wailly, que celle de Domergue, pour qui vous épuiseriez toutes les *épithètes du sieur Delaporte*, et qui n'en sont pas moins un peu bêtes, *habent sua fata libelli.*

Est-il possible que tes Michaut (1), aient cru faire illusion au public avec ce fatras de noms hétérogènes et étonnés d'être ensemble, et Fiévée et Ginguené, et Chateaubriand et Suard et Oromose et Arimone, cela est souverainement impudent.

S'agit-il du plan ? Quelle unité peut-on attendre dans un écrit où la portée politique est rédigée par un méthodiste et la partie religieuse par un athée ?

(1) Les éditeurs de la biographie qu'on désigne communément sous leur nom.

S'agit-il du style ?

Eh ! mon dieu ! que Chateaubriand refasse Homère, que Michaut refasse Virgile, que Fiévée refasse Tacite, que Ginguené refasse La Fontaine ! que Suard ne fasse rien et croie avoir tout fait ! Mais que l'obscur bibliographe, que le lourd observateur, que le biographe minutieux écrivent des notices aussi exactes que possible, car c'est de cela qu'il s'agit. Il y a grand besoin de la plume d'or, et de *l'os magna sonaturum* de Chateaubriand, par exemple, pour nous apprendre en quelle année M. Trouillet a franchi pour la première fois les barrières académiques :

palmaque nobilis
Terrarum dominos evolavit ad Deos.

Bonjour, mon meilleur ami, mon bon frère, embrasse qui j'embrasse et aime qui j'aime.

CHARLES

Amiens, 21 *mars* 1810.

P. S. — 21 mars ! Deux fois que le printemps commence sans que je vous aie revus !

Recommande à Gevril de ne pas oublier *mes* insectes ; j'ai quelques louis à y mettre dans l'année et j'aime mieux que ce soit pour toi que pour un autre. Je paierai *deux louis* le premier envoi. Demande à ma sœur à qui je n'ai pas le temps d'écrire aujourd'hui, *l'empreinte du cachet de la famille*, chose pressante.

Madame Veuve Nodier, Maison Baron,
rue du Clos, Besançon
(Doubs).

Bonjour, ma chère maman. Je te remercie de nous avoir donné de tes nouvelles. Désirée y prend autant d'intérêt que moi et t'embrasse bien sincèrement.

Elise a dû te montrer ma dernière lettre ; tu y auras vu que nous ne sommes pas tout à fait aussi aisés que nous devrions l'être, parce que mes appointements sont un peu arriérés, et que nous avons été forcés à des dépenses considérables. Nous étions à peu près nuds en arrivant, et il faut convenir que le linge et les habits coûtent bien cher ; enfin, tu jugeras de la vérité de tout cela par un fait ; ma lettre à Elise prouve bien évidemment que je n'ai pas encore été assez riche pour m'acheter une montre, et tu sens la nécessité d'une montre dans l'état que je tiens ici. Au total, je suis presque aussi pauvre qu'avant de ne l'être plus.

Tu me connois assez pour savoir s'il y a un mensonge dans tout cela mais il n'en est pas moins vrai que mon malaise n'est que momen-

tané. L'argent rentré et les principales dépenses faites, je serai fort bien. Alors, tu ne manqueras pas de t'en sentir aussitôt que moi ; mais il faut un peu patienter, n'est-il pas vrai ? arrrange-toi de manière à attendre quelques mois.

Il y a un peu mieux. Un imprimeur de Paris qui me doit de l'argent à un terme éloigné pourra me faire ces jours-ci quelques faibles avances.

Dans ce cas, tu en auras ta part. Je lui ai écrit pour cela. Crois à la franchise de mon attachement et à l'envie que j'ai de t'obliger.

Je t'ai demandé le cachet de la famille, parce que si le Chevalier Croft obtient, comme il le sollicite, l'autorisation de me transmettre son titre, je ne prendrai pas d'autres armoiries — mais l'empreinte me suffit et je la ferai graver ici sans te priver du sceau qui est fort bien entre tes mains.

J'ai parlé à Elise d'un porte-crayon qui me seroit très agréable, parce que je n'en trouve point de pareil. Je pense que vous l'avez conservé, parce qu'il a peu de valeur intrinsèque et qu'il auroit peu rapporté à la vente ; je le payerai mieux si tu l'as encore et j'en ai bien grande envie.

Bonjour, chère maman, pour Désirée et pour moi. Ne m'accuse pas d'indifférence, si je ne fais pas bien des efforts pour alléger maintenant la situation, mais sois certaine que tu te ressentiras toujours de l'embellissement de la mienne et que je n'aspire à être mieux qu'à cause de cela.

Je t'embrasse. CHARLES.

Amiens, rue Gloriette, 7 avril 1810.

A Charles Weiss, (s. d.)

La lettre ci-jointe te prouvera qu'on ne néglige point tes affaires ; je ne doute guères que tu ne reçoives bientôt la nouvelle de ta nomination.

Au reste, M. Bouvier, qui croit m'apprendre l'entreprise de M. Seguin, a reçu de moi une lettre au moment où m'arrivoit la sienne et il est bien au fait de cette dégoutante intrigue. Tâche donc de te tranquilliser.

Je crois que des démarches dont tu as été l'unique objet n'indisposeront pas contre moi un cœur aussi noble que celui de Roujoux. D'où vient donc qu'il n'a pas encore répondu au chevalier, qui lui a envoié, il y a déjà plusieurs jours, un volume de notes pour son ouvrage ? écris lui-un petit mot si tu lui écris.

J'ai enfin succombé au travail et à l'ennui, un accident bien fâcheux, la mort d'un intéressant jeune homme que j'aimois et dont j'étois le

plus proche voisin a contribué à développer mon mal, que l'inquiétude de mes dernières pensées et je ne sois quelle crainte de mourir en ce pays perdu, ont encore aigri. L'émétique qu'on m'a donné ce matin a produit peu d'effet ; mais on trouve que je vais bien ; et, de fait, quoi que fort mal à mon aise, je ne suis pas au point de garder le lit, mais j'ai peur d'en venir là.

Fanny vient nous voir. C'est un grand plaisir pour nous. Pour elle, ce sera le plaisir de nous voir et rien de plus, car notre vie est bien loin d'être gaie ; mais Fanny ne sauroit s'ennuyer où nous sommes.

Bonjour, mon ami. Pense à moi.

Le mardi après Pâques, Amiens

Monsieur Charles Weiss,
Secrétaire de Monsieur le Maire de Besançon
Amiens, rue Gloriette, 3 juin 1810.

Mon cher ami,

Elise sait combien je suis disposé à faire tout ce qui lui sera agréable. Il y a longtemps qu'elle auroit déjà reçu la reconnaissance *notariée* des dettes de la succession dont je suis comptable, si cette reconnaissance ne devoit pas me coûter près de 80 francs que je n'ai pas à ma disposition, et si on ne m'assuroit pas qu'un acte sous-seing privé auroit la même valeur. Quant à la procuration en blanc, je la passeroi dans quelques jours à Lons-le-Saulnier où il me sera plus facile d'exprimer textuellement ce qu'il est à propos que cette procuration renferme et je pourroi la signer sous les yeux même d'Elise qui me fera sans doute le plaisir de venir me voir.

C'est te dire assez que voilà mon sort changé encore une fois. Comme tu vas donner champ libre à tes conjectures, je me hâte de t'expliquer ceci et de fermer l'entrée de ton esprit à toutes les mauvaises interprétations.

Ce que je t'écrivais il y a quelque temps de l'état de la maison du Chevalier a pu te donner à penser que dans un tel état de choses, ma situation ne pouvait être que précaire. La fortune qui ne prend pas plaisir à me favoriser a fait tourner précisément les choses de la plus mauvaise manière possible, car rien ne donnait lieu de penser que jamais il pût y avoir une gêne réelle et durable dans les affaires de deux millionnaires qui vivent très modestement. Cela est cependant arrivé. Une banqueroute énorme celle du banquier Virnot, de Lille, a emporté à mes vieux amis une bonne année de leurs revenus et comme l'argent ne peut leur venir que périodiquement d'Angleterre, et à d'assez grandes distances, ils sont très effectivement arriérés d'un an, et réduits à une espèce de nécessité plus pénible dans l'ordre de leurs

habitudes, que la nécessité de ceux qui y sont faits depuis l'enfance. On a réformé tout le luxe de la maison et on ne réformoit pas le secrétaire. Le secrétaire s'est réformé et n'attend plus pour retourner dans son village que la rentrée de ce qui lui est dû, rentrée qui s'effectuera quand Dieu le trouvera bon.

Je crois, ou plutôt je suis persuadé, que tu ne trouveras rien à désapprouver dans tout cela ; grâce à Dieu, je n'ai jamais été plus content de moi, et même de mon sort, car s'il s'obstine à me maltraiter un peu du côté de l'aisance, il m'a si bien indemnisé en parents, en femme, en amis, et si tu veux en force, en santé, en facultés morales que je serais un ingrat de m'en plaindre. Il y a mieux. Chéri de Milady et du chevalier, comme un fils, je ne les quitte point de telle manière que je n'aie plus rien à espérer de leur protection. Ils me continuent à la campagne des appointements de *neuf cents francs* qui me feront plus de bien que mille écus ici et j'ai par surcroit quelques moyens de gagner de l'argent que je ne négligerai pas. Prud'homme me donne ici six cents francs pour mes notes. Mon édition des *Fables* de La Fontaine est toute prête ; et j'ai cinquante ducats danois, très bien hypothéqués sur le prix proposé par l'Académie de Copenhague à qui résoudra la question de la langue universelle de Leibnitz.

A propos d'académie, je t'ai déjà dit que j'étois de la Société d'émulation d'Amiens, et peut-être que j'étois de celle d'Abbeville. Je n'aspirois pas à être de l'Académie d'Amiens, dont les séances sont très rares et où je ne connaissois personne ; et j'y aspirois d'autant moins que la nouvelle organisation des Universités a amené ici une douzaine de gens très distingués, recteur, proviseur, inspecteur, professeurs, etc... qui tous étoient sur les rangs. C'est avec cette honorable concurrence que j'ai été nommé avant-hier. Je te raconte cela avec toute la morgue d'un nouvel académicien, parce que j'ai à cœur que tu saches que j'ai obtenu à Amiens — et en Picardie — une estime qui répondra pour moi aux aimables historiettes de Besançon et à l'explication qu'on essayera de donner de mon changement d'état. Je défie que l'on dise que j'ai dû cette distinction et celle qui l'avoit précédée, à aucune protestation, à aucune intrigue. Encore une fois, je ne connois personne ; je passe dans les bois tout le temps que je puisse *voler* à ma besogne ; et le chevalier Croft à qui on pourroit rapporter mes honneurs littéraires n'en a pas pu provoquer un seul, puisqu'il n'est lui-même d'aucune académie, d'aucune société.

J'emporte donc de Picardie, outre quelques chemises, quelques meubles et quelques espérances de plus, la considération générale.

Ce que je t'en dis est pour te rassurer sur toutes les craintes. Je ne mets pas d'orgueil à m'être comporté ici comme il est de mon intention et désormais de mon bonheur de le faire partout.

Enfin, je vais revoir mon Quintigny ! n'y viendras-tu pas, dis-moi ? Tu reconnoitrois bien mal mon amitié ! car le principal plaisir que j'aie à retourner, c'est peut-être l'espérance de te revoir aussi.

Je vais te dire une anecdote très piquante à propos de la librairie. J'avois prié Bayard Plinville qui est très lié avec Portalis, de le voir pour s'assurer si tes inquiétudes sur le petit nombre des fonctionnaires étoient fondées et puis s'il y aurait moyen pour moi d'avoir *après toi* une petite place dans le Jura et non ailleurs. Les 3.600 francs donnés par l'empereur sont à raison de *gratifications* et non d'appointements. Il y aura *probablement* un *inspecteur* par arrondissement d'*académie*, et sous cet inspecteur, deux ou trois censeurs, plus ou moins. *Il paroit que le travail est fini pour les inspecteurs* (1) *et comme ils auront l'initiative pour la présentation des censeurs*, rien n'empêchera M. Weiss d'être utile à son ami. Avoue que cela te feroit plaisir.

Bonjour, mon bon ami, ma femme et notre Fanny t'embrassent. Dis mille choses à ma sœur de leur part et de la mienne ; et salue pour moi qui m'aime.

CHARLES.

PIÈCES INÉDITES CONTENUES DANS LE DOSSIER DE CROFT AUX ARCHIVES NATIONALES (F. 7. 6257, N° 5143).

Rapport de l'aide-de-camp Seron sur Croft

« MONSIEUR,

« Lorsque j'eus l'honneur de vous entretenir de M. le Chevalier « Croft, vous désirâtes que je vous répète par écrit et plus en détail, « toutes les circonstances qui lui sont relatives. Je vais donc vous « exprimer ses intentions aussi positivement qu'il me sera possible.

« Monsieur le Chevalier Croft, Baronnet anglais arriva en France « dans le courant d'avril 1802. Il s'établit à Lille, où il séjourna environ « trois ans. Ses liaisons les plus remarquables furent avec les généraux « qui y étaient employés et les officiers qui les entouraient. C'est « alors qu'il écrivit la brochure intitulée *Bonaparte Consul à vie*, et « quelques autres pièces adressées à Sa Majesté l'Empereur. Lors du « renouvellement de la guerre avec l'Angleterre, tous ses compatriotes « qui se trouvaient alors en France, eurent ordre de se constituer « prisonniers. Il s'y soumit et réclama comme Ministre du Culte. « Le Ministre de la guerre, faisant droit à sa réclamation, l'autorisa « à demeurer libre sur le territoire français et sa parole lui fut rendue. « Je joins ici copie de cet acte signé des généraux Th. Leclaire, et D.

(1) De la librairie.

« Vandamme, lequel acte était entre les mains de M. le Chevalier « Croft et lui sert aujourd'hui de carte de sûreté.

« Muni d'autorisations qui lui donnaient une pleine et entière « liberté, il eut cependant le soin de ne jamais s'écarter de la ville qu'il « avait choisie, voulant prouver par là le soin qu'il apportait à ses « démarches.

« En l'an 1805, Monsieur le Chevalier Croft vint habiter Amiens. « Il y fut bientôt en relations avec Monsieur le Baron Quinette, alors « préfet, qui lui donna beaucoup de témoignages d'amitié, et c'est « avec la plus grande confiance que le chevalier prie qu'on prenne « auprès de M. Quinette des renseignements qu'on pourrait souhaiter « dans cette circonstance sur son compte.

« Les travaux littéraires qu'à exécutés et que se propose M. le « Chevalier Croft, ne peuvent être suivis en province, le mettant en « relations fréquentes avec plusieurs savants de la Capitale ; il dési- « rerait venir s'établir à Paris. La discrétion de sa conduite depuis qu'il « est en France, ses opinions politiques en faveur du gouvernement « français, bien connues de tous ses amis, suffisamment consacrées par « tous ses écrits, l'admiration et l'attachement dont il est pénétré « pour sa Majesté l'Empereur et Roi, sont les titres avec lesquels il se « présente pour solliciter la confiance du gouvernement. Je joins « ici, Monsieur, avec la pétition de M. le Chevalier Croft, une lettre « de recommandation en sa faveur adressée par M. le Général Comte « Vandamme à Son Excellence, Monseigneur le Duc de Rovigo.

« Enfin, Monsieur, j'en viens à vous dire que l'attachement de « Monsieur le chevalier Croft pour la personne de Sa Majesté l'Empereur « a toujours été comme l'assure M. le Général Comte Vandamme lui- « même, jusqu'à l'enthousiasme, ce qui lui a occasionné tant d'ennemis « dans son pays que son intention bien sincère serait, s'il en obtenait « la permission, de se fixer en France, renonçant à toutes prétentions « dans sa patrie et se proposant de prouver sa reconnaissance de la « tranquillité dont il jouirait et de la protection qui lui serait accordée, « en consacrant ses talents à l'utilité de sa nouvelle patrie. Pour « jusiifier de l'offre qu'il fait, il souhaiterait que quelqu'un fût nommé « par son Excellence le Ministre de la Police, ou par Monseigneur le « Comte Daru, dont je joins ici une lettre reçue par le Chevalier, à « l'effet d'examiner son projet et de sentir les avantages qu'il présente. « Vous me rendrez sans doute, Monsieur, cette justice, que je n'ai « encore rien avancé de trop en faveur des talents littéraires de M. « le Chevalier, en voyant dans la lettre de Son Excellence le Comte « Daru, les témoignages de la haute estime dont il l'a honoré depuis « l'époque où j'ai eu l'honneur de vous voir.

« Veuillez, etc..... (*Cherbourg*, 25 *septembre* 1811).

Croft demanda lui-même à être naturalisé Français comme l'atteste une lettre contenue dans le même dossier et qui est le dernier en date des documents de police que l'on ait sur lui.

Cette lettre semble être adressée au comte Daru, à cause des allusions à Horace dont il avait été question dans la lettre précitée de Daru à Croft.

« Clichy-la-Garenne, près Paris, 14 août 1812.

« Je n'oublierai jamais la lettre que vous m'avez fait l'honneur de « m'écrire de Compiègne, il y a quelques mois, au sujet de mon travail « sur votre ami Horace. Ce petit mot, de la part d'un anglais, vient « vous trouver, Monseigneur, plus loin que Compiègne ou que le pays « d'Horace et il ne flétrira point, j'ose le dire, les lauriers que le plus « grand des Empereurs doit accueillir au bout du monde civilisé.

« J'ai lu avec horreur ce que notre Prince Régent a fait dire à la « mère de sa fille, née pour monter sur le trône après son père. (Croft, « avait joint ici une coupure du *Journal de l'Empire*, du 10 « août 1812, où on lisait que le souverain aurait fait donner ordre à son épouse d'espacer les visites à leur enfant).

« J'ai honte d'être gouverné par un tel fils, un tel régent et un tel « père.

« Je demande permission de votre Empereur, Monseigneur de devenir « Français et je suis prêt à abandonner tout ce que je possède comme « ecclésiastique, même s'il est nécessaire, la fortune que l'on ne m'a « pas encore ôtée à cause de mon écrit de *Bonaparte, Consul à vie*, par « *un Anglais*.

« En même temps, Monseigneur, permettez-moi d'expliquer à « Monsieur Desmarest, qui a eu la bonté d'écrire de moi, à un des « braves de Napoléon, que j'ai adopté pour mon fils, « ce respectable « anglais vaut mieux que certains français », qu'un tel français, « Monseigneur, m'entende prouver quels moyens j'ai, à mon âge, et « avec mon état, mon rang et ma réputation littéraire, d'être un peu « utile, peut-être, aux grands desseins du libérateur de l'Empire.

« Agréez, etc... »

V

Le séjour en Illyrie

Une lettre inédite de Nodier à Béchet (Bibl. de Besançon Man. 618 folio 91 ; *Correspondance de Rose et des Béchet*) ajoute quelques compléments fort intéressants à ce que l'on sait déjà du séjour de Nodier en Illyrie.

Le 13 mai 1813.

Monsieur

Monsieur Béchet, secrétaire général de Préfecture
Lons-le-Saulnier.

« Tout ce que vous dites là est très juste, mon cher Béchet, j'ai tort. Mais je vous prie de vouloir bien vous rappeler que je suis arrivé ce matin au numéro 940 de ma correspondance, que la moitié de mon journal est traduite sur les journaux italiens, ceux de France m'arrivant rarement et avec difficulté, et que je fais ce journal à moi tout seul, à la composition et au tirage près. Joignez à cela la bibliothèque qui exige résidence, mais où je ne vais guère et les visites éternelles auxquelles il faut se condamner malgré qu'on en ait. Vous verrez qu'il reste très peu de temps pour écrire à ses amis quoi qu'on les aime autant et mieux que jamais.

« J'ai le bonheur d'être bien vu des *puissances*, j'ai une existence aisée quoique un peu arriérée actuellement parce que j'ai été obligé à une foule de dépenses inattendues, mais c'est l'affaire d'un mois ou deux pour me remettre à flot. Ma femme se porte bien et s'arrange parfaitement de notre genre de vie. Ma fille grandit à vue d'œil et bégaye déjà quatre langues dont le français est celle qu'elle entend le moins. Je suis logé commodément, pourvu des principales nécessités de la vie et d'une partie de ses agréments. J'ai fait quelques connaissances avantageuses et même quelques amis. Enfin je suis guéri de la jaunisse, je m'accoutume à la migraine et il me semble que je me porte bien. Vous concluerez de tous ces détails que je suis passablement heureux mais vous me feriez injure si vous pensiez que je puis l'être parfaitement loin de vous.

(Je coupe un passage relatif aux éternelles affaires d'argent de Nodier).

« Je veux de vous une lettre détaillée. Je vous parlerais ici de tout ce qui m'entoure avec peu d'intérêt. Vous ne vous êtes jamais promené à travers les neiges des Alpes Juliennes, ou le long de cette belle rivière de Save qui a vu le voyage des Argonautes, ou sous les sapins d'Unter-Thourm. Vous ne connaissez ni mes Carnioliens, ni mes Croates, ni mes Morlaques. Pour moi c'est tout le contraire, il n'y a pas un nom qui ne me touche, pas un souvenir qui ne m'intéresse et surtout dans ce qui vous touche de plus près.

« Ce pays-ci est aussi tranquille que possible. Les Français y sont aimés assez généralement, mais surtout des grands seigneurs et du petit peuple qui est meilleur ici peut-être que dans aucun autre pays. Un aga s'était avisé d'inquiéter nos frontières pour un fossé qui lui était fort légitimement dû à ce qu'on dit et où il recueillait la pâture de

trois mulets. Il a repris son fossé à la turque, c'est-à dire en violant quelques femmes et en faisant pendre quelques hommes, après quoi il a fait pendre les pendeurs et les violeurs pour nous donner satisfaction, et amis comme devant.

« Dites à Mme Béchet, mon bon ami, qu'il y a ici, à deux cent cinquantes bonnes lieues de vous, car c'est le compte, deux cœurs qui sont tout à elle et à vous. Dites en autant à Adolphe et donnez-nous promptement des nouvelles de l'une et de l'autre.

« Bonjour, mon bon ami, *bel amice, ossia mio caro, illi priategl dobar, oder freund gut,* car je ne sais plus quelle langue je parle, et les nouvelles me font perdre les anciennes, mais je suis sûr que rien ne me fera perdre jamais le souvenir de vos bontés pour moi et celui de ma reconnaissance et de mon amitié.

CHARLES NODIER.

VI

Le régionalisme littéraire

Lettre adressée par Nodier au rédacteur du *Provincial* (1) de Dijon qui avait solicité son patronage en même temps que ceux de Chateaubriand, Sainte-Beuve et Victor Hugo.

Au rédacteur.

MONSIEUR,

Je n'ai pas l'honneur d'être Dijonnais, mais j'ai toujours désiré de l'être, non parce que Dijon est une ville de grands hommes, comme on l'a imprimé cent fois, mais parce qu'on y a de l'esprit et qu'on y cause mieux qu'ailleurs.

Je m'intéresse par là même au Provincial, et, pourvu qu'il sache causer, je ne doute pas qu'un prompt succès ne couronne les espérances que j'en ai conçues. Et, par exemple, vous promettez des tableaux de mœurs. Je souhaite pour ma part, qu'ils viennent bientôt et qu'ils ne soient pas flattés. Ils réfléchiront, dites-vous, le présent et le passé. Je voudrois qu'ils réfléchissent encore l'avenir.

Mais d'abord où commencera le passé ? Parlerez-vous du XVIIe siècle ? Pour moi, j'ai grand regret, je l'avoue, de ces longues veillées de novembre, où Mme de Sévigné, Bussi-Rabutin, Guitaut, devisoient au coin du feu dans la grand'salle des châteaux de Bourbilly ou d'Epoisses. J'aurois voulu voir Saint François de Sales prêchant dans

(1) Copie prise sur un exemplaire conservé à la Bibliothèque Municipale de Dijon.

notre église Notre-Dame ; voir le Grand Condé, au Logis du Roi, tenant sa petite cour triennale entre les notables et les beaux esprits de la Province, lorsqu'Aimé Piron y apportoit la franche gaîté de ses bons mots ; La Monnoie, ses Noels ; et qu'un ami commun, le vin de Bourgogne, les réconcilioit avec Santeul, piqué de trouver en province des réparties meilleures que les siennes. J'eusse aimé converser avec les doctes de cet âge remarquable, Febvret, Lantin, Moreau de Mautour, Delamare, Dumay, ce même La Monnoie, et l'abbé Nicaise, dont il a fait l'épitaphe. Enfin j'aurois passé ma vie avec lai raice dé bon Barôzai, véritable compagnie du gai savoir, où les causeries se tournoient en poèmes et la politique en chansons.

Le XVIIIe siècle m'attire moins. J'y vois à la vérité des hommes pleins de délicatesse et de grâce, railleurs malicieux mais sans malveillance, aimables avant tout, savans au besoin, mais lourds écrivains, et penseurs peut-être un peu frivoles. Dans cette époque superficielle et moqueuse, Buffon, Montbelliard, De Brosses, protestent contre une telle inculpation, mais la justifient eux-mêmes sous plus d'un rapport. Car Buffon étoit un faible philosophe, bien qu'il se laissât comparer à Platon. Les objections de Gueneau contre la peine de mort, sembleroient bien frêles aux défenseurs mêmes de cette thèse que je n'entends pas juger. « Qui dit gothique, dit mauvais », écrit le président De Brosses ; et en effet, ce siècle étoit à la fois trop prosaïque et trop vain de lui-même pour avoir l'intelligence des grands monumens du moyen âge, pour conserver une idée complète de l'art.

Toutefois rendons hommage à Dijon. Dans ce même temps, la peinture s'y préservoit d'une admiration contagieuse, celle de Boucher et de ses disciples ; le plus populaire réformateur, celui qui protesta le premier contre tant d'affèterie et de manière, Greuze, appartenoit à la Bourgogne. Vous avez pu même, comme on l'a dit, vous glorifier un moment de posséder la meilleure école de beaux-arts, non point de la France, mais de l'Europe. La réaction n'avoit pas commencé dans l'enseignement, et Boucher régnoit encore à Paris Pompeo Battoni, en Italie, que déjà depuis six ans l'école de Dijon seul honoroit l'antique et étudioit la nature (1).

Ce mérite est remarquable ; car dès lors la Province étoit fière de recopier Paris. A cet égard, à Dijon comme ailleurs, la bonne volonté étoit grande. Lisez les éloges de Maret, les mercuriales et les discours de M. de Morveau : le style, tout à fait dénué de coloris et de verve, abonde en formes lâches et sentencieuses. Mais en revanche, les lieux communs de l'époque, le sentiment surtout, s'y trouvent jetés avec une

(1) Vienne ne fut appelé à diriger celle de Rome qu'en 1771. Dès 1765, Desvoges avoit fondé la nôtre. (Note de N.)

gaucherie d'imitation qui étonne (1). C'étoit le temps où Dorat faisoit école aussi, dirai-je en poésie ? le temps où, avec un peu de mathématiques, un peu de physique, un peu de chimie, pas trop de tout cela, on se faisait une réputation de savant tout à fait inattaquable. Qu'on y joignît un peu de sentiment, on étoit adoré des dames.

Si donc j'avois à résumer le XVIIIe siècle comme époque littéraire, j'y distinguerois à Dijon deux périodes : la première où domine la pédanterie, la seconde envahie par le faux goût. A Dieu ne plaise que j'enveloppe dans cet arrêt toutes les gloires contemporaines, Crébillon, Rameau, Sainte-Palaye, Lalande, Cazotte, hommes de Paris, nés dans vos murs, élevés dans vos écoles, mais du reste à peu près étrangers à la Province ! Piron y tient davantage par le tour franc de ses malices et la rondeur bourgeoise de sa gaîté. Tant qu'il fut à Dijon, il mêla sans scrupule à ses plaisanteries un gros sel qui sentoit le fils de l'apothicaire. S'il l'épura depuis, il est juste de reconnaître qu'il en retint cette verve de répartie qui a popularisé son nom plus que tout le reste.

Je ne sais, M. le rédacteur, si vous oserez parler du passé. Dijon, m'a-t-on dit, n'entend pas raillerie sur sa réputation ; et vous-même, Monsieur, me pardonnerez-vous le franc parler de cette lettre ? S'il ne blessoit pas trop vos lecteurs, j'essoierais de me réconcillier avec eux en leur disant ce que je pense du présent, et même de l'avenir.

Je suis, etc...

Signé : CHARLES NODIER.

Le Provincial du 6 *mai* 1828. N° 3.

VII

Bibliophilie — Relations avec Peignot

(Bibl. de Besançon. Don 25.514. fol. 523 sqq. Lettres de Peignot).

MON CHER AMI,

J'ai tant de remerciemens à vous faire que je ne sais par où commencer. Je me félicite bien d'abord que mon livre vous ait un peu plu, car c'est pour vous que cela est fait. Quant au chapitre *sur les patois*, c'est un petit malheur que de m'y être trompé sur quelques circonstances. Les *Mélanges* se vendent assez bien pour faire espérer une seconde édition. Si elle vient, je supprimerai ce chapitre, ou bien

(1) Buffon lui-même sacrifioit aux faux Dieux. Témoins sa description de la fauvette : « Vive. agissante et sans cesse remuée, tous ses mouvements ont l'air du sentiment » Et lui aussi ! .. (Note de N.)

je le rectifierai d'après vous. J'espère que d'ici là votre édition des *Noëls* aura paru. Je vous ai bien de l'obligation de vos excellentes recherches sur les testamens singuliers. Je n'ai point lu de livre plus piquant et d'une plus curieuse érudition. Enfin je ne saurois vous exprimer trop de reconnaissance pour vos petites dissertations que je voudrois bien avoir toutes. Je réunis depuis longtemps toutes celles que je peux me procurer de notre ami M. Amanton, de M. Breghot du Lut, de M. Péricaud, et j'en compose une collection que je compte parmi mes livres les plus précieux. Je voudrais bien que vous vous avisâssiez un jour d'un procédé trop flatteur pour moi, mais que mon estime et mon attachement peuvent cependant mériter. Vous devinez qu'il s'agit de m'en adresser une à moi indigne. Cela justifierait au moins en partie la liberté que je prends dans tous mes livres de me targuer de votre connaissance et même de votre amitié. Pendant que j'en suis à demander, il faut que je vous dise que j'ai *Bornéo* et la lettre sur la *Résurrection* de l'imprimerie de Thomassin ; mais Weiss m'a dit qu'il me manquoit encore une chanson, et j'attends cette chanson pour donner à mon beau petit livre les honneurs du plus splendide maroquin. Ne me la trouverez-vous pas ? A ce propos, savez-vous que *Bornéo* et la *Résurrection* avoient été réimprimés avant vous à très petit nombre, mais d'une manière fort maussade. Savez-vous que cette dernière pièce a été au contraire fort gracieusement imprimée depuis à Paris au nombre de cinquante exemplaires? Pour la nouvelle édition de vos *livres à petit nombre* que j'attends passionnément, et qui sera le *to Kalon* de la bibliographie, je suppose que vous connoissez bien toutes les publications de cet admirable Ballanche, de M. du Roure, de M. de Chateaugiron, de M. Pontier d'Aix, de M. Richelet de Caux, de M. Guttinguer de Rouen, de M. Hécart de Valenciennes, de M. le baron de Bock, de M. le Prince de Labanoff. J'ai tout cela et beaucoup d'autres choses dont je vous enverrai la notice dans un jour de loisir. J'ai un véritable besoin que votre ouvrage paroisse avant ma mort et la mort m'envoie depuis quelques mois de sinistres avant-coureurs. Il n'y a pas de jour où je ne m'évanouisse cinq ou six fois.

Venons maintenant à vos affaires. M. Renouard vous dira mieux que moi comment je pratiquent (sic) maintenant les négociations d'annonces, et s'il est *intéressé* à la vente, comme je n'en doute pas, il prendra *le seul moyen possible* de faire *servir* votre livre dans le corps du journal. C'est précisément le même que celui dont on se sert pour en publier le titre dans les annonces. *Proh pudor* ! je n'écris dans aucun journal, mais je publie des fragmens dans un recueil littéraire, où entre un petit bulletin bibliographique. Vous y serez honorablement mentionné. C'est tout ce que je puis.

Le manuscrit dont vous me parlez ne peut pas manquer son effet. Il ne faut seulement pas être si méticuleux sur la matière ; il faut penser que puisque vous n'y mettez pas votre nom, c'est le titre, qui le fera vendre et le titre, c'est ceci : *Le Bourreau, histoire politique juridique et littéraire de l'exécuteur des hautes œuvres chez toutes les nations.* J'en ai parlé une demi-heure après la réception de votre lettre au seul homme de Paris avec qui je voulûsse vous mettre en relation, dans cette épouvantable débacle de la librairie qui retranche cette année huit mille francs de ma bien modeste aisance, *mediocritas plumbea.* Delangle se chargera volontiers du livre, mais il ne faut se le dissimuler, c'èst votre nom surtout qu'il achèteroit ; et puisque vous ne lui vendez pas votre nom, c'est presque honte de vous dire que toute son estime pour vous ne le décideroit pas à le payer un prix qui approchât de sa valeur. Faites-moi vos conditions. Si elles sont acceptables je me charge du règlement. Je voudrois, pour épargner du temps, prendre l'initiative, mais je n'ose, et cependant, la publication du livre est instante, dans ce moment où nous touchons par bonheur, du moins je le conjecture ainsi, à la réformation de notre code des supplices. Je dois ajouter *pour votre gouverne,* comme on dit dans nos pays de commerce, que Delangle est un homme serré en affaires, un homme d'honneur et d'excellentes manières *à cela près,* et qu'aucun libraire de Paris n'établit mieux un livre.

« Il me reste à vous embrasser, et à vous prier d'embrasser pour moi cet excellent Amanton qui a saisi avec une politesse si affectueuse l'occasion de répéter dans son journal quelques mots gracieux de Beuchot. Mon cœur depuis longtemps attaché à Dijon, s'y rattache encore par vous, et si je ne mourrais pas, j'irois vous y voir.

« Tout à vous, mon cher ami,

Charles Nodier. »

P.-S. — Ne m'oubliez pas ni vous, ni Amanton, pour vos petites feuilles. Je me crois bien loin du complet. Ne pourriez-vous pas dans un moment perdu, faire de cela une petite Notice imprimée ? Je donnerois le plus beau de mes livres pour celle de Catherinot, qui étoit un homme de rare savoir, et qui étoit cependant si peu de chose auprès de vous !

Samedi après Pâques, 1829.

A Monsieur Gabriel Peignot, de l'Académie de Dijon, à Dijon.

Au même (ibid., fol. 527).

« Mon cher ami, je reçois avec reconnaissance votre jolie et curieuse brochure sur les *librairies* des Ducs de Bourgogne et je vous

en remercie, non pour une réticence un peu intéressée : Vous m'en aviez promis deux et j'attends l'autre.

« Je vous envoie quelques exemplaires de mon *Catalogue*, pour être distribués entre vos bibliomanes, si Dijon en possède quelques-uns. Il a fallu me décider à vendre ma bibliothèque pour mettre en ménage ma fille qui se marie ; mais vous concevez à merveille que je ne puis exister sans livres, et à compter du jour du sacrifice, j'ai recommencé une collection à la vérité plus restreinte et plus spéciale. Comme je n'ai jamais pris grand plaisir à la belle littérature des siècles perfectionnés, je me borne aux *incunabula*, et plus particulièrement à nos poètes entres Villon et Malherbe. Si vous me trouvez jamais un beau *Claude Turrin*, il fera merveilleusement mon affaire.

Je conserve aussi une bonne suite de l'histoire littéraire, et, de prédilection, tous les excellens morceaux que je dois à vous et à vos savans amis. J'ai déjà plus de soixante pièces, mais j'attends pour leur faire donner une reliure somptueuse que leur nombre me permette d'y introduire des subdivisions et d'en faire des volumes. Gardez-moi donc votre bonne volonté à ce sujet et complettez-moi si faire se peut.

Vous trouverez dans mon *Catalogue* quelques livres à petit nombre, j'en ai conservé une pincée d'autres qui appartiennent à mon nouveau plan de bibliothèque c'est-à-dire les réimpressions de poètes et de facéties. Je ne manquerai pas d'introduire dans votre réimpression *des volumes à petit nombre* les articles qui pourront vous manquer, mais vous en occupez-vous encore ? Vous savez si j'ai à cœur de la voir paroitre. Je crois que c'est ce qui m'empêche de mourir, depuis un an qu'une abominable maladie m'en fournit tant de belles occasions, et m'en donne souvent tant d'envie.

Je compte assez sur votre amitié pour penser que vous ne m'imputerez pas à ingratitude d'avoir laissé dans mon *Catalogue* certains articles que je tiens de vous. Le sage Merlin a exigé que tous mes livres reliés, c'est-à-dire, tous ceux qui avoient été vus des amateurs, s'y trouvassent, sauf à les racheter à tout prix. Ceux-là ne sont donc sortis de ma bibliothèque que pour y rentrer. Imaginez-vous qu'il y a de bienveillantes personnes qui ne manquent pas de répandre qu'un homme qui a conservé un *almanach* de Mathieu Laemberg, ou un *Gradus*, ne vend que le rebut de ses livres, et, comme on ne demande pas mieux, que de prendre au pied de la lettre les méchantes insinuations, le sort d'une vente dépend de ce bavardage. Il a donc fallu en passer par où la voulu le sage Merlin. D'ailleurs, Merlin ne peut mentir.

Quelle merveille que votre petite histoire d'*Hélène Gillet* ! Si cela

avoit été annoncé convenablement, il y avait matière à la vogue d'une nouveauté romantique, mais je m'en suis bien gardé, et voici pourquoi. Il faut vous dire que la faculté m'a défendu de travailler de mes dix doigts, sauf dans le cas où je ne pourrois me passer d'écrire, à n'écrire que pour mon amusement, d'où je vous prie de ne pas conclure que ce qui m'amuse amusera nécessairement les autres. En conséquence, j'ai pris la ferme résolution de ne composer d'ici à ma mort, qui peut venir quand elle voudra, que des *Contes de fées*. Seulement, par égard pour ce grand âge d'émancipation universelle, j'intitulerai mes contes *Nouvelles fantastiques* ; et j'ai trouvé dans *Hélène Gillet*, une si belle *nouvelle fantastique* qu'il me coûterait grandement de la défleurir. Maintenant il ne me manque plus pour la faire que votre permission. Au reste, si cela ne vous répugne pas, la restitution suivra de près le vol, car je placerai cette bluette sous les auspices de votre amitié. Avez-vous des nouvelles du Magliabenhi bisontin ? Cet illustre hableur m'avoit promis de m'écrire de Dijon, et depuis qu'il est à Besançon, je n'en ai eu ni vent ni nouvelle, je n'ai appris qu'indirectement que sa bonne mère étoit rétablie, et il doit savoir cependant si j'y prends un vif intérêt.

Heureusement, il a grossoyé dès lors une cinquantaine de lettres amicales à autant d'amis de rencontre qu'il s'est fait à Paris en cinquante jours, et le bruit public m'a tranquillisé.

Bon jour et bon an, mon cher Gabriel. Songez que de toutes vos *annonciations*, il n'y en a point à qui j'attache plus d'importance que celle de la Bibliographie des raretés typographiques, puisque vous m'avez promis de dire là devant tout le monde que vous m'aimez un peu. Souvenez-vous en, et pensez quelques fois à moi.

Bien des amitiés à notre docte Amanton que je félicite sincèrement d'être votre Atticus.

Tout à vous pour la vie.

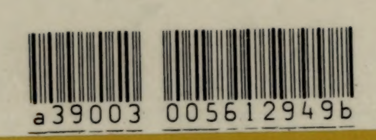
CHARLES NODIER.



Imprimerie Générale, DE BUSSAC. — Clermont-Ferrand, 2, cours Sablon

ERRATA

Page	ligne	lire
2	25	*Poetae*
4	13	P. Van Tieghem
8	35	commençant
9	25	Empire
10	11	Archives
11	22	bibliophile
15	15	id.
16	av.-dern.	Buloz
18	dernière	introduction
19	av.-dern.	Publiée
20	20	Correspondance
22	4	Combat
23	15	nourris
25	7	Kerviler
27	18	des
29	dernière	franc-comtois
39	28	Histoire
46	20	Grimaud
—	22	45
—	23	63
—	25	Cazal
—	30	163
—	27	*ajouter* : Imparfaits, d'après Barde du Vigan 179
47	1	Panhypocrisiade
—	8	335
—	21	11
—	32	*ajouter* : Au roi 163 - Guerre d'Espagne 173 - Procès de Charles I 180 - Washington 198 Les Colonies 220 - La Sierra Leone 229 - Eloquence grecque 244
48	2	*ajouter* : Inscriptiones 424
—	3	*ajouter* : 436
—	12	*lire* : Asan
51	19 à 21	Les, La, La.
55	8	Périé
58	dernière	reconnaît
64	20	*ajouter* : 21 juin
77	37	suivie
81	37	Souvenirs
82	8	Bio-bibliographie
84	10	et à part :
87	14, 18, 20	*ajouter* : du même.
—	21, 23, 25	id.
94	18, 21	id.
106	dernière	*lire* : de cette lettre
113	id.	trouvas, attachas.
119	30	commence
122	31	adulation
123	3	concourut
124	23	eut
125	28	fonds
126	20	conservation
128	18	quelque
144	15	Magliabencchi


a39003 005612949b